

PORTRAIT SOCIAL

DE L'ARRONDISSEMENT

du Vieux-Longueuil

(VILLE DE LONGUEUIL)



DÉVELOPPEMENT

SOCIAL

Vieux-Longueuil

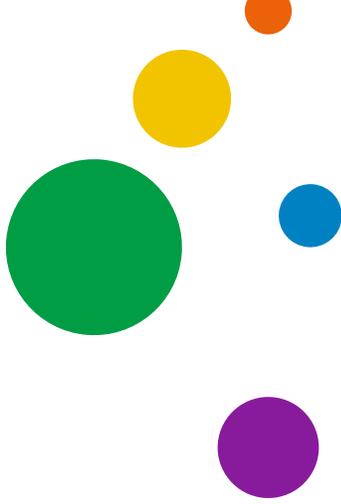
JUIN 2019

Note aux lecteurs et lectrices

Par souci d'inclusion sociale, le texte de ce Portrait intègre le féminin au masculin dans tous les noms et leurs accords. Ainsi, « citoyenNEs » est un mot inclusif, qui s'accorde avec les deux genres : des « citoyenNEs impliquÉs ».

Aussi, une version Word du portrait est disponible en ligne sur le site internet www.cdcal.org ou sur demande en écrivant à info@cdcal.org ou encore en appelant au **450 671-5095**.

REMERCIEMENTS



COMITÉ D'ANALYSE

Le comité d'analyse, mis sur pied pour réaliser le portrait social, était composé de représentantes d'organismes et de partenaires du milieu :

Ruth Altminc, Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Est (CISSS M-E)

Mariève Beaudoin Sullivan, citoyenne

Karine Laprise, Ville de Longueuil

Danielle Leblanc, Le Repas du Passant

Françoise Lefebvre (en remplacement de Karine Martel), La Boîte à lettres de Longueuil

Catherine Pache-Hébert, Commission scolaire Marie-Victorin (CSMV)

Nathalie Pomerleau, Centre des femmes de Longueuil

Hélène Roulet, Carrefour le Moutier

Marie-Édith Trudel, ACEF Rive-Sud

À ces personnes s'ajoutent des agentEs de la CDC AL qui ont accompagné le Comité dans ses travaux, soit Maude Boulay, Marie-Ève Campbell, Bruno Dioma, Éline Fournelle, Maude Labonté, Lise St-Jean et Marie-Chantal Vigneault-Hamel.

Le comité Analyse s'est réuni 17 fois entre le 11 juillet 2017 et le 12 avril 2019. Il y a eu trois rencontres d'un sous-comité préparant les groupes de discussion et cinq rencontres d'un autre sous-comité chargé de préparer les consultations citoyennes (conversations de quartier). Trois ateliers d'analyse collective des données réunissant les membres du Comité ont aussi eu lieu à l'été 2018. Ces 28 rencontres, étalées sur 22 mois, ont permis au comité Analyse de mener à bien son mandat.

RÉDACTION

Marie-Ève Campbell et Éline Fournelle (CDC AL)

SOUTIEN À LA RÉDACTION

Martine Lauzon, Véronique Milius et Lise St-Jean (CDC AL)

RÉVISION SCIENTIFIQUE

Christine Harel et Caroline Mohr (Dynamo)

RÉVISION LINGUISTIQUE

Huguette Beaudry (citoyenne bénévole),
Danielle Patenaude (Pagina Media)

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Marie-Pier Bouchard - MPBartwork

COLLABORATEURS/TRICES AYANT COMMENTÉ LE DOCUMENT :

Mélissa Beaudry-Godin, Direction de santé publique de la Montérégie

Cathy Blackburn, Premiers Pas Champlain

Cathy Chabot, Anne-Marie Dionne, Noëline Lagacé,
Diane Laurent et Jocelyn Robert, CISSS M-E

Chantal Desfossés, Office municipal d'habitation de Longueuil

Sarah Desjardins et Maryse Lauzier, Ville de Longueuil

Gabriela Coman, Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL)

Norma Miranda, Vision Inter-Cultures

Pierre Nadeau, Association d'informations en logements et immeubles adaptés (AILIA)

Loane Ouellet, Équijustice Rive-Sud

Ève Palardy, Carrefour le Moutier

LA RÉALISATION DU PRÉSENT PORTRAIT SOCIAL A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE À LA COLLABORATION DE NOMBREUSES PERSONNES ET ORGANISATIONS.

Le comité Analyse tient à remercier chaleureusement tous ses partenaires :

Les organismes et institutions ayant alloué du temps aux membres de leur personnel pour participer à la co-construction du portrait, ainsi que lesdites personnes (voir la liste des membres du comité Analyse)

La Direction de santé publique de la Montérégie/CISSS de la Montérégie-Centre pour la recherche et le traitement de données statistiques

Pour la collaboration étroite à l'organisation, l'animation et la prise de notes des groupes de discussion et des rencontres citoyennes (conversations de quartier) :

- huit membres de l'équipe d'organisation communautaire du CISSS de la Montérégie-Est et une membre de celle du CISSS Montérégie-Centre
- huit membres de l'équipe des régisseurs de la division Loisir et vie communautaire de la Ville de Longueuil
- sept membres de l'équipe de la CDC AL
- unE représentantE des organisations suivantes: ACEF Rive-Sud, Carrefour le Moutier, Les Habitations Paul-Pratt, Maison de quartier Fonrouge, Paroisse La Bienheureuse-Marie-Rose Durocher, Partage Saint-Robert
- une citoyenne

Pour l'accueil de rencontres dans leurs locaux : La Ville de Longueuil et les organismes qui logent dans plusieurs de ses édifices :

- Centre Olympia
- Centre Sénéchal (Maison de la Famille LeMoynes)
- Chalet Fonrouge (Maison de quartier Fonrouge)
- Maison de la Famille le Cavalier (Loisirs Saint-Vincent de Paul/Champlain Gamache)
- Maison de quartier Saint-Jean-Vianney (Comité de gestion de la Maison)
- La Maison Tremplin de Longueuil

- Centre de vie de quartier Notre-Dame-de-la-Garde (La Croisée de Longueuil)
- Chalet Bellerive (Association Bellerive)
- Carrefour le Moutier
- Club optimiste Fatima
- Le Repas du Passant
- Les Habitations Paul-Pratt
- Paroisse La Visitation (Centre communautaire Saint-François-de-Sales).

Pour les dons/prêts de livres et jouets du service de halte-garderie et le don de collations lors des rencontres citoyennes :

- Réseau des bibliothèques publiques de Longueuil
- Équipe Services Saint-Vincent-de-Paul
- Le Repas du Passant
- L'Entraide Chez Nous
- Les Habitations Paul-Pratt
- Loisirs Saint-Vincent-de-Paul/Champlain Gamache
- Maison Tremplin de Longueuil
- Maison de quartier Fonrouge
- Partage Saint-Robert

Et, pour le soutien financier :

- Centraide du Grand Montréal
- Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est
- Député de Longueuil-Saint-Hubert, Pierre Nantel
- Députée de Laporte, Nicole Ménard
- Députée de Longueuil-Charles-LeMoynes, Sherry Romanado
- Députée de Marie-Victorin, Catherine Fournier
- DéputéEs de Taillon, Diane Lamarre/Lionel Carmant
- Ville de Longueuil

Enfin, le comité Analyse remercie chaleureusement les citoyenNEs du Vieux-Longueuil qui ont participé aux conversations de quartier et/ou à certains groupes de discussion. Grâce à leur contribution, le portrait a été étoffé et reflète davantage leurs réalités.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	11
MÉTHODOLOGIE	12
MISE EN CONTEXTE	16
PARTIE 1 - PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DU VIEUX-LONGUEUIL	20
1.1 La population du Vieux-Longueuil et de ses quartiers	20
1.2 Profil socioéconomique	24
Revenu médian après impôt	24
Personnes vivant sous le seuil de faible revenu	24
1.3 Profil démographique du Vieux-Longueuil	26
Les personnes de 65 ans et plus	26
La population de jeunes	27
Les personnes vivant seules	28
Les ménages avec enfants	29
Les ménages comptant une famille monoparentale	30
La population de personnes immigrantes	32
1.4 Profil logement	35
1.5 Profil transport	38
1.6 Profil éducation	38
1.7 Les données sociodémographiques du Vieux-Longueuil en bref	42
PARTIE 2 - REGARD SUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LE VIEUX-LONGUEUIL	44
Faites la connaissance de citoyenNEs du Vieux-Longueuil	45
2.1 Axe Inclusion sociale et participation	46
Éducation	46
Emploi	49
Logement	50
Itinérance	52
Constats et perspectives	52

2.2 Axe Accessibilité universelle	53
Aménagement urbain et mobilité active	53
Logement	55
Commerces et services de proximité	55
Éducation	56
Loisirs et culture	56
Accès à l'information	58
Constats et perspectives	58
2.3 Axe Sécurité	59
Aménagement urbain	59
Circulation routière	60
Criminalité	62
Violences faites aux femmes	63
Violences à l'école	63
Constats et perspectives	63
2.4 Axe Santé	64
Santé mentale	64
Santé et environnement physique	66
Santé et logement	69
Constats et perspectives	70
2.5 Axe Vivre-ensemble	70
Appartenance aux quartiers ?	70
Participation sociale	70
La cohabitation intergénérationnelle	71
La cohabitation interculturelle	72
Constats et perspectives	73
CONCLUSION	74
RÉFÉRENCES	75
ANNEXE 1 – TABLES DE CONCERTATION AGGLOMÉRATION DE LONGUEUIL	79

LISTE DES FIGURES

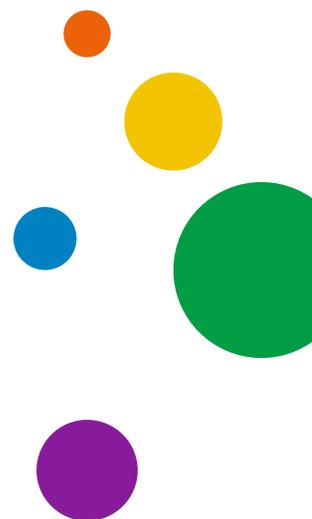
Figure 1 – Principales activités de collecte d'information du portrait social du Vieux-Longueuil	14	Figure 17 – Proportion de personnes immigrantes chez certains groupes de population, Vieux-Longueuil, 2016	33
Figure 2 – Démarche de portrait social du Vieux-Longueuil et son analyse	15	Figure 18 – Caractéristiques des ménages avec enfants comptant au moins une personne immigrante ou non, Vieux-Longueuil, 2016	33
Figure 3 – Agglomération de Longueuil, villes et arrondissements	16	Figure 19 – Proportion de personnes immigrantes, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016	34
Figure 4 – Carte de l'arrondissement du Vieux-Longueuil	17	Figure 20 – Proportion de locataires chez certains groupes de population, Vieux-Longueuil, 2016	35
Figure 5 – Répartition de la population de l'agglomération de Longueuil, selon les villes et arrondissements, 2016	21	Figure 21 – Proportion de locataires, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016	36
Figure 6 – Carte des quartiers du Vieux-Longueuil	22	Figure 22 – Proportion de locataires vivant dans un logement inabordable, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016	37
Figure 7 – Répartition de la population dans les quartiers du Vieux-Longueuil en 2016	23	Figure 23 – Proportion de la population ayant des besoins impérieux en matière de logement, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016	37
Figure 8 – Proportion de la population sous le seuil de faible revenu dans certains groupes de population, Vieux Longueuil, 2016	24	Figure 24 – Indice du seuil de faible revenu des écoles primaires publiques de la CSMV.	40
Figure 9 – Proportion de la population sous le seuil de faible revenu, quartiers du Vieux-Longueuil, 2015	25	Figure 25 – Proportion de personnes sans diplôme dans certains groupes de population, Vieux-Longueuil, 2016	41
Figure 10 – Répartition de la population selon les groupes d'âge, Vieux-Longueuil, 2016	26	Figure 26 – Ménages avec enfants de 0 à 5 ans comptant au moins une personne immigrante ou non, Vieux-Longueuil, 2006 et 2016	48
Figure 11 – Population âgée de moins de 25 ans, Vieux-Longueuil, 2006 et 2016	27	Figure 27 – Observer un match de baseball dans une perspective d'accessibilité	53
Figure 12 – Répartition des types de ménage dans le Vieux-Longueuil en 2016	28	Figure 28 – Transport des enfants à l'école – état actuel	61
Figure 13 – Revenu médian après impôt des ménages avec enfants, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2015	29	Figure 29 – Transport des enfants à l'école – état désiré	61
Figure 14 – Nombre et revenu médian des familles monoparentales selon le sexe du parent, Vieux-Longueuil, 2016	31	Figure 30 – Localisation des îlots de chaleur dans le Vieux-Longueuil	68
Figure 15 – Profil socioéconomique des familles monoparentales, Vieux-Longueuil, 2016	31	Figure 31 – Comparaison des quartiers du Vieux-Longueuil selon des critères relatifs au cadre de vie	69
Figure 16 – Quelques conditions socioéconomiques des familles monoparentales selon le sexe du parent, Vieux-Longueuil, 2016	32		

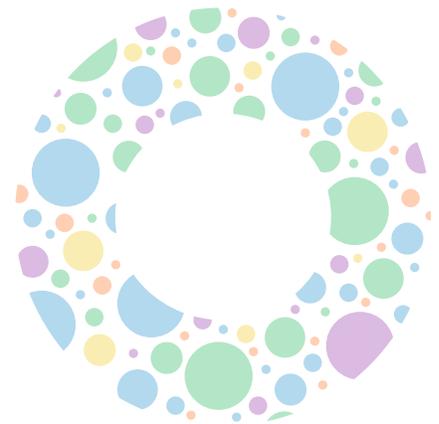
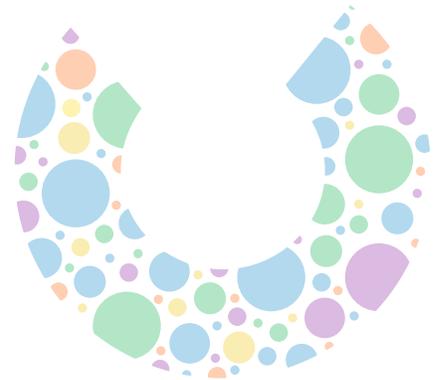
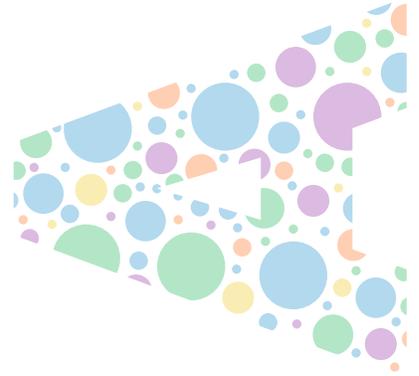
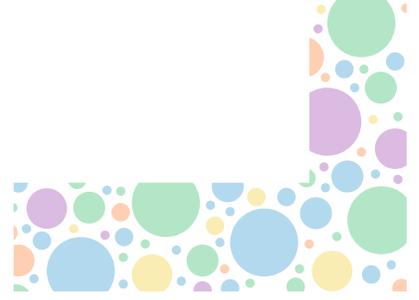
LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 – Questions de recherche	12
Tableau 2 – Grandes étapes de la démarche de portrait social	13
Tableau 3 – Infrastructures publiques (loisirs/culture/environnement) du Vieux-Longueuil	18
Tableau 4 – Composantes transport collectif/santé/commerces/entreprises du Vieux-Longueuil	19
Tableau 5 – Organismes sociocommunautaires, de loisirs, de la culture et des sports dans le Vieux-Longueuil	19
Tableau 6 – Population en 2016, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements	21
Tableau 7 – Proportion des personnes vivant sous le seuil de faible revenu, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2015	24
Tableau 8 – Proportion de personnes de 65 ans et plus, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	26
Tableau 9 – Proportion de la population de 15 ans et plus vivant seule, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	28
Tableau 10 – Proportion de ménages avec enfants, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	29
Tableau 11 – Proportion des ménages avec enfants de 0 à 5 ans, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	30
Tableau 12 – Proportion de ménages comptant une famille monoparentale, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	30
Tableau 13 – Proportion de personnes immigrantes, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	32
Tableau 14 – Proportion de la population locataire, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	35
Tableau 15 – Proportion de la population ayant des besoins impérieux en matière de logement, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	36
Tableau 16 – Établissements garderie/petite enfance, éducation primaire, secondaire et enseignement supérieur	39
Tableau 17 – Proportion de la population de 25 ans et plus n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016	41
Tableau 18 – Tables de concertation de l'agglomération de Longueuil	79

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES

ACEF	Association coopérative d'économie familiale
ADS	Analyse différenciée selon les sexes
AILIA	Association d'informations en logements et immeubles adaptés
CDC AL	Corporation de développement communautaire de l'agglomération de Longueuil
CEM	Cégep Édouard-Montpetit
CHSLD	Centre d'hébergement de soins de longue durée
CISSS	Centre intégré de santé et de services sociaux
CPE	Centre de la petite enfance
CRÉ	Conférence régionale des élus
CSLC	Centres locaux de services communautaires
CSMV	Commission scolaire Marie-Victorin
DSP	Direction de santé publique
DSVL	Développement social du Vieux-Longueuil
FECHAM	Fédération des coopératives d'habitation montréalaises
FRAPRU	Front d'action populaire en réaménagement urbain
HCL	Habitations communautaires Longueuil
HLM	Habitations à loyer modique
ICSI	Intervenants communautaires scolaires interculturels
IDC	Indicateurs de développement des communautés
IRC	Instance régionale de concertation
ISFR	Indice du seuil de faible revenu
ISQ	Institut de la statistique du Québec
LGBTQ+	Lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et en questionnement
MADA	Municipalité amie des aînés
MAMH	Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation
MESS	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
MPC	Mesure du panier de consommation
OBNL	Organisme à but non lucratif
OMHL	Office municipal d'habitation de Longueuil
OMM	Organisation météorologique mondiale
PEVR	Plan d'engagement vers la réussite
PPU	Programme particulier d'urbanisme
PSL	Programme Supplément au loyer
RTL	Réseau de transport de Longueuil
SAAQ	Société de l'assurance automobile du Québec
SFR	Seuil de faible revenu
SHQ	Société d'habitation du Québec
SPAL	Service de police de l'agglomération de Longueuil
TCGFM	Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie
TDAH	Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité
TIRS	Table Itinérance Rive-Sud
TSA	Trouble du spectre de l'autisme
TVQ	Table vie de quartier
VATL	Vignette d'accompagnement touristique et de loisir
VPE	Vols par effraction
VSMS	Vivre Saint-Michel en santé







INTRODUCTION

L'arrondissement du Vieux-Longueuil est le plus peuplé des trois arrondissements de la Ville de Longueuil, les deux autres étant Saint-Hubert et Greenfield Park. Toutefois, il présente le niveau de pauvreté le plus élevé. La pauvreté y est aussi plus marquée comparativement aux territoires de l'agglomération de Longueuil et de la Montérégie. Cela pourrait expliquer la présence d'une grande concentration d'organismes communautaires dans le Vieux-Longueuil. En effet, on y trouve plus de 130 groupes et une trentaine de tables de concertation sectorielle. Ainsi, le milieu foisonne d'initiatives sociales et communautaires. Cependant, aucune vision d'ensemble ne permet aux acteurs, actrices et partenaires du milieu communautaire de se faire une idée globale des enjeux présents sur le territoire.

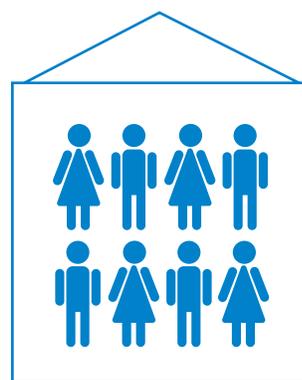
Interpellés par l'évolution de l'environnement politique et économique de la ville de Longueuil et de l'agglomération, les acteurs et actrices du milieu communautaire du Vieux-Longueuil ont amorcé, en 2016, une démarche de développement social, un processus de concertation locale, multisectorielle et multiréseaux. La Corporation de développement communautaire de l'agglomération de Longueuil (CDC AL) les accompagne depuis dans ce processus. Fruit de l'effort collectif, la démarche nommée « Développement social Vieux-Longueuil (DSVL) » a été entérinée par le milieu communautaire au printemps 2017.

Pour établir une vision d'ensemble du territoire, la réalisation d'un portrait social de l'arrondissement s'est imposée comme point de départ à la démarche de DSVL. Le possible dédoublement des actions sur le terrain et la volonté de mieux répondre aux enjeux territoriaux et aux besoins

des personnes les plus vulnérables ont motivé les acteurs et actrices du milieu à entreprendre cet exercice.

Le portrait social vise plusieurs objectifs. Il décrit les principales réalités sociales du Vieux-Longueuil mettant en évidence les faiblesses et les défis présents, de même que les forces vives. Ce faisant, le portrait entend aider les acteurs et actrices du milieu et leurs partenaires à poser un diagnostic et à déterminer les grands enjeux sociaux du territoire. Le portrait vise aussi à nourrir une vision partagée du développement social pour faciliter l'identification des priorités et des actions communes et ainsi faciliter les efforts du milieu à répondre aux besoins de la population.

Le présent document expose en première partie le territoire à l'étude et son contexte ainsi que ses principales caractéristiques sociodémographiques. Les données relatives aux diverses composantes sociales du milieu sont présentées en deuxième partie, laquelle se subdivise en cinq grandes sections thématiques : inclusion sociale et participation, accessibilité, sécurité, santé, et vivre-ensemble.



MÉTHODOLOGIE

Pilotée par le comité d'analyse de DSVL, la démarche de portrait social du Vieux-Longueuil a reposé sur un processus inspiré des principes de la recherche-action participative (Longtin, 2011). Elle s'est aussi basée sur d'autres démarches similaires menées à Montréal, notamment celles de la CDC de Centre-sud (CDC Centre-Sud, 2016), Parole d'excluEs à Montréal-Nord (Parole d'excluEs, 2016) et Vivre Saint-Michel en santé (VSMS, s.d.).

Menée en partenariat avec le milieu à l'étude, la démarche de portrait social s'est inscrite dans un processus multisectoriel et transversal

d'une ampleur inédite sur le territoire. Il a été possible de la concrétiser grâce à l'engagement et aux efforts conjugués de nombreux acteurs et actrices du milieu communautaire ainsi que de représentantEs des milieux de la santé/services sociaux, de l'éducation et de l'administration municipale. Plusieurs collaborateurs et collaboratrices du milieu ont aussi participé à l'organisation (logistique), à l'animation et à la prise de notes de près d'une vingtaine de rencontres (groupes de discussion, conversations de quartier) contribuant grandement à la réussite du projet.

Tableau 1 – Questions de recherche

<p>1. Quelles sont les caractéristiques sociodémographiques de la population de l'arrondissement du Vieux-Longueuil ?</p>	<p>2. Quels sont les principaux enjeux sociaux et économiques sur lesquels travaillent les acteurs et actrices du Vieux-Longueuil ?</p>
<p>3. Quelles sont les initiatives sociales déjà mises en œuvre dans l'arrondissement ?</p>	<p>4. Quelles sont les perceptions des citoyenNEs du Vieux-Longueuil et les changements auxquels ils/elles aspirent ?</p>

Considérant ces quatre questions comme point de départ, l'élaboration du portrait social s'est appuyée sur le principe de la co-construction des savoirs, une démarche impliquant des allers-retours tout au long des étapes (collecte des données, analyse, présentation et validation des résultats, etc.). Le tableau 2 en présente les grandes étapes.

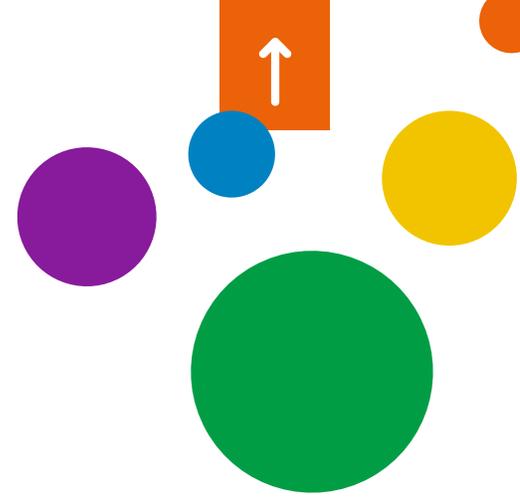


Tableau 2 – Grandes étapes de la démarche de portrait social

Septembre 2017 à juin 2018	<ul style="list-style-type: none"> • Recension des écrits émanant de la base communautaire et du milieu institutionnel • Recherche et précisions des besoins de données statistiques
Janvier à juin 2018	<ul style="list-style-type: none"> • Information et mobilisation des organismes communautaires, institutions, tables de concertation, intervenantEs, citoyenNEs • Collecte de données (observation participative, groupes de discussion, conversations de quartier)
Juin à août 2018	<ul style="list-style-type: none"> • Traitement des données • Analyse participative
Septembre 2018 à avril 2019	<ul style="list-style-type: none"> • Écriture du rapport • Présentation au milieu et bonification du portrait • Révision finale et validation par le comité Analyse
Juin 2019	<ul style="list-style-type: none"> • Diffusion du portrait

Un peu à l'image de la sève d'un arbre, les tables de concertation, intervenantEs, citoyenNEs et autres ont alimenté l'étude. La mise en relation de l'information et son analyse collective a mené aux cinq grands axes thématiques (les branches) exposés dans la deuxième partie (voir la figure 2 à la page 15).

La collecte de données qualitatives du portrait social a combiné plusieurs méthodes et moyens. Une synthèse est exposée à la figure 1.

Ainsi, pour bonifier la recension des écrits,

quatre groupes de discussion ayant ciblé des organismes et certainEs de leurs participantEs ont été organisés sur les thèmes de :

- l'accessibilité universelle et l'accès aux services;
- les discriminations et l'exclusion sociale;
- l'emploi et l'éducation.

Des consultations citoyennes nommées « conversations de quartier » ont été organisées en soirée dans chacun des 14 quartiers. Les



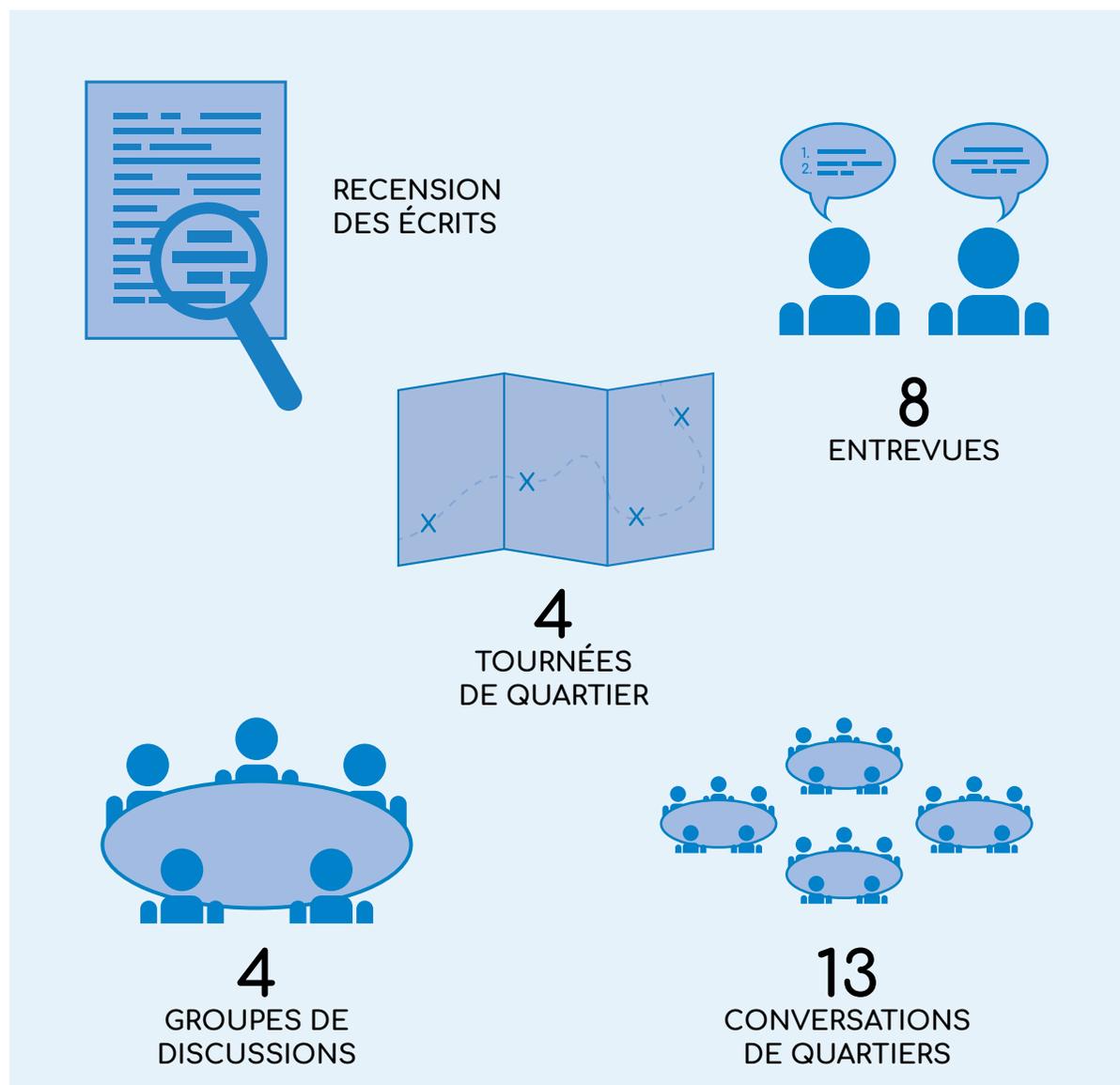
citoyenNEs étaient invitéEs à discuter des réalités de leur quartier à partir de trois thèmes :

- l'environnement physique;
- l'accessibilité aux services et aux activités;
- la vie sociale.

Au total, 168 personnes ont participé à 13 de ces rencontres. Ces citoyenNEs sont venuEs partager avec enthousiasme et générosité leurs points de vue sur leur cadre de vie. Celle du quartier Saint-Jean-Vianney a été annulée sur place faute de participantEs.

D'autres moyens ont aussi été mis à contribution pour joindre des personnes issues de groupes de population absents aux groupes de discussion et aux conversations de quartier (jeunes, jeunes parents, personnes immigrantes, personnes économiquement défavorisées). Pour ce faire, des entrevues (individuelles et collectives) semi-dirigées, des consultations de regroupements et de tables de concertation ainsi que des visites d'organismes ont été réalisées.

Figure 1 – Principales activités de collecte d'information du portrait social du Vieux-Longueuil



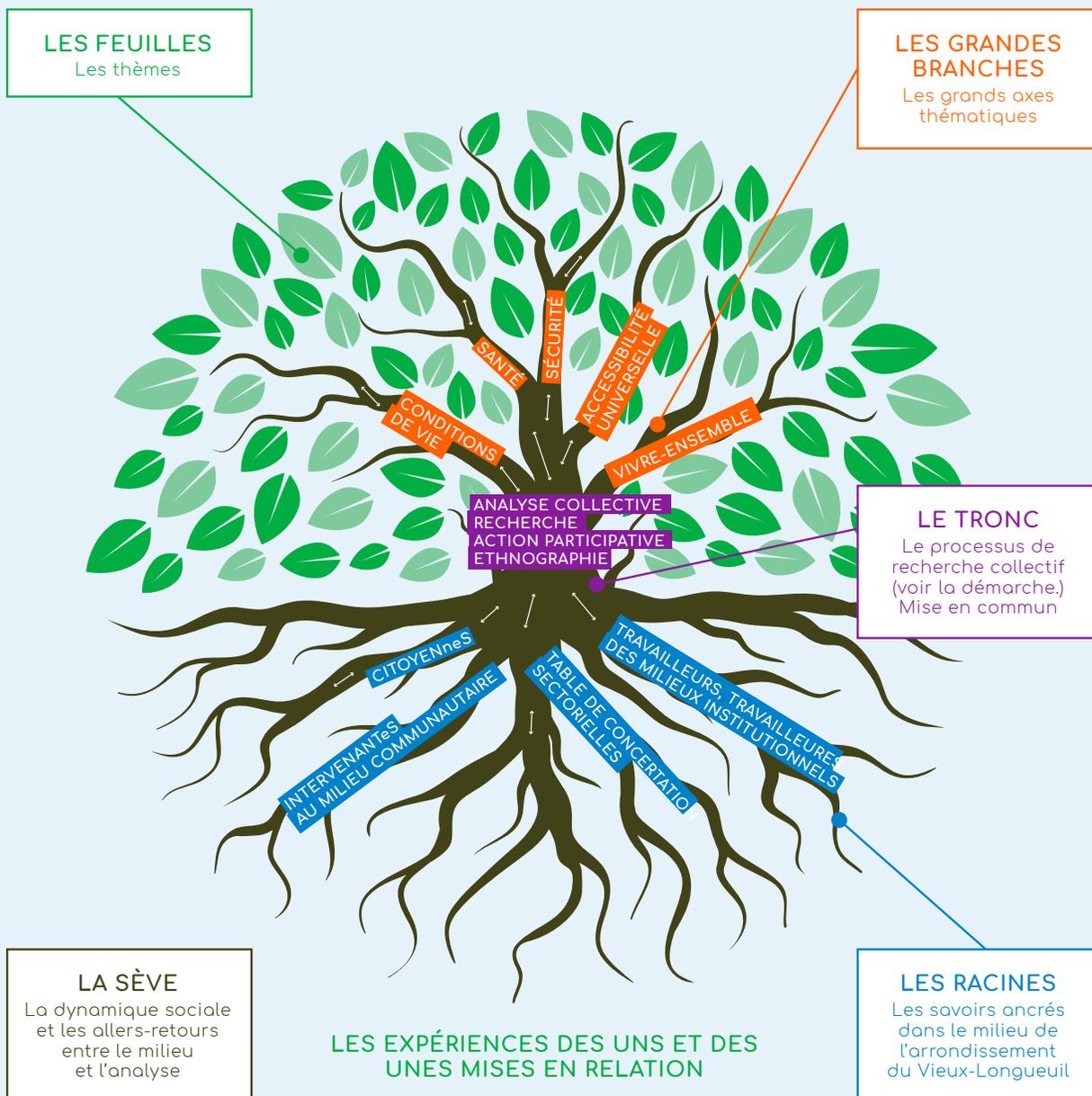


Ainsi, la collecte de données a permis de considérer les perspectives du milieu communautaire et de mettre en évidence la richesse de leurs pratiques et expériences. Les données des consultations de groupes ciblés et des citoyenNEs mises de l'avant ont mis en lumière les perceptions des participantEs ainsi que leurs besoins et aspirations à l'égard de leur milieu de vie. **Au total, plus de 400 personnes ont contribué à l'étude.**

Le temps a constitué une contrainte importante à la réalisation du portrait social. Ce fut un travail intense de mener une recension exhaustive des

écrits et une enquête de terrain auprès d'une quantité considérable d'organismes, de Tables de concertation sectorielle et de citoyenNEs en moins d'une année. Il a aussi fallu du temps et de nombreux allers-retours entre les agentes de recherche et les membres du comité Analyse pour faire l'analyse collective des données et rédiger le portrait. Enfin, au-delà des embûches et imprévus inhérents à un projet de cette ampleur, le présent portrait social dresse un panorama transversal des éléments rapportés lors de l'enquête.

Figure 2 – Démarche de portrait social du Vieux-Longueuil et son analyse



MISE EN CONTEXTE

Localisée sur la rive sud de Montréal en Montérégie (deuxième région la plus peuplée au Québec), Longueuil est la 5^e plus grande ville de la province. Elle est aussi la ville-centre de l'agglomération de Longueuil qui compte 426 379 habitants (Ville de Longueuil, 2019a). Son territoire actuel s'inscrit dans un découpage territorial relativement récent.

En 2002, la réforme de l'organisation territoriale municipale a créé la nouvelle Ville de Longueuil qui regroupait alors les anciennes Villes de Boucherville, Brossard, Greenfield Park, LeMoyne, Longueuil, Saint-Lambert, Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Hubert. Une nouvelle réorganisation territoriale en 2006 a mené à la création de l'agglomération de Longueuil regroupant les Villes de Longueuil, Boucherville, Brossard, Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Lambert, suite à la défusion des quatre dernières.

La Ville de Longueuil comprend désormais trois arrondissements. Les arrondissements de Saint-Hubert et Greenfield Park correspondent aux territoires des anciennes villes du même nom. L'arrondissement du Vieux-Longueuil comprend les territoires des anciennes villes de LeMoyne et de Longueuil.

En 2016, la ville de Longueuil comptait 239 000 habitants (Statistique Canada, 2017), sa population est maintenant estimée à 246 406 habitants (MAMH, 2019).

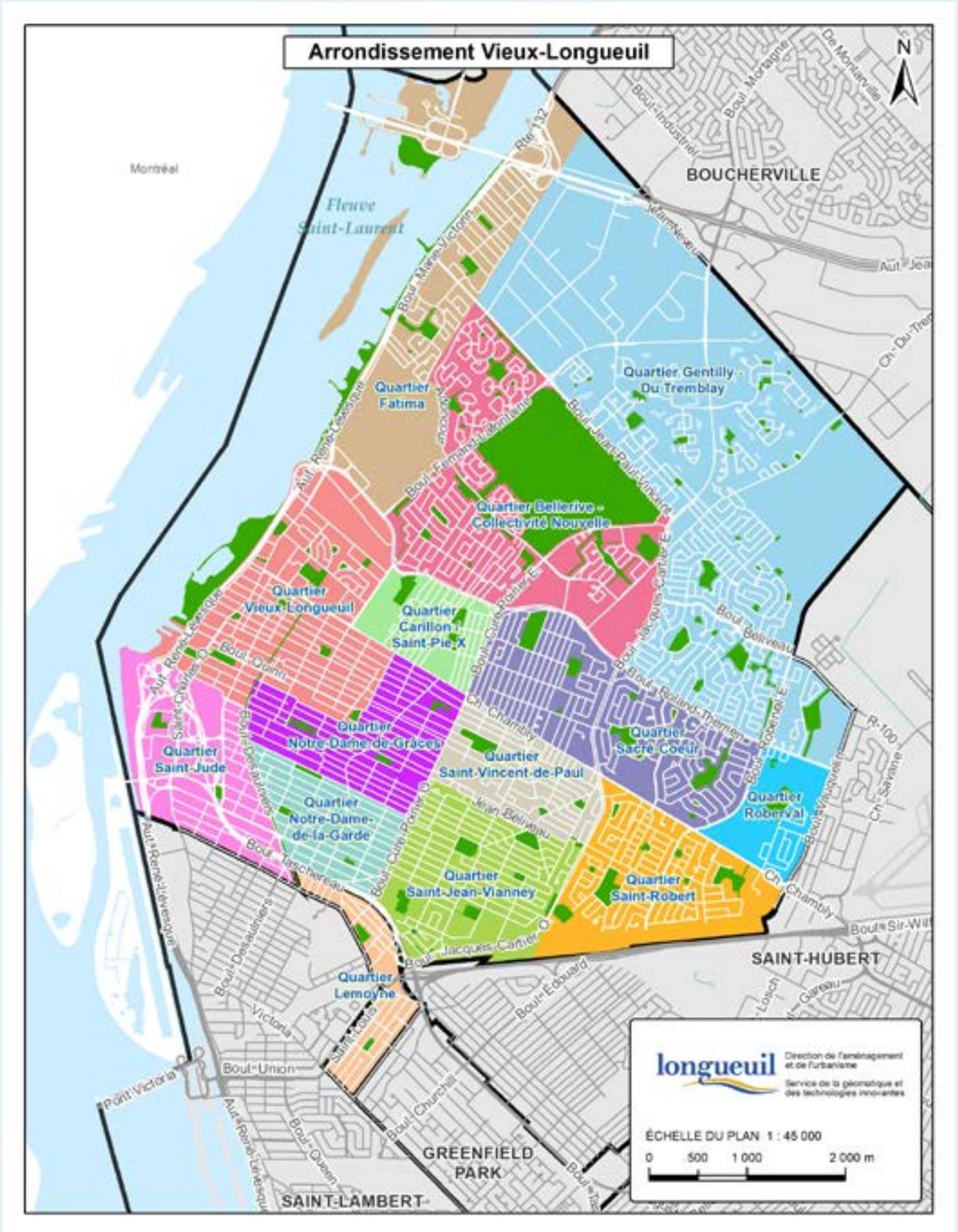
Figure 3 – Agglomération de Longueuil, villes et arrondissements



Bordant les rives du fleuve Saint-Laurent, au sud de l'île de Montréal, l'arrondissement du Vieux-Longueuil est un point d'accès privilégié à la grande métropole via le pont Jacques-Cartier ou la station de métro Longueuil–Université-de-Sherbrooke. Le Vieux-Longueuil compte 14 quartiers résidentiels, dont la dénomination provient pour la plupart des anciennes paroisses catholiques. Bien que très urbanisé, l'arrondissement comprend encore aujourd'hui de vastes espaces verts, tels que les parcs Michel-Chartrand, Marie-Victorin et de l'île Charron, ainsi qu'un milieu naturel protégé, la réserve naturelle du boisé Du Tremblay (située entre les quartiers Roberval et Gentilly–DuTremblay).



..... Figure 4 – Carte de l'arrondissement du Vieux-Longueuil





Le territoire de l'arrondissement du Vieux-Longueuil est délimité par quatre grands axes : l'autoroute 132 qui longe le fleuve; l'autoroute 20 qui sépare grosso-modo le Vieux-Longueuil de la ville de Boucherville; la zone aéroportuaire et la route 116 qui le séparent de l'arrondissement de Saint-Hubert et la route 134 (boulevard Taschereau) qui le scinde de l'arrondissement de Greenfield Park, de la ville de Saint-Lambert ainsi que de son quartier Le Moyne.

En raison de son étendue, il n'est pas simple d'entrer ou de sortir du Vieux-Longueuil autrement qu'en voiture ou en transport collectif. La question du transport pose aussi des défis de déplacement entre les quartiers. Le quartier Fatima est enclavé, car localisé à l'extrémité du territoire entre un parc industriel et deux axes autoroutiers. Une importante voie ferrée scinde en deux le quartier Le Moyne. Le réseau de transport collectif favorise les déplacements des usagers vers la station de métro Longueuil-Université-de-Sherbrooke, les déplacements entre les quartiers et leurs pôles d'intérêt sont plus difficiles. Ce faisant, cela soulève des défis de déplacement pour les personnes à revenus modestes.

La présence de ces grands axes de transport explique toutefois que Longueuil soit un choix de prédilection pour les personnes et les ménages qui souhaitent s'établir dans un lieu relativement tranquille et à proximité de la métropole qu'est Montréal, tout en étant près de tous les accès vers les régions avoisinantes.

L'arrondissement du Vieux-Longueuil est doté d'importants équipements et infrastructures publiques, et il compte de nombreux commerces de proximité. Les deux tableaux suivants en résument les principales composantes.

Tableau 3 – Infrastructures publiques¹ (loisirs/culture/environnement) du Vieux-Longueuil

4	arénas
37	piscines, pataugeoires et jeux d'eau extérieurs
2	piscines intérieures
1	plage municipale (île Charron)
99	parcs locaux
3	parcs nature : Marie-Victorin, Boisé-Du Tremblay, Michel-Chartrand
1	promenade René-Lévesque
1	port de plaisance Réal-Bouvier
1	golf municipal, Le Parcours du Cerf
76	terrains de soccer, football et baseball
.....	
15	lieux culturels : 5 lieux de diffusion, 2 galeries, 6 bibliothèques, 1 centre culturel et 1 maison de la culture
.....	
1	écocentre
9	lieux de dépôt volontaire de matière organique (compost)

¹ Il s'agit d'infrastructures de la Ville de Longueuil et du Cégep Édouard-Montpetit (accessibles aux citoyenNEs).



Tableau 4 – Composantes transport collectif/santé/commerces/entreprises du Vieux-Longueuil

- 1 station de métro
- Autobus RTL**
- couvrant l'agglomération :
- 83** lignes régulières (incluant 9 lignes universellement accessibles)
- 68** lignes scolaires intégrées
- 14** lignes de taxis collectifs
- 1** service de transport adapté sur réservation



- 1** hôpital (Pierre-Boucher) intégré au CISSS de la Montérégie-Est
- 2** centres locaux de services communautaires²: CLSC Longueuil-Ouest et CLSC Simonne-Monet-Chartrand intégrés au CISSS de la Montérégie-Est



- Environ 25** épicereries (grandes surfaces, fruiteries et épiceries spécialisées)
- 2 500** commerces
- 10** centres commerciaux
- 500** entreprises des secteurs secondaires et tertiaires
- 2** parcs industriels

Comme mentionné précédemment, le milieu communautaire est aussi très présent sur le territoire. De nombreux organismes offrent une multitude de services qui répondent à divers besoins des citoyenNES de l'arrondissement et d'ailleurs. Par conséquent, ces organismes participent à la qualité de leur cadre de vie.

Tableau 5 – Organismes sociocommunautaires, de loisirs, de la culture et des sports dans le Vieux-Longueuil

- Environ 130** organismes sociocommunautaires
- 50** organismes de loisirs récréatifs
- 44** organismes culturels
- 48** organismes de sport
- 7** centres de service à la communauté (Maisons de quartier, centres communautaires)

- Environ 280** lots de jardins communautaires majoritairement situés dans le parc Michel-Chartrand (Bellerive-Collectivité nouvelle) mais aussi dans les parcs Bariteau et Génération (Le Moyne) en plus de quelques espaces de jardins collectifs en libre-service dans le parc Carillon (Carillon/Saint-Pie-X)

² Le quartier Le Moyne est desservi par le CSLC Samuel-de-Champlain à Brossard qui fait partie du CISSS de la Montérégie-Centre.

PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DU VIEUX-LONGUEUIL

Les données statistiques de cette section proviennent des Recensements de 2006 et 2016 de Statistique Canada ainsi que des indicateurs de développement des communautés (IDC) des CISSS de la Montérégie-Est et de la Montérégie-Centre produits par la DSP (DSP de la Montérégie, 2019) et d'autres sources. Les pages suivantes exposent quelques éléments relatifs au profil populationnel et sociodémographique du Vieux-Longueuil et de ses quartiers. Un encadré dresse les faits saillants à la fin de la section (voir à la page 31).

1.1 LA POPULATION DU VIEUX-LONGUEUIL ET DE SES QUARTIERS

L'arrondissement du Vieux-Longueuil constitue le territoire le plus densément peuplé de la région montréalaise. De plus, à lui seul, il regroupe le tiers de la population de l'agglomération de Longueuil. Sa population

s'élevait à 138 550 personnes en 2016, une hausse de 3,9 % entre 2006 et 2016. On estime aujourd'hui ce nombre à 141 794 personnes (Ville de Longueuil, 2019b).

Tableau 6 – Population en 2016, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements

ARRONDISSEMENT			Longueuil	Agglo
Vieux-Longueuil	Saint-Hubert	Greenfield Park		
138 550 habitants	84 420 habitants	16 735 habitants	239 700 habitants	415 345 habitants

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL, mars 2019

Figure 5 – Répartition de la population de l'agglomération de Longueuil, selon les villes et arrondissements, 2016

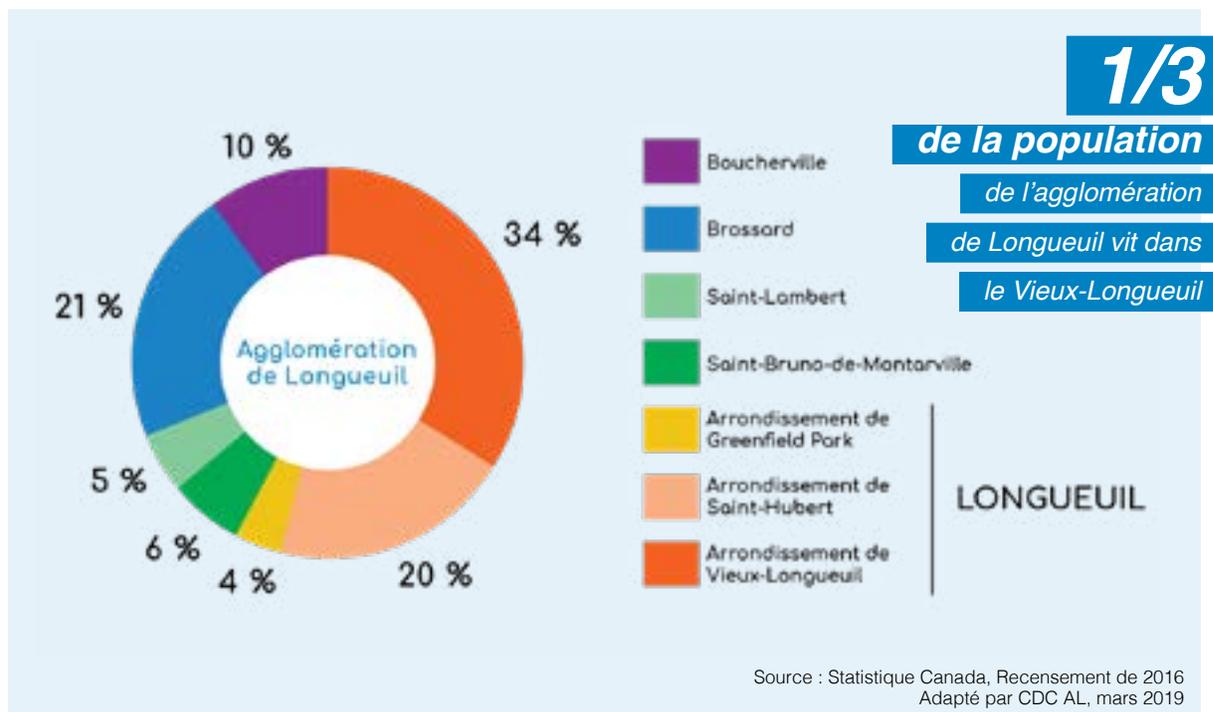
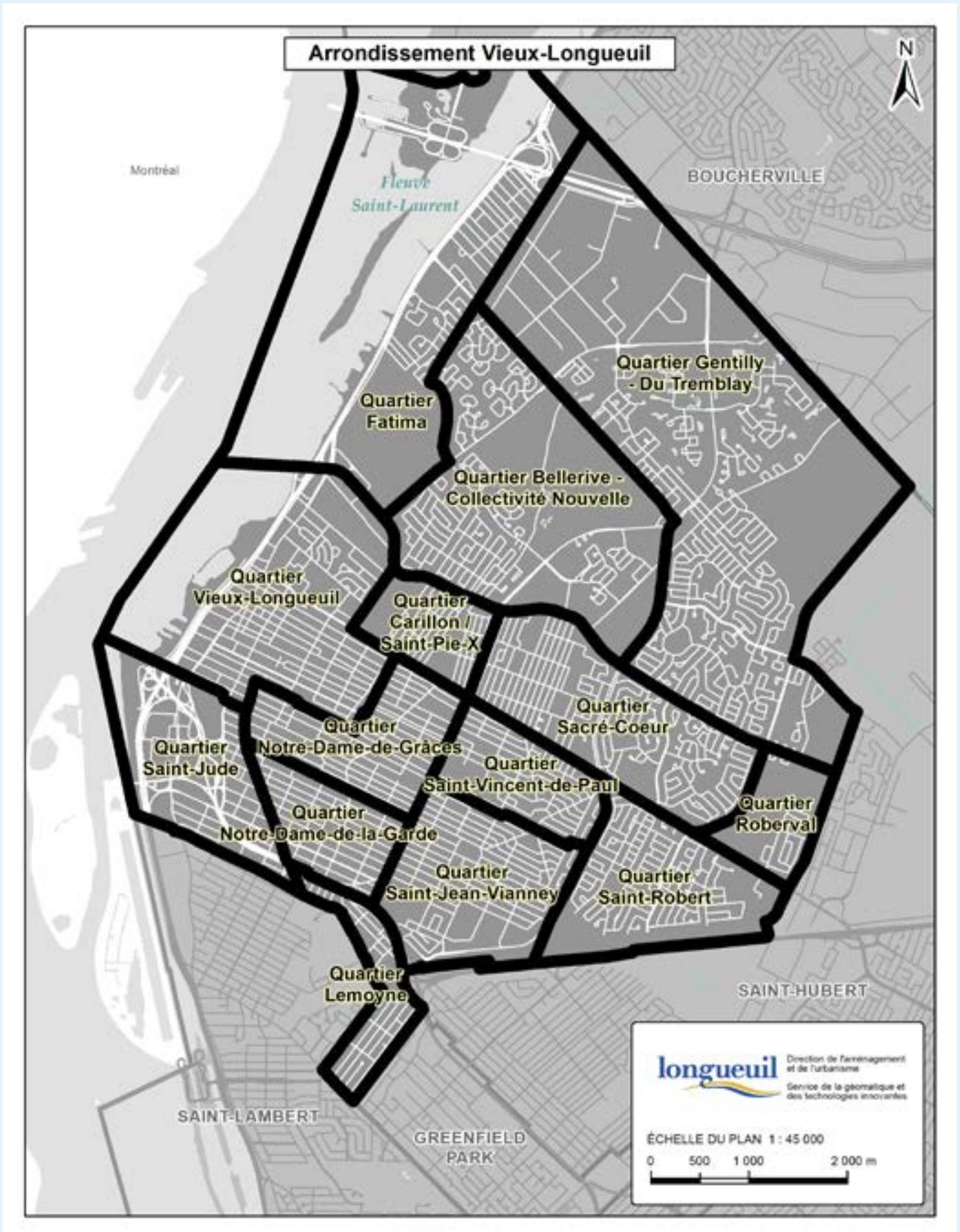




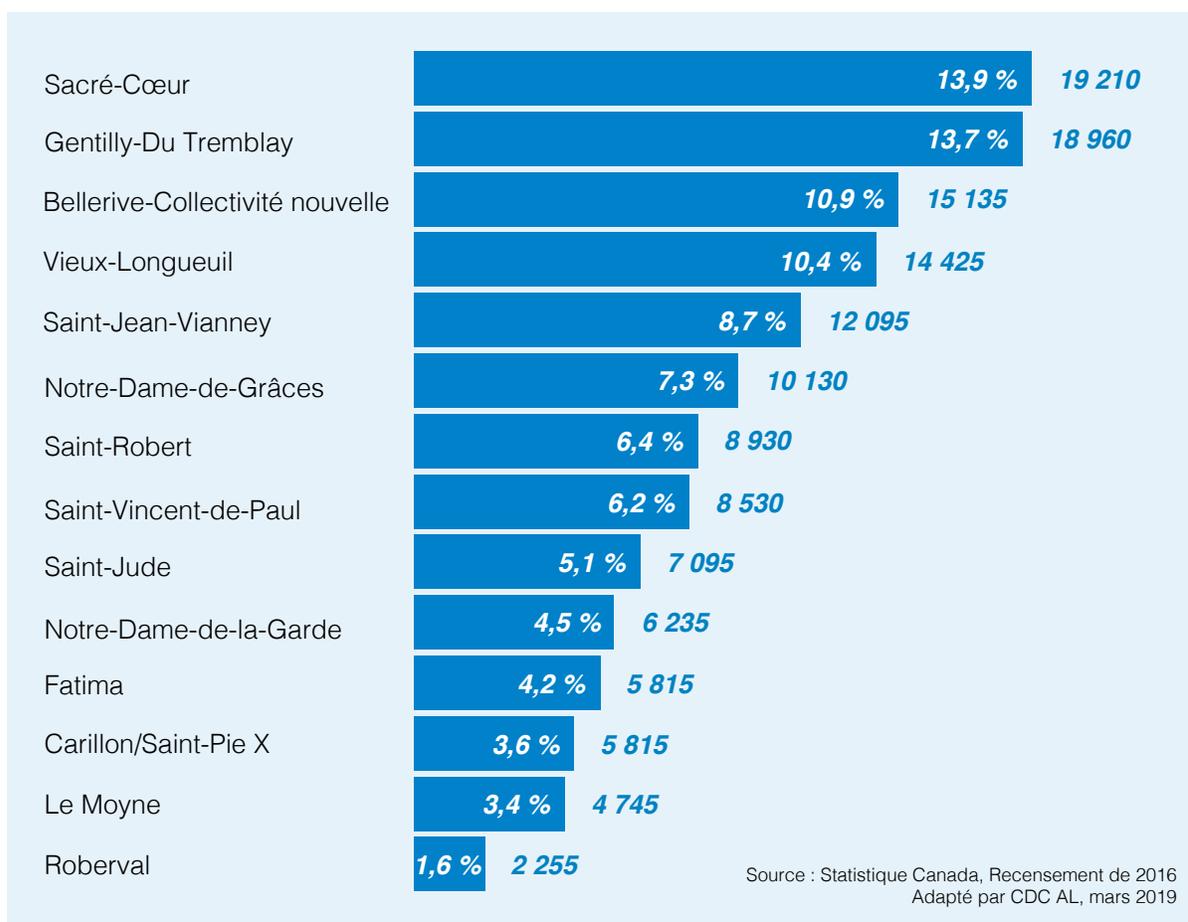
Figure 6 – Carte des quartiers du Vieux-Longueuil





En 2016, la population dans les quartiers du Vieux-Longueuil est répartie comme suit :

Figure 7 – Répartition de la population dans les quartiers du Vieux-Longueuil en 2016



Plus du 1/4
de la population
de l'arrondissement du Vieux-Longueuil
vit dans les quartiers
Sacré-Cœur (13,9 %) et Gentilly-Du Tremblay (13,7 %).

Entre 2006 et 2016, la croissance de la population est inégale dans les quartiers de l'arrondissement. La population a diminué dans les quartiers Le Moyne (-7,3 %) et Sacré-Cœur

(-4,5 %), mais elle a augmenté substantiellement ailleurs, notamment dans Roberval (23,9 %), Bellerive-Collectivité nouvelle (22,3 %) et Gentilly-Du Tremblay (18,4 %).



1.2 PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE

En 2016, la ville de Longueuil affiche un indice de vitalité économique³ de 6,08, se positionnant au 6e rang des dix plus grandes villes du Québec de 100 000 habitants et plus (Québec, 2018a).

REVENU MÉDIAN APRÈS IMPÔT⁴

- Le revenu médian individuel après impôt dans l'arrondissement est de 28 634 \$ (29 514 \$ à Longueuil).
- Celui des ménages est de 46 767 \$ (51 080 \$ à Longueuil).

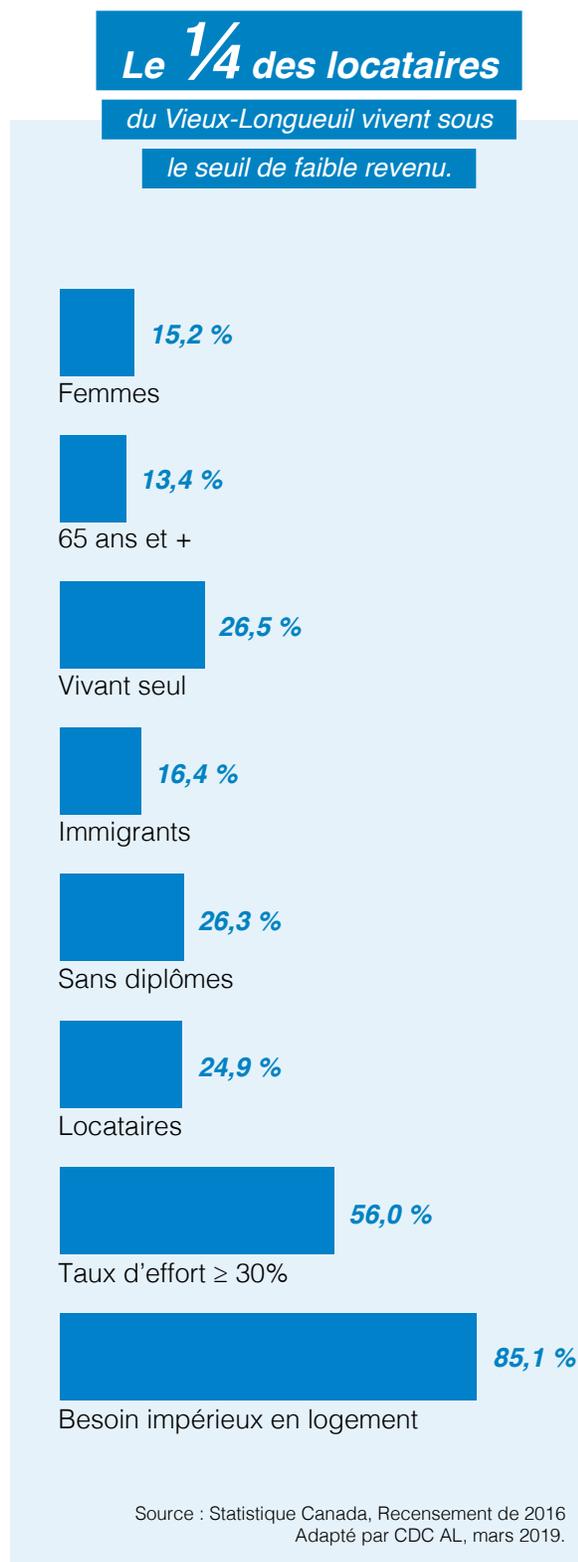
PERSONNES VIVANT SOUS LE SEUIL DE FAIBLE REVENU⁵

Dans le Vieux-Longueuil, 14,7 % de la population vit sous le seuil de faible revenu, ce qui représente 19 965 personnes. Cette proportion est supérieure à celle observée dans l'agglomération (9,6 %). C'est aussi la proportion la plus élevée des trois arrondissements de Longueuil.

Tableau 7 – Proportion des personnes vivant sous le seuil de faible revenu, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2015

Vieux-Longueuil	14,7 %
Saint-Hubert	7,4 %
Greenfield Park	12,0 %
Longueuil	11,9 %
Agglo	9,6 %
Reste de la Montérégie	4,8 %
Québec	9,2 %

Figure 8 – Proportion de la population sous le seuil de faible revenu dans certains groupes de population, Vieux Longueuil, 2016



³ L'indice de vitalité économique de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) est calculé à partir de trois indicateurs : le marché du travail (taux de travailleurs de 25 à 64 ans); le niveau de vie (revenu médian de la population de 18 ans et plus) et le dynamisme démographique (taux d'accroissement annuel moyen de la population sur une période de cinq ans).

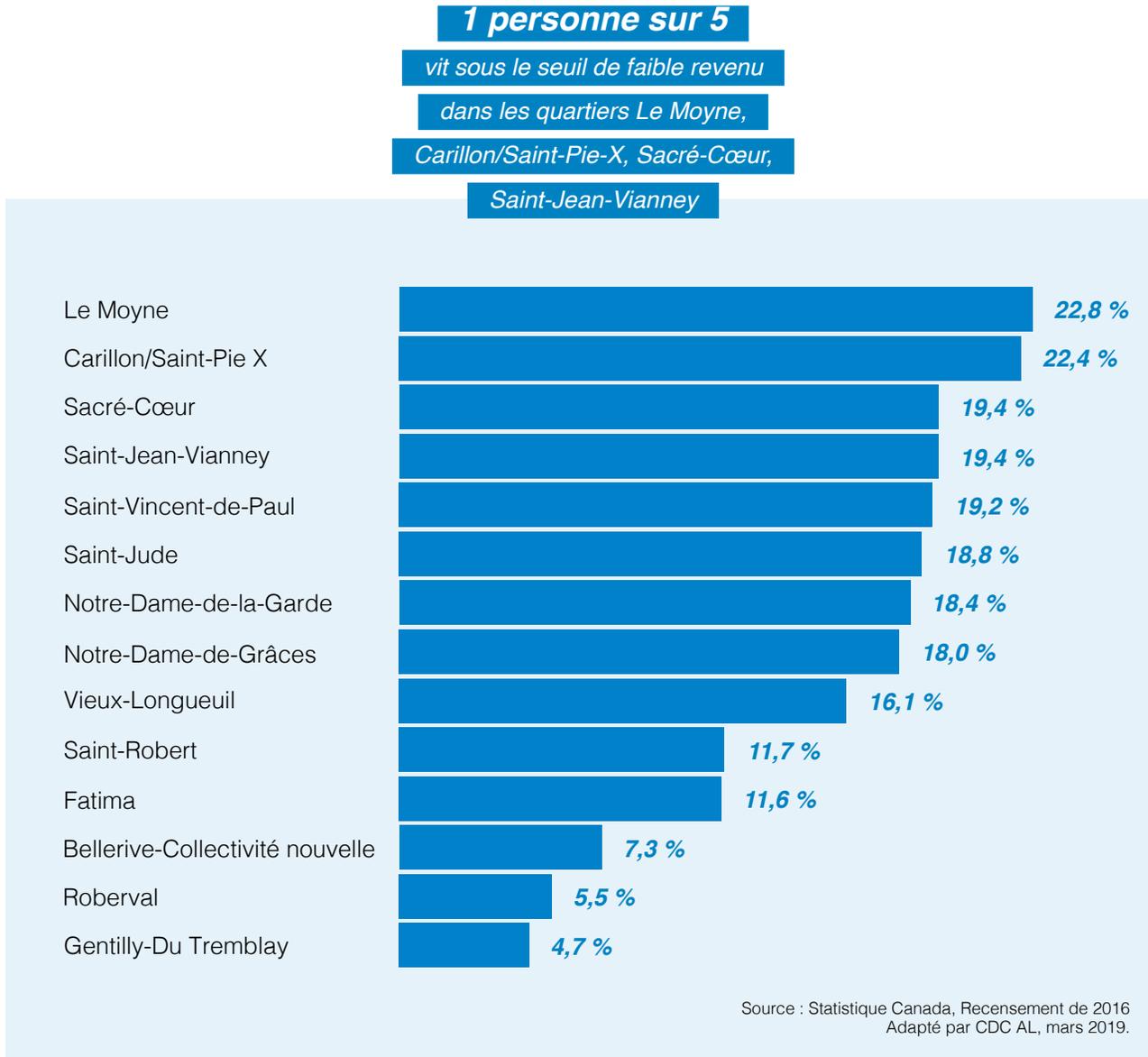
⁴ Le Revenu médian après impôt divise, selon le cas, la population ou les ménages en deux groupes égaux, dont l'un a un revenu supérieur, et l'autre, un revenu inférieur. Le revenu médian après impôt des particuliers est calculé pour les personnes qui sont âgées de 15 ans et plus.

⁵ Le seuil de faible revenu (SFR) après impôt est la limite de revenus en deçà de laquelle une famille est susceptible de consacrer une part plus importante de son revenu après impôt à l'achat de nécessités comme l'alimentation, le logement et l'habillement d'une famille moyenne.



Dans les quartiers du Vieux-Longueuil

Figure 9 – Proportion de la population sous le seuil de faible revenu, quartiers du Vieux-Longueuil, 2015



- En 2016, la proportion de la population vivant sous le SFR dépasse 15 % dans 9 quartiers du Vieux-Longueuil.
- Elle dépasse 20 % dans les quartiers de Le Moyne et Carillon/Saint-Pie-X.



1.3, PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DU VIEUX-LONGUEUIL

LES PERSONNES DE 65 ANS ET PLUS

Tableau 8 – Proportion de personnes de 65 ans et plus, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	18,8 %
Saint-Hubert	15,1 %
Greenfield Park	18,5 %
Longueuil	17,5 %
Agglo	19,2 %
Reste de la Montérégie	16,9 %
Québec	18,3 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

- En 2016, les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 17,5 % de la population totale de Longueuil, ce qui en fait la ville la plus jeune de l'agglomération. À titre comparatif, le poids démographique des aînés s'élève à 28,1 % à Saint-Lambert.
- Cependant, dans le Vieux-Longueuil, 18,8 % de la population est âgée de 65 ans et plus, proportion supérieure à celle observée dans l'ensemble de la Ville de Longueuil. La proportion d'aînés dépasse celle des personnes de moins de 18 ans (18,8 % c. 17,7 %).

Figure 10 – Répartition de la population selon les groupes d'âge, Vieux-Longueuil, 2016

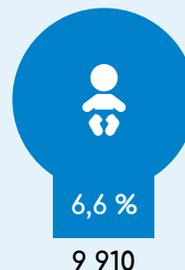
Dans le Vieux-Longueuil,

1 personne sur 5

est âgée de 65 ans et + :

une hausse de 50 % entre 2006 et 2016.

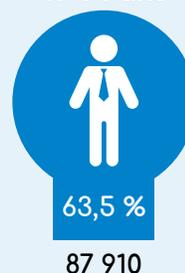
0-5 ans



6-17 ans



18-64 ans



65 ans et +



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019.



- Dans le Vieux-Longueuil, on dénombre 26 110 personnes de 65 ans et plus en 2016. Entre 2006 et 2016, cette population s'est accrue de 50 %.
- Dans les quartiers Roberval, Vieux-Longueuil et Bellerive-Collectivité nouvelle, au moins une personne sur quatre est âgée de 65 ans et plus.
- Ainsi, un peu plus d'un ménage sur quatre (27,2 %), soit 17 445 ménages du Vieux-Longueuil, comprend au moins une personne de 65 ans et plus. Depuis 2006, le nombre de ménages comptant au moins une personne âgée de 65 ans et plus a augmenté de 27,5 %, ce qui représente 3 765 ménages supplémentaires.
- En 2016, un ménage sur dix (11,3 %), soit 7 270 ménages, compte au moins une personne âgée de 75 ans et plus. Le nombre de ménages comptant au moins une personne âgée de 75 ans et plus a augmenté de 18,1 % sur dix ans.

Par ailleurs, dans la population des personnes de 65 ans et plus de l'arrondissement :

- Quelque 58,4 % sont des femmes.
- Le revenu médian (après impôt) des hommes (30 220 \$) est 1,4 fois supérieur à celui des femmes (21 022 \$).
- La proportion de femmes vivant seules est de 43,9 % comparativement à 25,2 % chez les hommes.
- Quelque 45,8% des femmes sont locataires comparativement à 38,0 % des hommes.
- Quelque 16,0 % des femmes vivent sous le seuil de faible revenu, comparativement à 9,9 % des hommes.
- La proportion de femmes ayant des besoins impérieux en matière de logement⁶ est de 14,7 % comparativement à 8,1 % chez les hommes.

⁶Besoins impérieux en matière de logement : on dit d'une personne qu'elle éprouve des besoins impérieux en matière de logement si son habitation n'est pas conforme à au moins une des normes d'acceptabilité (qualité, taille et abordabilité) et si 30 % de son revenu total avant impôt est insuffisant pour payer le loyer médian des logements acceptables (répondant aux trois normes d'occupation) situés dans sa localité.

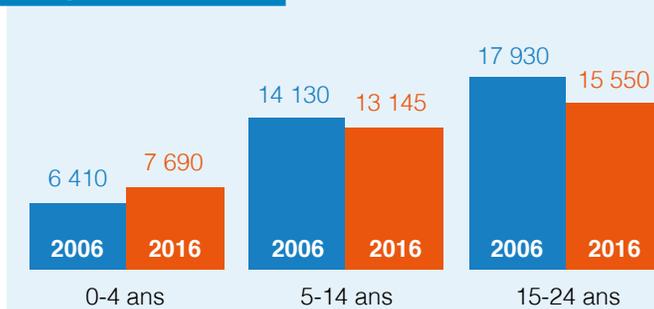
LA POPULATION DE JEUNES

- En 2016, dans le Vieux-Longueuil, une personne sur vingt est âgée de moins de 5 ans (5,5 %), une proportion légèrement supérieure à celle observée dans l'agglomération (5,1 %). Le nombre de jeunes enfants de 0 à 4 ans a augmenté de 20,0 % (1 280 personnes) entre 2006 et 2016. Les quartiers où l'on trouve les proportions les plus élevées d'enfants de 0 à 4 ans sont Saint-Jean-Vianney (7,4 %), Sacré-Cœur (6,9 %) et Saint-Vincent-de-Paul (6,8 %). Les plus faibles proportions s'observent dans les quartiers Roberval et Vieux-Longueuil (3,8 et 4,0 %).
- Une personne sur dix (9,5 %) est âgée de 5 à 14 ans (10,2 % pour l'agglomération). Leur nombre a diminué de 985 personnes (une variation de - 7,0 %) entre 2006 et 2016.
- La proportion de personnes de 15 à 24 ans se chiffre à 11,2 %, soit une proportion équivalente à celle observée dans l'agglomération. Entre 2006 et 2016, leur nombre a diminué de 2 380 personnes (une variation de -13,3 %). Les quartiers où l'on trouve les proportions les plus élevées de jeunes de 15 à 24 ans sont Sacré-Cœur (12,7 %), Carillon/Saint-Pie-X (12,5 %) et Saint-Jean-Vianney (12,3 %).

Figure 11 – Population âgée de moins de 25 ans, Vieux-Longueuil, 2006 et 2016

1 personne sur 20

est âgée de 0 à 4 ans

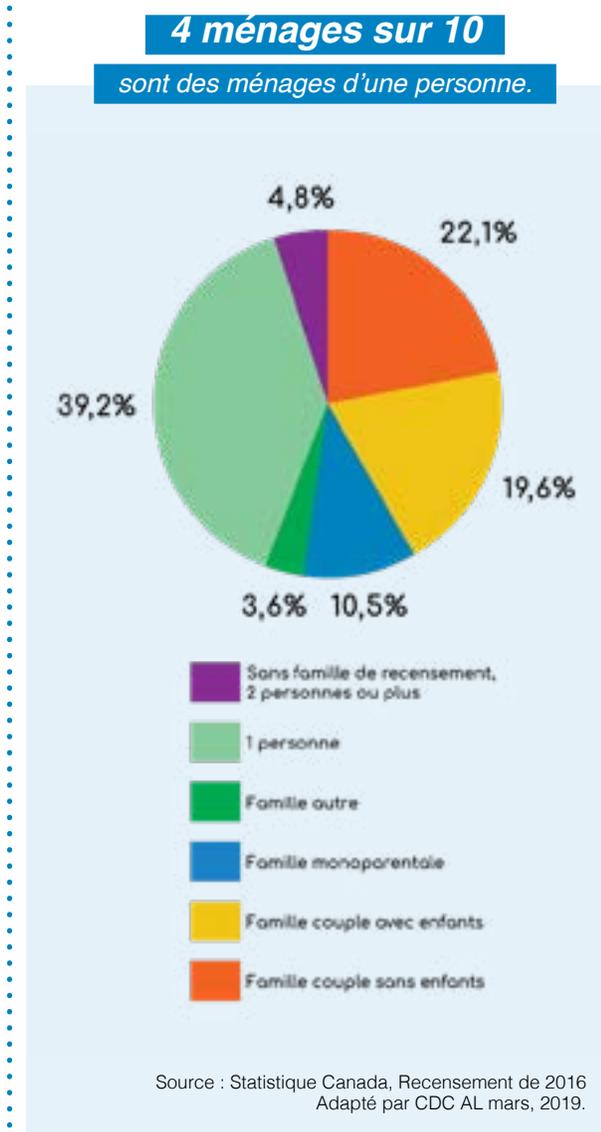


Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019.

LES PERSONNES VIVANT SEULES⁷

- Dans le Vieux-Longueuil en 2016, quatre ménages sur dix (39,2 %), soit 25 160 ménages, sont des ménages d'une personne. Les ménages d'une personne ont connu une augmentation de 13,0 % depuis 2006 (+ 2 900 ménages). En comparaison, la proportion de ménages d'une personne est de 34,5 % à Longueuil, de 31,5 % pour l'agglomération de Longueuil et de 33,3 % au Québec.

Figure 12 – Répartition des types de ménage dans le Vieux-Longueuil en 2016



- Dans le Vieux-Longueuil, plus du cinquième (22,1 %) de la population de 15 ans et plus, soit 25 170 personnes, vit seule. Il s'agit de la proportion la plus élevée des trois arrondissements de Longueuil.

Tableau 9 – Proportion de la population de 15 ans et plus vivant seule, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	22,1 %
Saint-Hubert	12,8 %
Greenfield Park	16,5 %
Longueuil	18,5 %
Agglo	16,3 %
Reste de la Montérégie	14,0 %
Québec	17,7 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

- Près de 54 % des personnes vivant seules sont des femmes.
- La proportion de personnes vivant seules est plus élevée chez :
 - Les personnes âgées de 65 ans et plus (35,8 %)
 - Les locataires (30,8 %)
 - Les personnes vivant sous le SFR (44,5 %)
 - Plus de 90 % des femmes de 75 ans qui vivent sous le SFR habitent seules
 - Les personnes ayant des besoins impérieux en matière de logement (49,1 %)
- Une personne sur trois vit seule dans les quartiers Le Moyne (33,6 %) et Vieux-Longueuil (31,7 %), comparativement à une personne sur dix dans Gentilly-Du Tremblay (11,4 %).

⁷Personnes de 15 ans et plus vivant seules.



LES MÉNAGES AVEC ENFANTS

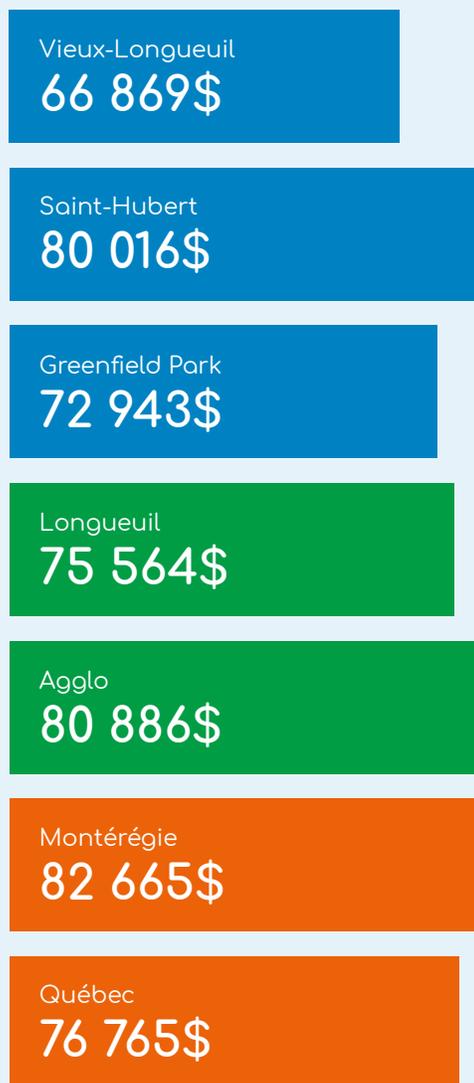
Tableau 10 – Proportion de ménages avec enfants, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	33,0 %
Saint-Hubert	43,6 %
Greenfield Park	39,5 %
Longueuil	36,9 %
Agglo	39,1 %
Reste de la Montérégie	41,0 %
Québec	36,1 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars

- Dans le Vieux-Longueuil, un ménage sur trois (33,0 %), soit 21 150 ménages, comprend au moins un enfant, une baisse de 1 060 ménages (- 4,8 %) par rapport à 2006.
- En 2015, le revenu médian après impôt des ménages avec enfants est de 66 869 \$, soit le revenu médian le moins élevé des trois arrondissements.
- Dans le Vieux-Longueuil, 12,2 % des ménages avec enfants vivent sous le SFR et 13,8 % sont considérés à faible revenu selon la MPC⁸.
- La moitié des ménages avec enfants (49,8 %), soit 10 520 ménages, sont locataires.

Figure 13 – Revenu médian après impôt des ménages avec enfants, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2015



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019.

⁸ À faible revenu selon la mesure du panier de consommation (MPC) est une mesure fondée sur le coût de biens et de services correspondant à un niveau de base. Son calcul tient compte des coûts de nourriture, de l'habillement, du transport, du logement et des autres dépenses pour une famille de référence composée de deux adultes et de deux enfants.

Tableau 11 – Proportion des ménages avec enfants de 0 à 5 ans, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	10,7 %
Saint-Hubert	13,0 %
Greenfield Park	11,9 %
Longueuil	11,5 %
Agglo	11,3 %
Reste de la Montérégie	12,3 %
Québec	11,2 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

- Dans le Vieux-Longueuil, un ménage sur dix (10,7 %), soit 6 885 ménages, compte au moins un enfant âgé de 0 à 5 ans. Le nombre de ménages avec enfants de 0 à 5 ans a augmenté de 13,8 % entre 2006 et 2016, ce qui représente une hausse de 835 ménages.
- En 2016, la proportion de ménages avec enfants de 0 à 5 ans vivant sous le SFR atteint 15,6 %, et 18,1 % sont à faible revenu selon la MPC.

LES MÉNAGES COMPTANT UNE FAMILLE MONOPARENTALE⁹

Tableau 12 – Proportion de ménages comptant une famille monoparentale, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	10,5 %
Saint-Hubert	10,4 %
Greenfield Park	10,7 %
Longueuil	10,5 %
Agglo	9,9 %
Reste de la Montérégie	9,4 %
Québec	9,2 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

- Dans le Vieux-Longueuil, près d'un ménage sur dix (10,5 %) est une famille monoparentale (6 760 ménages). Il s'agit d'une baisse de 445 ménages (-6,2 %) depuis 2006.
- Néanmoins, les familles monoparentales constituent près du tiers (32,0 %) des ménages avec enfants de l'arrondissement comparativement à 28,5 % à Longueuil et 25,4 % pour l'agglomération et le Québec.
- Quelque 17,1 % des familles monoparentales comptent des enfants âgés de 0 à 5 ans.
- Plus des trois quarts (77,7 %) des familles monoparentales (5 250 ménages) sont dirigées par une femme, une diminution de 575 ménages (-9,9 %) en dix ans. Celles dirigées par un homme ont augmenté de 9,5 % pour la même période, passant de 1 375 à 1 505 ménages.

⁹ Sans personnes additionnelles (ex. : grands-parents, sœur, frère, chambreur). Dans le cas de la garde partagée (50/50), l'enfant est considéré comme vivant avec le parent qui en a la garde la semaine précédant le recensement.



- Le revenu médian après impôt des ménages comptant une famille monoparentale s'élève à 44 712 \$, comparativement à 81 427 \$ pour les ménages comptant un couple avec enfants. Il est de 43 387 \$ pour les ménages comptant une famille monoparentale dirigée par une femme.

- Les deux tiers des familles monoparentales sont locataires.
- Plus du cinquième (22,5 %) des familles monoparentales vit sous le SFR; cette proportion atteint 24,5 % chez celles dirigées par une femme.
- Le quart (25,4 %) des familles monoparentales sont à faible revenu selon la MPC; cette proportion se chiffre à 27,0 % chez celles dirigées par une femme.
- Près de trois familles monoparentales sur dix consacrent 30 % ou plus de leur revenu total aux frais de logement. Une famille monoparentale sur dix y consacre plus de 50 %.

Figure 14 – Nombre et revenu médian des familles monoparentales selon le sexe du parent, Vieux-Longueuil, 2016

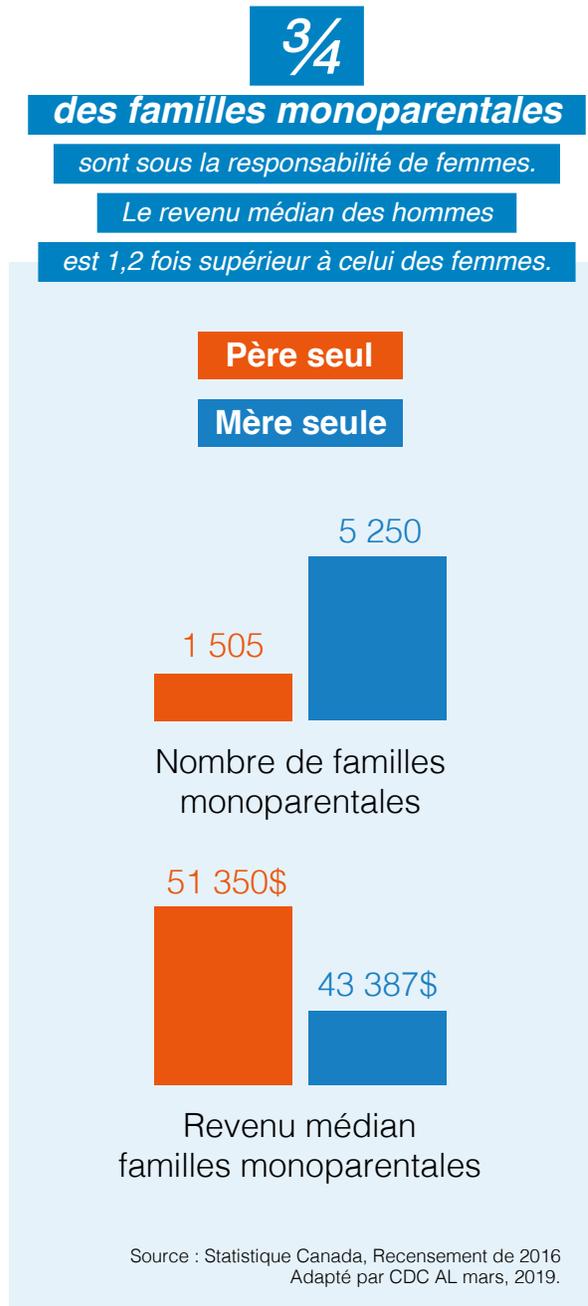


Figure 15 – Profil socioéconomique des familles monoparentales, Vieux-Longueuil, 2016

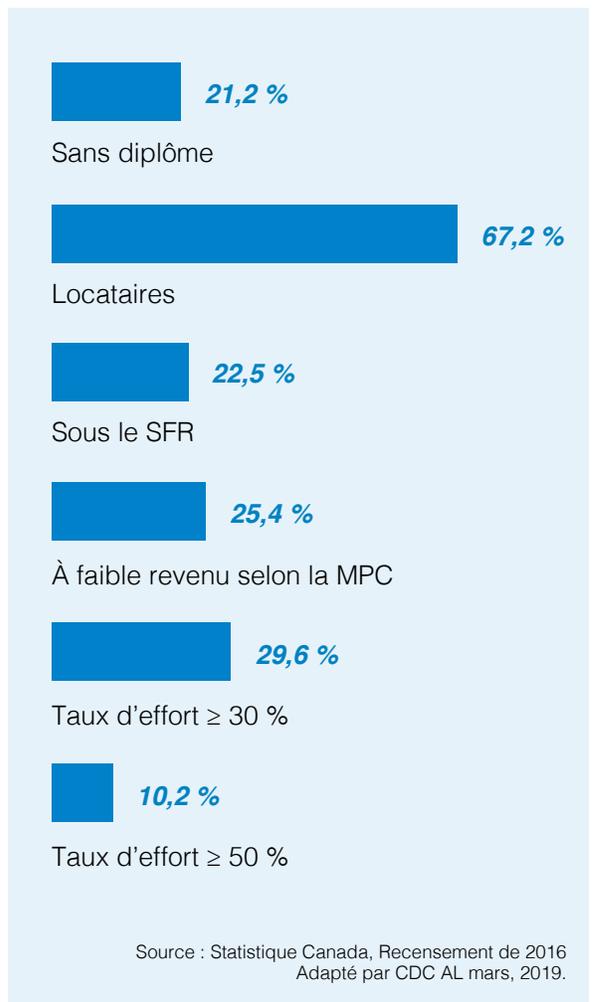
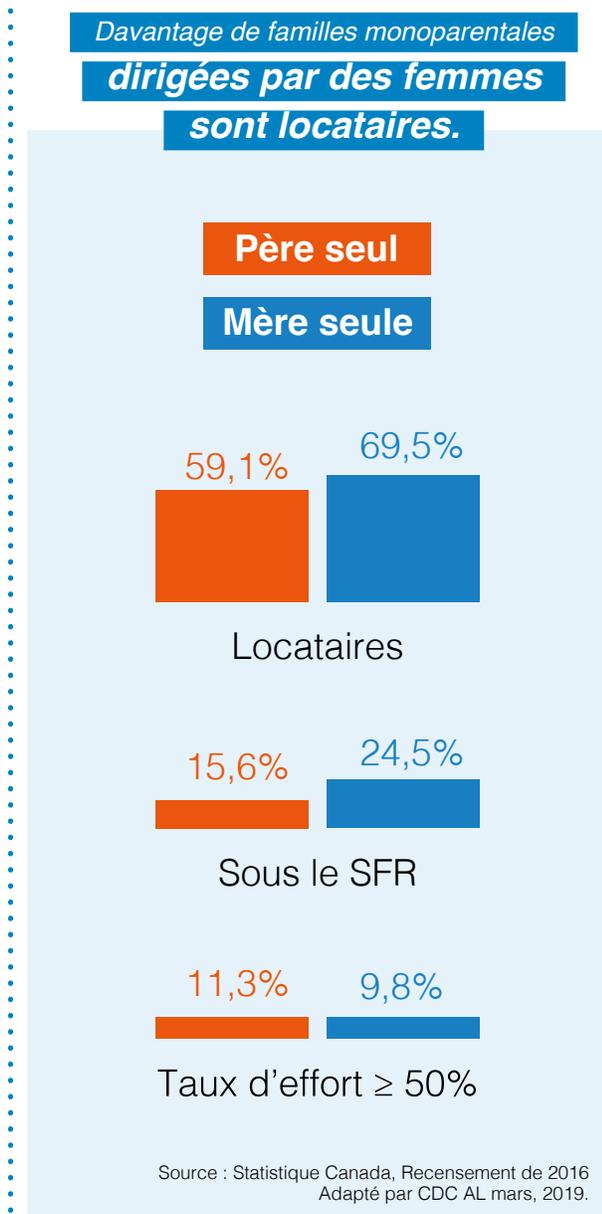


Figure 16 – Quelques conditions socioéconomiques des familles monoparentales selon le sexe du parent, Vieux-Longueuil, 2016



LA POPULATION DE PERSONNES IMMIGRANTES¹⁰

En 2016 dans le Vieux-Longueuil,

1 personne sur 6

est immigrante.



Entre 2006 et 2016 dans le Vieux-Longueuil, la proportion de personnes immigrantes est passée de 12,7 % (17 125 personnes) à 17,7 % (23 765 personnes).

Tableau 13 – Proportion de personnes immigrantes, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	17,7 %
Saint-Hubert	16,4 %
Greenfield Park	24,3 %
Longueuil	17,7 %
Agglo	20,3 %
Reste de la Montérégie	6,4 %
Québec	13,7 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

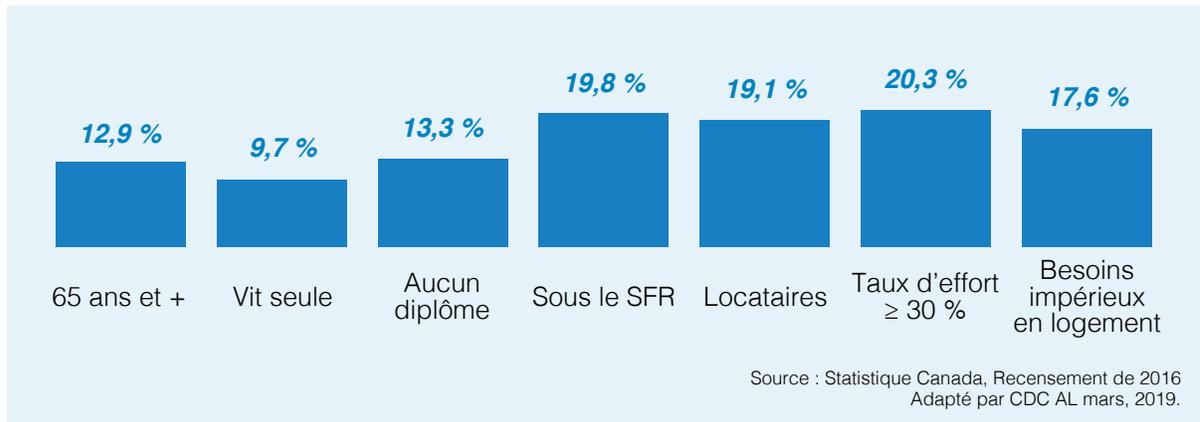
- Toutes proportions gardées, on dénombre moins de personnes immigrantes chez les personnes âgées de 65 ans et plus (12,9 %) et chez les personnes de 15 ans et plus vivant seules (9,7 %) que dans l'ensemble de la population du Vieux-Longueuil.
- Toutefois, on dénombre davantage de personnes immigrantes parmi les personnes vivant sous le seuil de faible revenu (19,8 %) et parmi celles vivant dans un logement inabordable¹¹ (20,3 %).

¹⁰ Personne immigrante : personnes nées à l'extérieur du Canada et non pas une personne citoyenne canadienne de naissance.

¹¹ Population vivant dans un ménage consacrant 30 % ou plus de son revenu total aux frais de logement ou dont le taux d'effort au logement est supérieur ou égal à 30 %. Pour les ménages propriétaires, les frais de logement englobent, s'il y a lieu, les paiements hypothécaires, l'impôt foncier et les charges de copropriété ainsi que les frais d'électricité, de chauffage et d'autres services municipaux. Pour les ménages locataires, les frais de logement englobent, s'il y a lieu, le loyer, les frais d'électricité, de chauffage et des autres services municipaux.



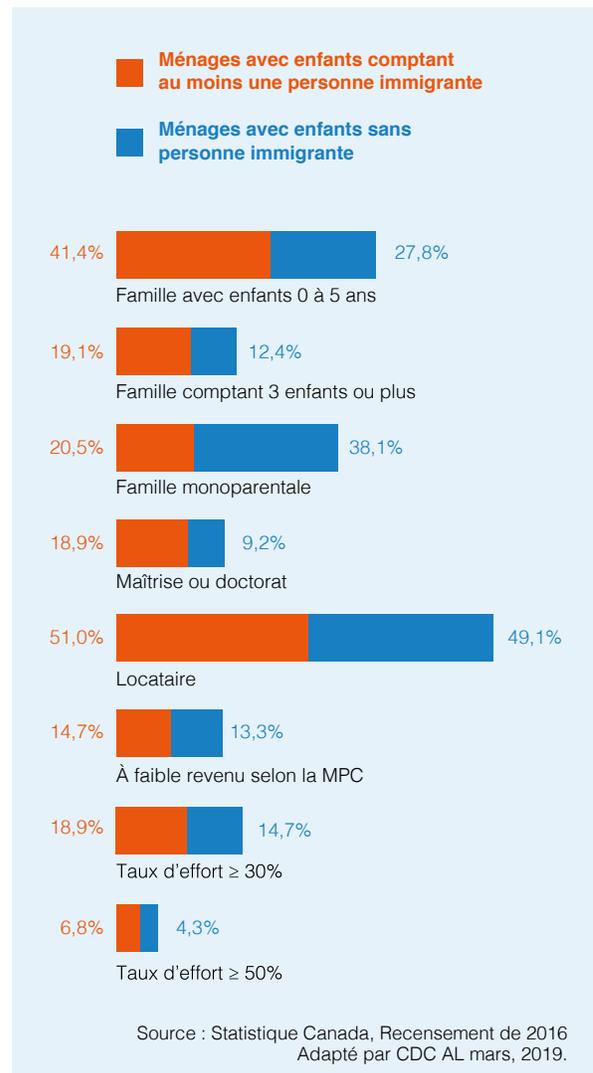
Figure 17 – Proportion de personnes immigrantes chez certains groupes de population, Vieux-Longueuil, 2016



Ménages comptant au moins une personne immigrante

- Dans le Vieux-Longueuil, un ménage sur cinq (12 930 ménages) compte au moins une personne immigrante.
- De ce nombre, un peu plus de la moitié (57,2 %) soit 7 400 ménages, sont des ménages avec enfants. Ils forment le tiers de tous les ménages avec enfants de l'arrondissement. Quelque 3 060 de ces ménages comptent au moins un enfant de 0 à 5 ans.
- Le revenu médian après impôt des ménages immigrants avec enfants (tous âges confondus) s'élève à 64 894 \$ comparativement à 68 531 \$ pour les ménages non-immigrants avec enfants.
- La proportion de ménages dont le principal soutien possède un certificat, diplôme ou grade universitaire supérieur au baccalauréat est deux fois plus élevée chez les ménages immigrants avec enfants que chez les ménages sans immigrantEs avec enfants (18,9 % contre 9,2 %).
- La proportion de ménages à faible revenu selon la MPC et vivant dans un logement inabordable est plus élevée chez les ménages immigrants avec enfants que chez les ménages sans immigrantEs avec enfants.

Figure 18 – Caractéristiques des ménages avec enfants comptant au moins une personne immigrante ou non, Vieux-Longueuil, 2016

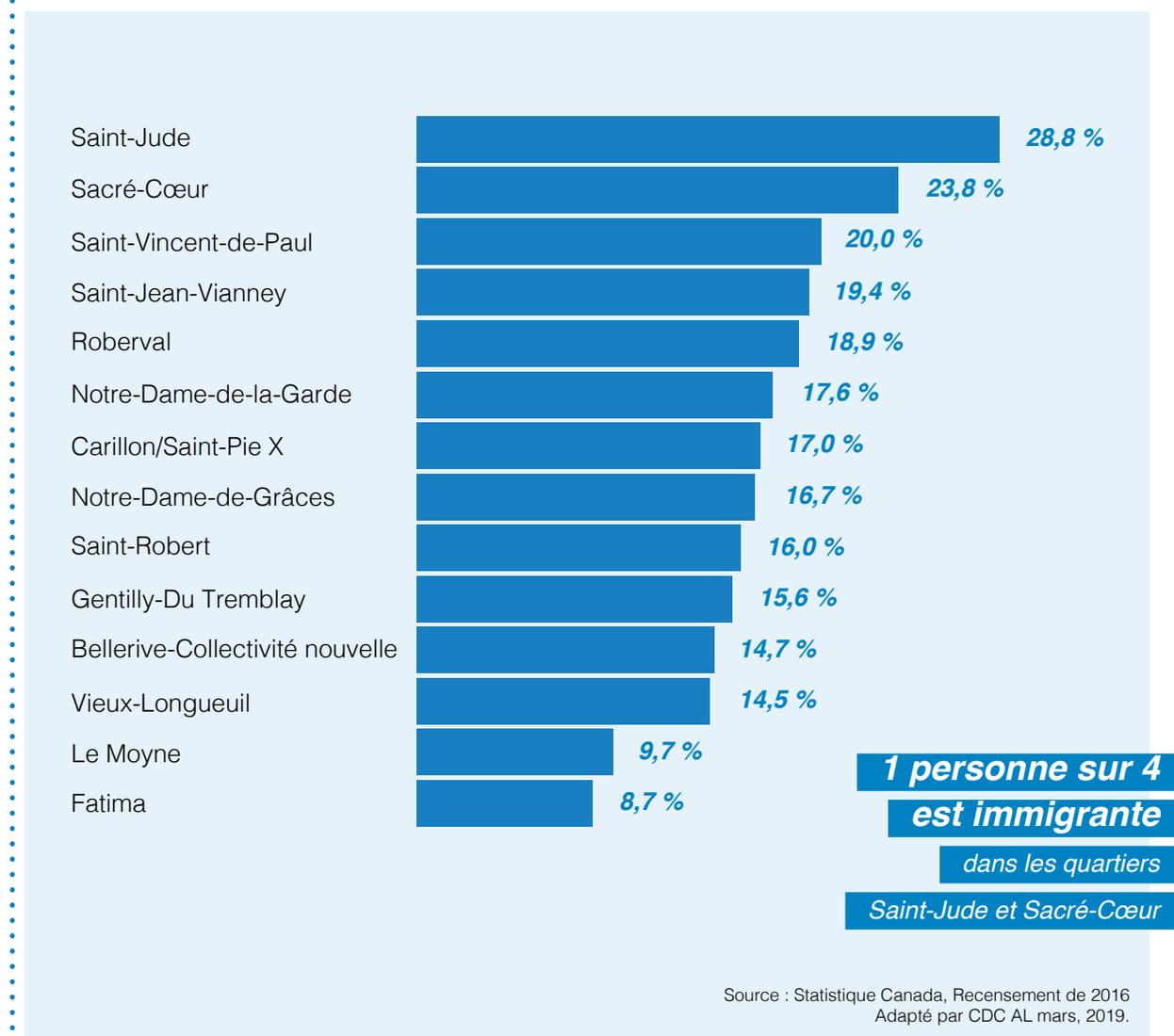




Population immigrante dans les quartiers

- Dans le quartier Saint-Jude, plus d'une personne sur quatre (28,8 %), soit 2 015 personnes, est immigrante.
- Dans le quartier Sacré-Cœur, près du quart (23,8 %) de la population, soit 4 565 personnes, est immigrante et elle représente près du cinquième (19,2 %) de la population immigrante de l'arrondissement du Vieux-Longueuil. La population immigrante de ce quartier s'est accrue de 52,4 % entre 2006 et 2016 (+ 1 570 personnes).

Figure 19 – Proportion de personnes immigrantes, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016



1.4 PROFIL LOGEMENT

En 2016 dans le Vieux-Longueuil, quelque 51,1 % de la population en logement privé¹², soit 68 795 personnes, est locataire. Cette proportion n'a pratiquement pas changé en dix ans.

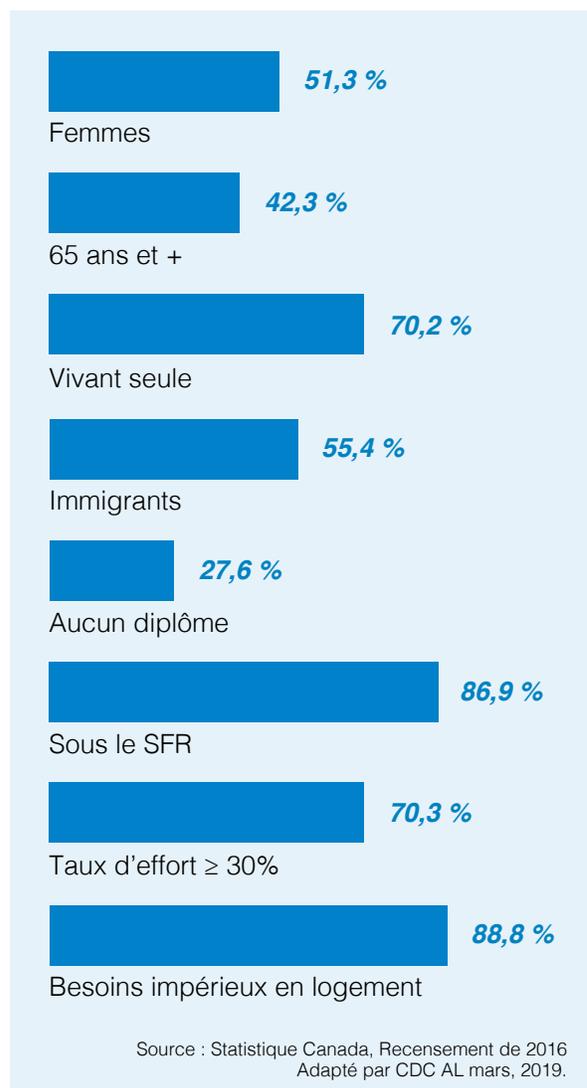
Tableau 14 – Proportion de la population locataire, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	51,1 %
Saint-Hubert	22,5 %
Greenfield Park	32,9 %
Longueuil	39,6 %
Agglo	30,5 %
Reste de la Montérégie	19,9 %
Québec	31,9 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

- Le revenu médian des personnes de 15 ans et plus locataires est de 23 547 \$ et celui des ménages locataires avec enfants s'élève à 50 550 \$.
- Plus du quart (25,9 %) de la population locataire, soit 17 810 personnes, vit dans un logement inabordable.
- Toutes proportions gardées, on dénombre davantage de locataires chez les personnes vivant seules (70,2 %), immigrantes (55,4 %), vivant sous le seuil de faible revenu (86,9 %), dont le taux d'effort au logement est supérieur ou égal à 30 % (70,3 %) et ayant des besoins impérieux en matière de logement (88,8 %).

Figure 20 – Proportion de locataires chez certains groupes de population, Vieux-Longueuil, 2016



- Dans l'arrondissement, 18,8 % de la population, soit 25 315 personnes, vit dans un logement inabordable. De ce nombre, une personne sur cinq est immigrante.
- Le dixième de la population, soit 13 760 personnes, a des besoins impérieux en matière de logement¹³. Plus de la moitié (55 %) d'entre elles sont des femmes et près du cinquième (17,6 %) sont immigrantes.
- Quelque 90,7% des personnes ayant des besoins impérieux en matière de logement vivent dans un ménage consacrant plus de 30 % de leur revenu total aux frais de logement.

¹² Logement privé : ensemble séparé de pièces d'habitation possédant une entrée privée soit à partir de l'extérieur de l'immeuble, soit à partir d'un hall, d'un foyer, d'un vestibule ou d'un escalier commun situé à l'intérieur de l'immeuble. Il faut que l'on puisse emprunter l'entrée menant au logement sans passer par les pièces d'habitation d'une autre personne ou d'un autre groupe.

¹³ Besoins impérieux en matière de logement : on dit d'une personne qu'elle éprouve des besoins impérieux en matière de logement si son habitation n'est pas conforme à au moins une des normes d'acceptabilité (qualité, taille et abordabilité) et si 30 % de son revenu total avant impôt est insuffisant pour payer le loyer médian des logements acceptables (répondant aux trois normes d'occupation) situés dans sa localité.



Tableau 15 – Proportion de la population ayant des besoins impérieux en matière de logement, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

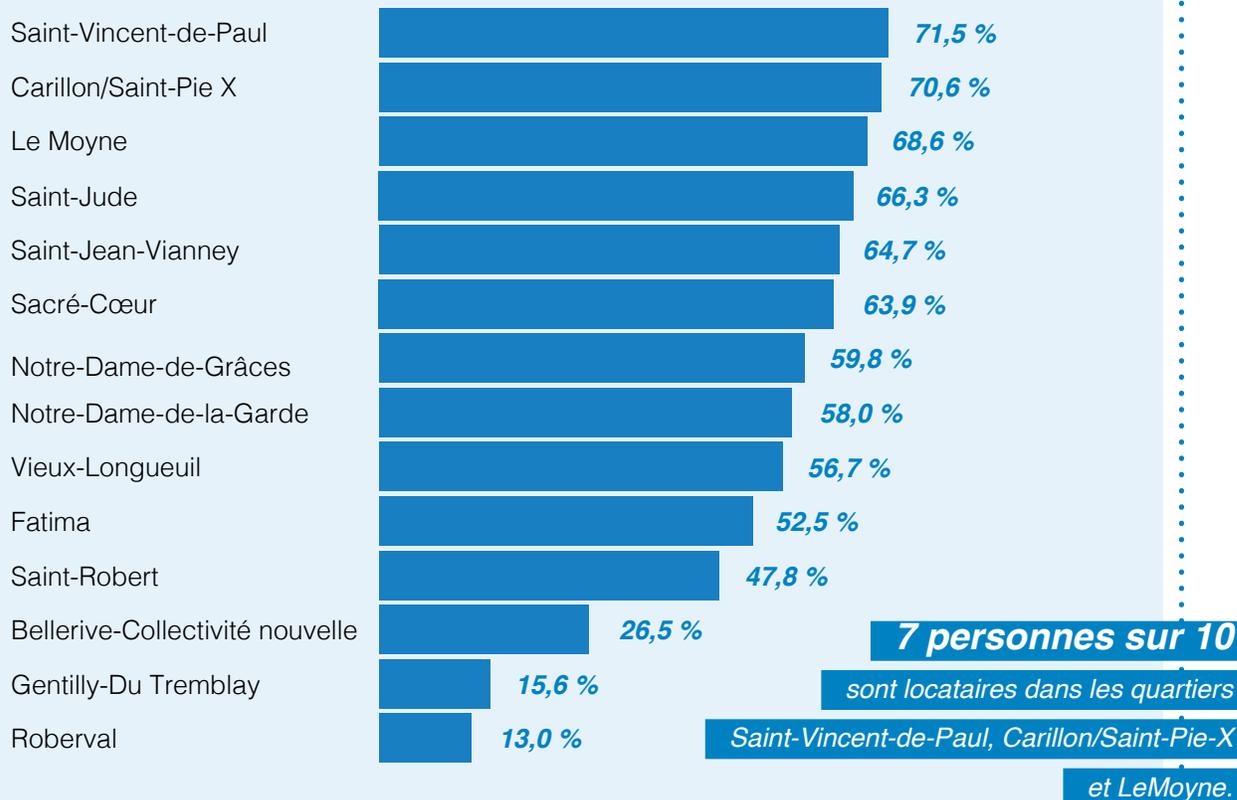
Vieux-Longueuil	10,4 %
Saint-Hubert	5,1 %
Greenfield Park	7,8 %
Longueuil	8,3 %
Agglo	6,6 %
Reste de la Montérégie	4,3 %
Québec	6,4 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019

Profil logement par quartier

- On trouve les proportions de locataires les plus élevées dans les quartiers Saint-Vincent-de-Paul (71,5 %), Carillon/Saint-Pie-X (70,6 %), Le Moyne (68,6 %), Saint-Jude (66,3 %), Saint-Jean-Vianney (64,7 %) et Sacré-Cœur (63,9 %). En revanche, les proportions les plus faibles de locataires s'observent dans Gentilly-Du Tremblay (15,6 %) et dans Roberval (13,0 %).

Figure 21 – Proportion de locataires, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL mars, 2019.

- Dans dix quartiers, au moins le quart des personnes locataires vivent dans un logement inabordable. Dans les quartiers Carillon/Saint-Pie-X et Saint-Jude, cela concerne près du tiers des locataires.

Figure 22 – Proportion de locataires vivant dans un logement inabordable, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016

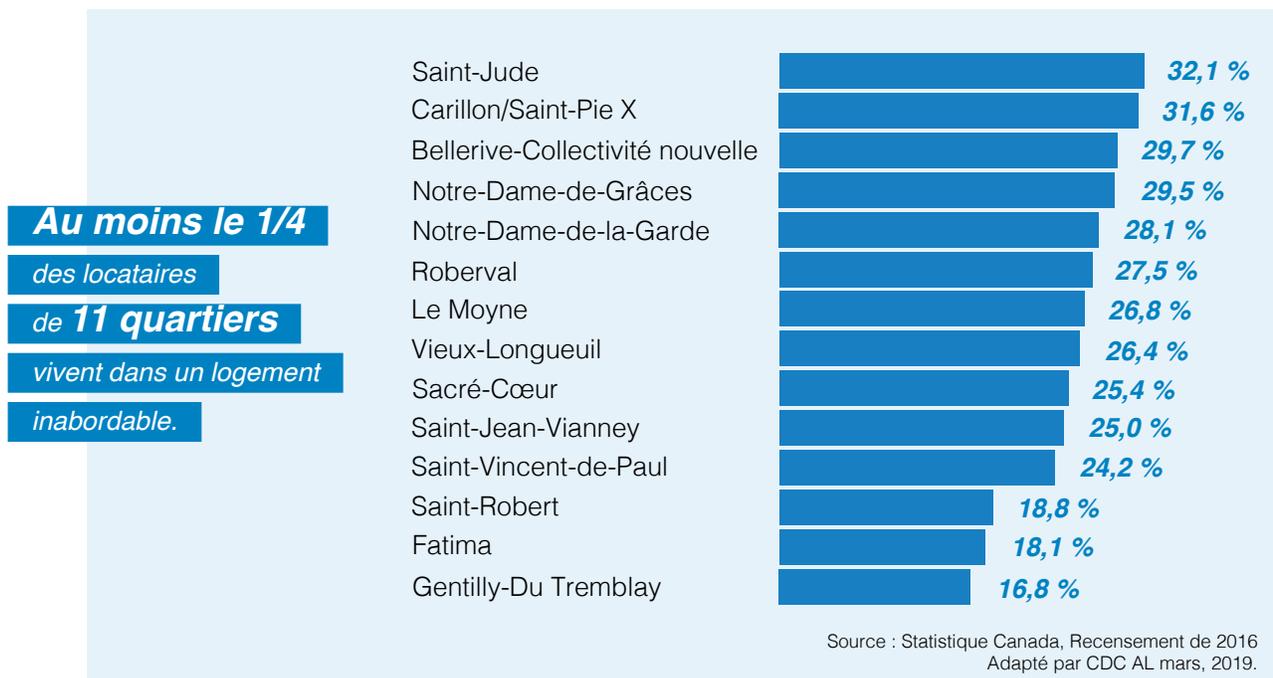
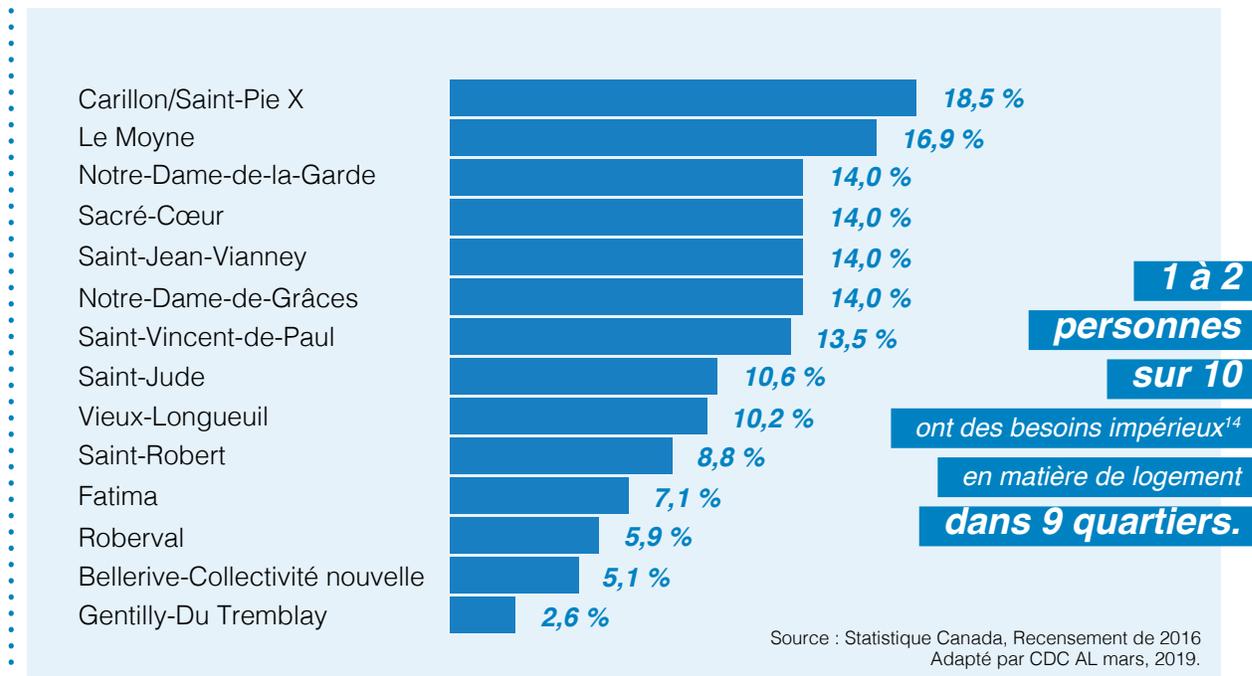


Figure 23 – Proportion de la population ayant des besoins impérieux en matière de logement, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016



¹⁴ Besoins impérieux en matière de logement : on dit d'une personne qu'elle éprouve des besoins impérieux en matière de logement si son habitation n'est pas conforme à au moins une des normes d'acceptabilité (qualité, taille et abordabilité) et si 30 % de son revenu total avant impôt est insuffisant pour payer le loyer médian des logements acceptables (répondant aux trois normes d'occupation) situés dans sa localité.



À Longueuil, le logement social représente 8,3 % du parc locatif (incluant les unités du programme Supplément au loyer) contre 12 % en moyenne pour la province (Ville de Longueuil, 2017a).

L'Office municipal d'habitation de Longueuil (OMHL), dont le territoire couvre l'agglomération, dispose de plus de 3 856 logements, soit près de 2 280 habitations à loyer modique (HLM), 668 logements à prix abordable et 908 logements privés pour lesquels les locataires reçoivent une subvention dans le cadre du programme Supplément au loyer (OMH, 2018).

Le Vieux-Longueuil compte 34 coopératives d'habitation (FECHAM, 2018). Saint-Robert est le quartier où l'on trouve le plus de logements en coop.

Plusieurs habitations communautaires sont gérées par des OBNL, notamment :

- Les Habitations communautaires Longueuil (HCL), dont la moitié est subventionnée : 178 logements (Terrasse Mousseau) + 12 logements (Habitations Darveau)
- Les Habitations Paul-Pratt totalisent 174 logements pour aînéEs, 50 % des unités bénéficient du programme de subvention au logement de la SHQ.
- La Seigneurie du Tremblay, un autre OBNL, compte 158 logements.

1.5 PROFIL TRANSPORT

- La proportion de la population occupée¹⁵ de 15 ans et plus qui utilise un transport durable¹⁶ pour se rendre au travail est de 30,9 %.
- Cette proportion s'élève à 36,7 % chez les personnes immigrantes et à 46,4 % chez les femmes immigrantes.
- Un transport durable est utilisé comme mode de déplacement par quelque 44,1 % des travailleurs et travailleuses vivant sous le seuil de faible revenu (SFR). Pour la population féminine occupée vivant sous le seuil de faible revenu, la proportion atteint 50,6 %.

¹⁵ Les personnes qui exercent un emploi ou qui exploitent une entreprise.

¹⁶ Le transport durable regroupe le transport collectif (autobus, métro, train de banlieue, traversier) et transport actif (à pied, à bicyclette).

¹⁷ La CSMV assure des services éducatifs à la clientèle scolaire francophone des villes de Brossard, Saint-Lambert et Longueuil (Greenfield Park, St-Hubert et Vieux-Longueuil)

1.6 PROFIL ÉDUCATION

Dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil, on trouve de nombreux établissements de la Commission scolaire Marie-Victorin¹⁷, selon les différents ordres d'enseignement, une école primaire anglophone de la Commission scolaire Riverside et quelques écoles privées. L'enseignement collégial est offert au Cégep Édouard-Montpetit (CEM). Au niveau de l'enseignement universitaire, on trouve sur le territoire du Vieux-Longueuil des campus satellites de l'Université du Québec à Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université de Sherbrooke.

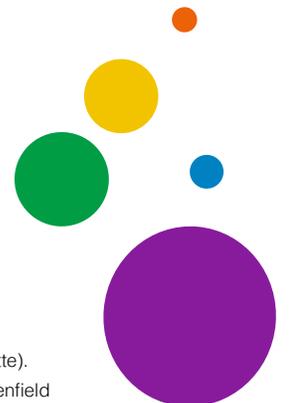


Tableau 16 – Établissements garderie/petite enfance, éducation primaire, secondaire et enseignement supérieur

Environ 75

garderies/CPE/milieu familial subventionné

26 écoles primaires dont **4** écoles spécialisées:

2 écoles pour jeunes de 4 à 21 ans ayant un handicap en raison d'une déficience sensorielle : Jacques-Ouellette (déficience visuelle), Saint-Jude (déficience auditive)

1 école pour jeunes de 4 à 12 ans ayant un handicap en raison d'une déficience intellectuelle de moyenne à sévère avec troubles associés et/ou déficience profonde : Bel-Essor

1 école pour jeunes de 6 à 21 ans ayant un handicap en raison d'une difficulté d'ordre comportemental : des Remparts

3 écoles secondaires

3 centres de formation professionnelle

1 école pour adultes ou 16-18 ans

3 écoles secondaires privées

2 écoles primaires privées

1 cégep

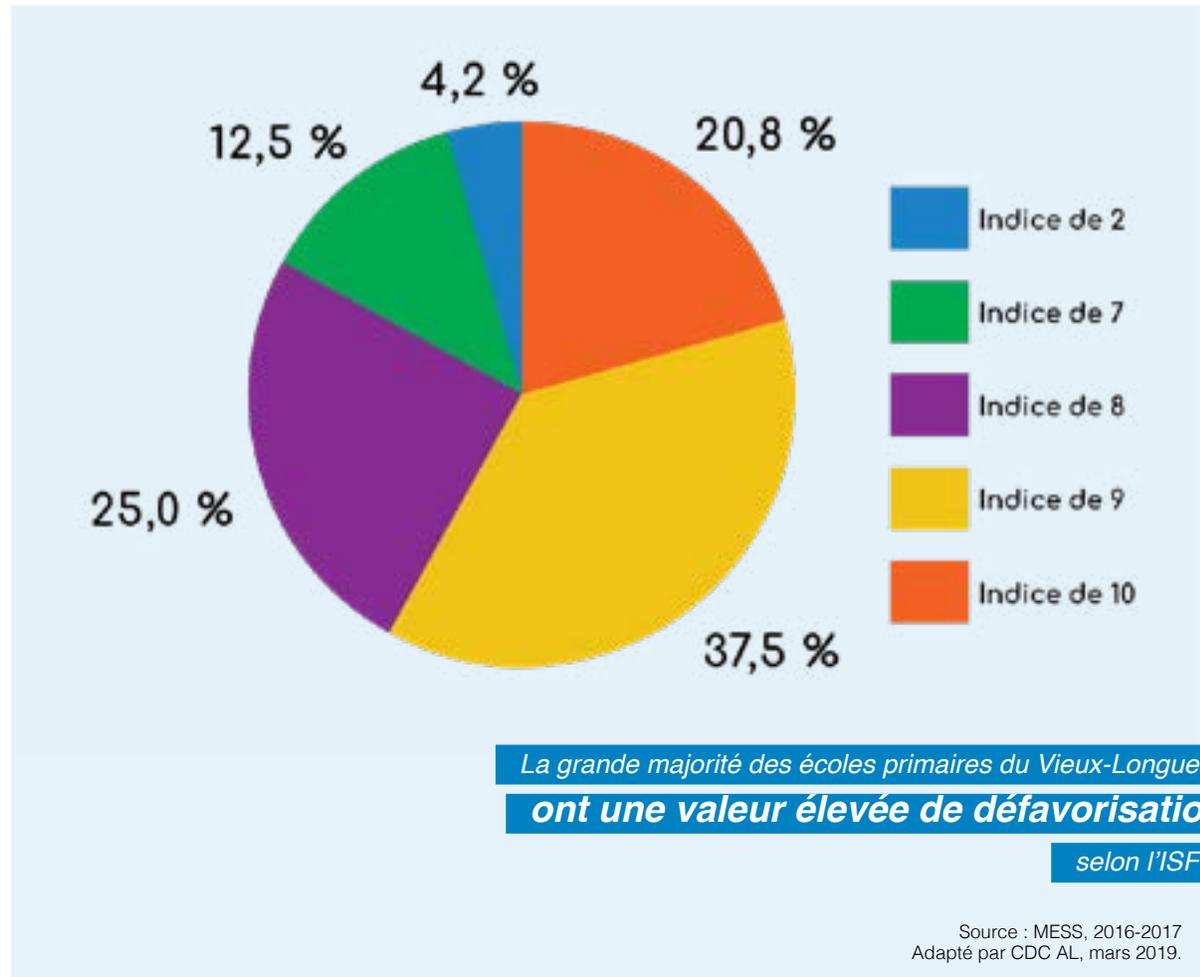
3 campus universitaires

On compte aussi, sur le territoire du Vieux-Longueuil, quatre organismes en alphabétisation qui contribuent à l'éducation.

- À la CSMV, le taux de diplomation général est de 71 % pour la cohorte 2009 (CSMV, 2018). À titre comparatif, au Québec, il est de 80,9 % (incluant les écoles privées) (MESS, 2018b).
- En 2016-2017, dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil, 23 écoles primaires ont un indice de défavorisation nommé « indice du seuil de faible revenu¹⁸ » (ISFR) entre 7 et 10 (où 1 correspondant à la valeur la moins défavorisée et 10 à la plus défavorisée) (MESS, 2017)
- Les trois écoles secondaires de l'arrondissement du Vieux-Longueuil ont un ISFR de 9 (Ibid., 2017).

¹⁸ L'ISFR correspond à la proportion des familles avec enfants dont le revenu est situé près ou sous le seuil de faible revenu. Le seuil de faible revenu se définit comme le niveau de revenu selon lequel on estime que les familles consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement. Il fournit une information qui sert à estimer la proportion des familles dont les revenus peuvent être considérés comme faibles, en tenant compte de la taille de la famille et du milieu de résidence (région rurale, petite région urbaine, grande agglomération, etc.) (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2018).

Figure 24 – Indice du seuil de faible revenu des écoles primaires publiques de la CSMV.



- À la CSMV, 20 % des élèves sont issus d'une famille de 1^{re} génération d'immigrantEs, 32 % des élèves proviennent de familles de 2^e génération d'immigrantEs¹⁹. Ces élèves proviennent de plus de 47 pays (CSMV, 2015). Le tiers des jeunes de 1^{re} et 2^e générations d'immigrantEs (31 %) n'ont pas le français comme langue maternelle ou parlée à la maison (CSMV, 2018).
- CertainEs des élèves, nouveaux et nouvelles arrivantEs au pays, sont dirigéEs vers une classe d'accueil. D'autres, provenant de pays ou régions francophones, sont orientéEs vers une classe régulière avec un soutien linguistique, au besoin (CSMV, 2015).

¹⁹ La 1^{re} génération d'immigrantEs correspond aux enfants néEs à l'extérieur du Canada. La 2^e génération correspond aux enfants néEs au Canada dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada.



La population de 25 ans et plus sans certificat, diplôme ou grade

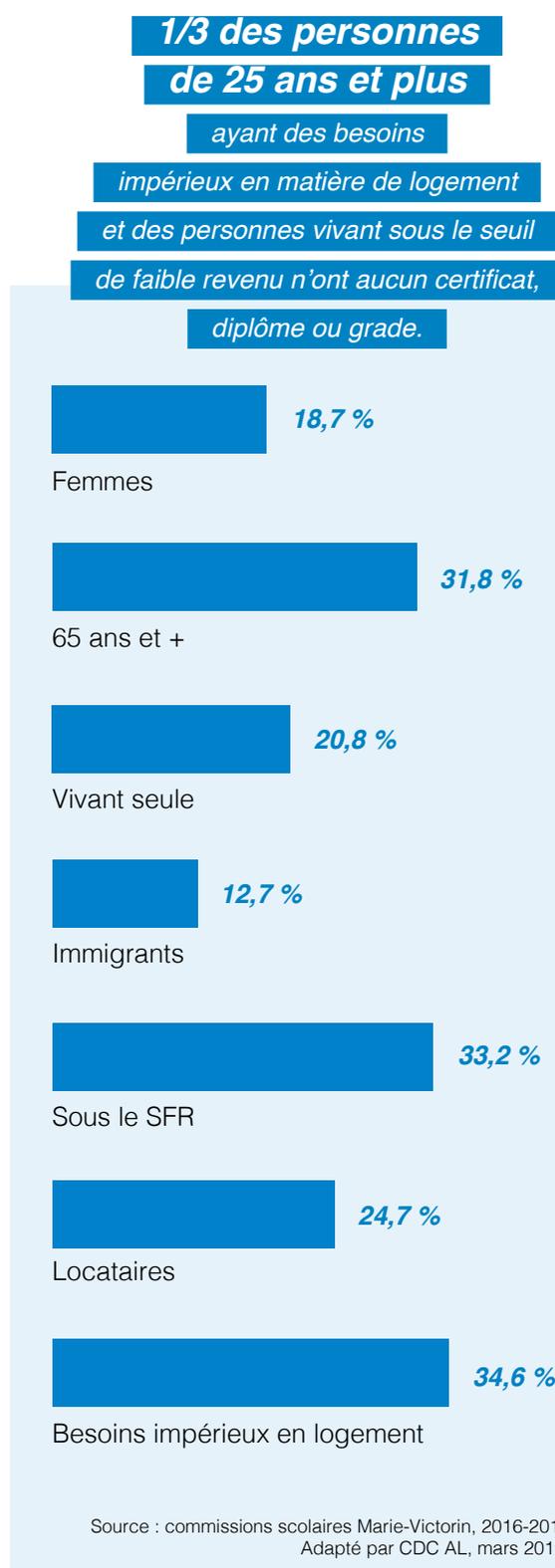
- Dans le Vieux-Longueuil, 18,6 % de la population de 25 ans et plus, soit 18 240 personnes, n'a aucun certificat, diplôme ou grade. Il s'agit de la proportion la plus élevée de l'agglomération²⁰.
- En 2016, les quartiers où l'on trouve les proportions les plus élevées de personnes de 25 ans et plus n'ayant aucun diplôme sont Saint-Vincent-de-Paul (27,1 %), Saint-Jean-Vianney (27,2 %) et Carillon/Saint-Pie-X (26,8 %) ²¹.

Tableau 17 – Proportion de la population de 25 ans et plus n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade, agglomération de Longueuil, Longueuil et ses arrondissements, 2016

Vieux-Longueuil	18,6 %
Saint-Hubert	18,0 %
Greenfield Park	15,0 %
Longueuil	18,1 %
Agglo	14,2 %
Reste de la Montérégie	17,8 %
Québec	17,8 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016
Adapté par CDC AL, mars 2019.

Figure 25 – Proportion de personnes sans diplôme dans certains groupes de population, Vieux-Longueuil, 2016



²⁰ Source : Statistique Canada, Recensement de 2016.

²¹ Ibid.



1.7 LES DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DU VIEUX-LONGUEUIL EN BREF²²

La population de l'arrondissement du Vieux-Longueuil s'élève à

138 550 PERSONNES EN 2016.

Elle représente donc

LE TIERS DE LA POPULATION DE L'AGGLOMÉRATION

(415 345 personnes).

Quelque **14,7 %** de la population vit sous le seuil de faible revenu (SFR), soit la proportion la plus élevée de l'agglomération. Le revenu médian après impôt des ménages est de

46 767 \$,

comparativement à

51 080 \$

pour Longueuil.

UNE PERSONNE SUR CINQ

(26 110 personnes) est âgée de

65 ANS ET PLUS,

soit une augmentation de

50 % ENTRE 2006 ET 2016.

La proportion des personnes âgées de 65 ans et plus dépasse celle des moins de 18 ans.

Dans la population des personnes de 0 à 24 ans, seul le groupe d'âge des 0 à 4 ans a connu une croissance

(20,0 % EN DIX ANS).

La population des personnes de 5 à 14 ans a diminué de

7,0 %

et celle des 15 à 24 ans a diminué de

13,3 %.

Quelque **25 170 PERSONNES** de 15 ans et plus vivent seules,

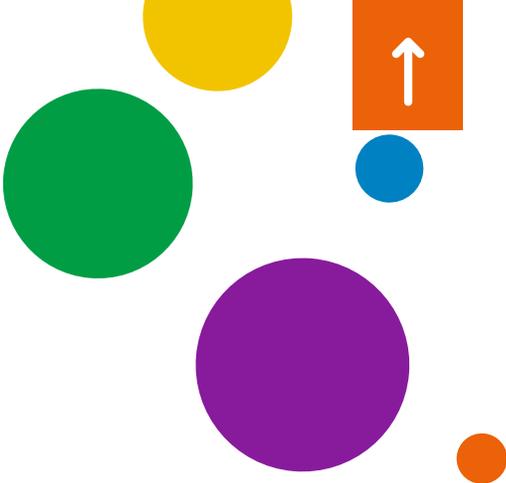
SOIT 22,1 % DE LA POPULATION.

Le tiers des personnes de 65 ans et plus vivent seules et cela touche quatre personnes sur dix âgées de 75 ans et plus.

Entre 2006 et 2016, la proportion de personnes immigrantes est passée de

12,7 % à 17,7 %.

²² Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016.



QUATRE MÉNAGES SUR DIX,

soit 25 160 des 64 115 ménages,
sont des ménages d'une personne,

UNE HAUSSE DE 2 900 MÉNAGES

par rapport à 2006.

UN MÉNAGE SUR TROIS,

soit 21 150 ménages, comprend
un ou des enfants,

UNE BAISSÉ DE 4,8 % SUR 10 ANS.

Les ménages comptant une famille
monoparentale
(sans personnes additionnelles),

SOIT 6 760 MÉNAGES,

représentent près du tiers des ménages
avec enfants de l'arrondissement.

Les ménages comptant au moins
une personne immigrante

**FORMENT LE TIERS DES
MÉNAGES AVEC ENFANTS**

de l'arrondissement.

Ils représentent quatre ménages avec
enfants de 0 à 5 ans sur dix.

Leur présence atténue l'effet de
vieillesse de la population
du Vieux-Longueuil.

PLUS DE LA MOITIÉ (51,1 %)

de la population est locataire, soit 68 795
personnes. La moitié (49,8 %)
des ménages comptant une famille avec
enfants sont locataires.

**PRÈS D'UNE PERSONNE
SUR CINQ**

habite un logement inabordable et
une personne sur dix a des besoins
impérieux en matière de logement. Ce
sont les proportions les plus élevées de
l'agglomération.

PRÈS DU CINQUIÈME (18,6 %)

de la population de 25 ans
et plus du Vieux-Longueuil n'a aucun
certificat, diplôme ou grade,

**SOIT LA PROPORTION LA PLUS
ÉLEVÉE DE L'AGGLOMÉRATION.**

La majorité des écoles du Vieux-Longueuil
ont une valeur élevée de défavorisation
selon l'indice du seuil de faible revenu
(ISFR).

REGARD

SUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LE VIEUX-LONGUEUIL

La ville de Longueuil est porteuse d'une base économique dynamique. En termes d'indice de vitalité économique²³, la position relative de la ville de Longueuil comparée à l'ensemble des localités du Québec s'est améliorée. Elle est passée du 345^e rang en 2010 au 248^e rang en 2016²⁴. Après un creux de 3,61 en 2010, la valeur de cet indice atteint 6,08 en 2016 (Québec, 2018b). Toutefois, le territoire de Longueuil est aussi marqué par des disparités sociales et économiques mises en lumière dans la section précédente, qui se manifestent par la présence de pauvreté, particulièrement dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil. Préoccupés par le phénomène de pauvreté du territoire, les acteurs, actrices et partenaires du milieu se sont impliqués dans la démarche de portrait social.

Le portrait aborde donc l'ensemble de la population, tout en considérant les objectifs d'inclusion sociale et de lutte à la pauvreté portés par le milieu communautaire. Ce portrait vise notamment à mieux cerner les besoins spécifiques de la population de l'arrondissement du Vieux-Longueuil. Ce document met donc l'accent sur les facteurs de vulnérabilité sociale de l'arrondissement.

La deuxième partie du document expose le volet qualitatif de la recherche participative menée auprès des citoyenNEs et partenaires du milieu. Ce volet traite de divers déterminants sociaux relatifs aux conditions et au cadre de vie des citoyenNEs, notamment en matière de logement, de transport, de sécurité alimentaire,

d'éducation et d'emploi. Résultant d'un processus d'analyse thématique, cette partie est présentée selon cinq grands axes ou thèmes transversaux :

- 1- Inclusion sociale et participation;**
- 2- Accessibilité universelle;**
- 3- Sécurité;**
- 4- Santé;**
- 5- Vivre-ensemble.**

Cette partie du portrait social met aussi en lumière les forces du territoire. Les organismes communautaires œuvrent auprès des citoyenNEs, chacun selon leur mission spécifique et en fonction des personnes qu'ils rejoignent. Leurs actions sont très nombreuses, trop pour être citées une par une dans le présent portrait.

Cela dit, parallèlement aux actions des organismes, il existe des initiatives concertées, c'est-à-dire mises en œuvre par des regroupements de citoyenNEs et/ou d'organismes et d'institutions publiques ou encore des tables de concertation (voir l'annexe 1). Certaines se réalisent sur la base d'un territoire donné, par exemple à l'échelle d'un quartier, d'autres concernent une partie spécifique de la population, comme les divers groupes d'âge, et d'autres encore, sont en lien avec des problématiques précises. Ces initiatives concertées sont aussi nombreuses et variées, de sorte qu'il est impossible de toutes les citer. Cependant, le comité Analyse a jugé opportun d'en rapporter quelques-unes en guise d'exemples pour illustrer chacun des axes.

²³L'indice de vitalité économique de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) est calculé à partir de trois indicateurs : le marché du travail (taux de travailleurs de 25 à 64 ans); le niveau de vie (revenu médian de la population de 18 ans et plus) et le dynamisme démographique (taux d'accroissement annuel moyen de la population sur une période de cinq ans).

²⁴ Sur un total, en 2016, de 1 164 municipalités, communautés autochtones et territoires non organisés (TNO) de 40 habitants et plus.



FAITES LA CONNAISSANCE DE CITOYENneS DU VIEUX-LONGUEUIL

Dans les pages qui suivent, des personnages fictifs inspirés de témoignages des citoyenNEs du Vieux-Longueuil mettent en lumière des situations vécues par les résidentEs vivant au sein de ménages représentatifs de l'arrondissement. Ces résidentEs proviennent de ménages comptant unE aînéE, une personne

vivant seule, une famille avec enfants, une famille comptant une immigrantE, etc. Les mises en situation font état de défis que ces personnes vivent dans leur quartier. Voici donc les histoires de vie de Nicole, Louis, Annaïse, Manuel, Maria, Pedro, Roger, Florence, Kevin et Jordan.

Nicole et Louis



Nicole a 70 ans. Retraitée et bénévole dans une friperie locale, elle vit dans une maison unifamiliale du quartier Fatima avec Louis, son mari de 75 ans, aussi retraité.

Annaïse et Manuel



Née ici de parents haïtiens, Annaïse, 24 ans, réside dans le quartier Sacré-Cœur. Elle est étudiante à temps plein et mère monoparentale du petit Manuel (deux ans).

Maria et Pedro



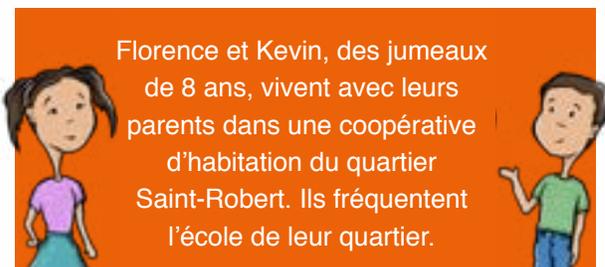
Pedro, 42 ans, originaire du Venezuela loue un 5 ½ du quartier Saint-Jean-Vianney avec sa conjointe Maria, 40 ans, immigrée de la Colombie, et leurs trois enfants.

Roger



Roger, 55 ans, habite un logement rénové et subventionné des Habitations communautaires Longueuil (HCL) dans Sacré-Cœur. Il vit seul et il est prestataire de l'aide sociale.

Florence et Kevin



Florence et Kevin, des jumeaux de 8 ans, vivent avec leurs parents dans une coopérative d'habitation du quartier Saint-Robert. Ils fréquentent l'école de leur quartier.

Jordan



Jordan, 15 ans, fréquente l'école secondaire de son secteur. Il vit avec ses deux parents et sa sœur de 10 ans dans leur maison du quartier Notre-Dame-de-la-Garde. Il se questionne sur son identité de genre.



2.1 AXE INCLUSION SOCIALE ET PARTICIPATION

La première partie a mis en lumière des disparités socioéconomiques du Vieux-Longueuil et de ses quartiers comparées aux autres arrondissements de la ville de Longueuil et villes de l'agglomération. Cependant, les données statistiques ne permettent pas de rendre compte des inégalités économiques et sociales vécues au quotidien dans les quartiers et les différents milieux de vie. Les témoignages des citoyenNEs et des acteurs et actrices des divers milieux consultés ont permis de les préciser.

Toute personne a des besoins de base (se loger, s'alimenter, s'éduquer) pour développer ses compétences et accéder à un travail rémunéré afin de participer pleinement à la vie collective, et ce, dans le respect de ses capacités et de ses aspirations. Dans cette perspective, ce premier axe traite des problèmes qui freinent l'inclusion sociale et une participation satisfaisante de l'ensemble des citoyenNEs à la communauté du Vieux-Longueuil.

Cette section fait donc état d'éléments identifiés par des citoyenNEs lors des conversations de quartier et par des intervenantEs du milieu dans les groupes de discussion et au cours d'entrevues relativement à la discrimination et l'exclusion sociale, notamment à l'égard de l'éducation, de l'emploi et du logement.

Les intervenantEs ayant participé aux groupes de discussion ou lors d'entrevues ont souligné que des groupes de population subissent davantage de discrimination et d'exclusion sociale les menant à la précarité économique et sociale. Il peut s'agir de personnes itinérantes, vivant avec des problèmes de santé mentale, sans emploi, ayant un handicap ou vivant seules, des familles monoparentales dirigées

par une femme, des aînéEs, des familles immigrantes, des femmes vivant de la violence conjugale, etc. La féminisation de la pauvreté a aussi été soulignée par des participantEs. Les réalités spécifiques aux femmes sont insuffisamment prises en compte dans les différentes sphères d'activités sociales et économiques (TCGFM, 2016).

ÉDUCATION

L'éducation constitue un élément essentiel à l'inclusion et à la participation des personnes dans leur milieu de vie. Les paragraphes suivants illustrent des défis et des problèmes relatifs à l'éducation tels que perçus par des participantEs au cours de la démarche. Des initiatives du milieu sont aussi présentées.

*Le Vieux-Longueuil comprend la plus grande proportion d'individus n'ayant aucun diplôme, soit **18,6 %** pour l'arrondissement contre **14,2 %** pour l'agglomération.²⁵*

Persévérance scolaire

La partie statistique a mis en lumière le fort taux de défavorisation des écoles primaires du territoire (voir la page 28).

À l'hiver 2018, dans le cadre de l'élaboration de son Plan d'engagement vers la réussite (PEVR)²⁶ (CSMV, 2018), la CSMV a mis en place des processus de consultation notamment auprès des acteurs et actrices du milieu communautaire. Les intervenantEs du milieu communautaire ont identifié le décrochage scolaire comme l'un des enjeux les plus importants de la réussite scolaire. Selon eux, les conditions de vie inégalitaires dans lesquelles grandissent les jeunes rendent le succès scolaire beaucoup plus ardu pour les moins favoriséEs. Pour contrer ces inégalités, les intervenantEs jugent prioritaire de mettre l'accent sur l'importance du lien entre le jeune

²⁵Source : Statistique Canada, Recensement de 2016

²⁶En 2017, dans le cadre de sa Politique de la réussite éducative, le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur a demandé aux commissions scolaires du Québec de se mobiliser afin d'assurer la réussite d'un plus grand nombre d'élèves, notamment en élaborant un Plan d'engagement vers la réussite (PEVR) : <https://securise.education.gouv.qc.ca/politique-de-la-reussite-educative/>.



et les intervenantEs, que ce soit, par exemple, l'enseignantE, le travailleur social, la travailleuse sociale ou le parent.

Dans le cadre de l'Instance régionale de concertation (IRC) sur la persévérance scolaire et la réussite éducative, la CSMV et l'agglomération de Longueuil ont mis en place trois groupes de travail pour la mesure dédiée à la lecture, dont un groupe pour le Vieux-Longueuil. Composé d'organismes communautaires, de représentantEs du réseau de la santé et des services sociaux, du Réseau des bibliothèques publiques de Longueuil et du milieu scolaire, chaque groupe dispose d'une enveloppe budgétaire et a pour mandat d'identifier des projets qui répondent à leurs réalités. Au cours de la dernière année, le groupe de travail du Vieux-Longueuil a, entre autres, mis en œuvre un projet collectif de bibliothécaire communautaire auquel ont pris part plusieurs organismes. Ce projet a consisté à engager une bibliothécaire pour favoriser l'accès à des livres et à du matériel éducatif dans le but de valoriser le plaisir de lire auprès des enfants, jeunes et familles qui participent à leurs activités.



Croissance de la population des jeunes enfants

*La population de personnes de 0 à 4 ans a connu une croissance de **20,0 %** entre 2006 et 2016 dans le Vieux-Longueuil.²⁷*

Au cours de la même période, le nombre de personnes de 5 à 14 ans a aussi augmenté dans certains quartiers, tels que Gentilly-Du Tremblay, Notre-Dame-de-la-Garde, Saint-Jude et Vieux-Longueuil. Des jeunes parents constatent la croissance populationnelle des enfants dans leur quartier. Des citoyenNEs ont souligné lors des rencontres citoyennes, le manque de places dans les CPE et le manque de locaux dans les écoles primaires.

Consciente de l'augmentation du nombre d'élèves dans tous les groupes d'âge, la CSMV a entrepris des projets de rénovation de ses écoles (Asselin, 2017). La construction d'une nouvelle école est notamment prévue dans le quartier Sacré-Cœur, son ouverture est attendue pour la rentrée 2021 (Guénard-Chouinard, 2018).

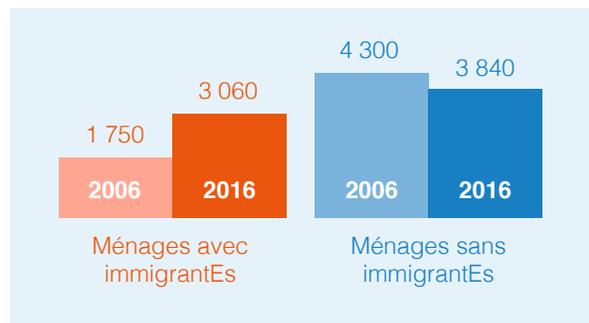
Aussi, à cause d'un manque de places en garderie, des citoyenNEs, lors des conversations de quartier, de même que des personnes immigrantes rencontrées, ont mentionné la difficulté d'accéder à des cours de francisation, à de la formation ou carrément à un nouvel emploi. Ce problème concerne aussi les mères monoparentales et les parents qui font un retour aux études, selon les intervenantEs qui ont participé au groupe de discussion sur l'emploi et l'éducation.

Annaïse étudie en Techniques d'hygiène dentaire au cégep Édouard-Montpetit. Ses revenus étant fort limités, elle aimerait occuper un emploi à temps partiel, mais la garderie en milieu familial que fréquente son fils Manuel n'offre pas de services en soirée et les fins de semaine.

²⁷ Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016

Dans le Vieux-Longueuil entre 2006 et 2016, on observe une croissance de **75,0 %**, des ménages avec personnes immigrantes comptant une famille avec enfants de 0 à 5 ans. Les ménages avec personnes immigrantes représentent **44,5 %** des ménages avec enfants de 0 à 5 ans.

Figure 26 – Ménages avec enfants de 0 à 5 ans comptant au moins une personne immigrante ou non, Vieux-Longueuil, 2006 et 2016



Source : Statistique Canada, Recensements de 2006 et 2016
Adapté par CDC AL, mars 2019

Pour la CSMV, comme pour certainEs acteurs et actrices du milieu, la croissance de l'immigration dans le Vieux-Longueuil soulève des défis comme l'adaptation de pratiques d'intégration de ses élèves issuEs de l'immigration.

Les participantEs aux groupes de discussion ont souligné le problème vécu par les jeunes issuEs de l'immigration et les jeunes raciséEs²⁸ dans le milieu scolaire. On se questionne sur le racisme dans les cours d'école et sur le manque de connaissances du personnel scolaire, quant aux parcours migratoires. D'autres ont mentionné le défi de communication interculturelle avec les enseignantEs. Aussi, selon la perception générale, très peu d'enseignantEs seraient eux et elles-mêmes issuEs de l'immigration.

Quant aux jeunes faisant face à de la discrimination en lien avec leur identité de genre, le comité de parents de la CSMV a adopté une déclaration en matière de diversité sexuelle et de genre qui devrait mener à l'écriture d'une politique sur le sujet.

Soutien aux élèves

Des intervenantEs issuEs du milieu communautaire et des parents ont souligné le manque de services et de ressources complémentaires dans les écoles (en éducation

Le nombre de personnes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) augmente chaque année en moyenne de **17 %** en Montérégie depuis 2000. En 2015-2016 l'équivalent d'un jeune (de 1 à 17 ans) sur 57 a un TSA en Montérégie, comparativement à 1 sur 75 au Québec. La majorité (78 %) sont des garçons. Aussi, **51 %** des enfants avec un TSA cheminent dans une classe ou une école spéciale, et **49 %** dans une classe régulière (Noisieux, 2018).

spécialisée, orthophonie, psychoéducation, services sociaux, sexologie, toxicomanie, etc.).

Des participantEs à la collecte de données ont mentionné percevoir un manque de soutien pour les élèves ayant des besoins particuliers. Des parents ont dit s'inquiéter du parcours scolaire de leurs enfants ayant un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et des troubles anxieux. Ils craignent de les voir décrocher de l'école. Plusieurs services sont en place dans différentes écoles de la CSMV et, pourtant, cela ne semble pas suffire à leurs besoins.

²⁸On entend par « racisée », la condition d'une personne victime de racisation, c'est-à-dire qu'elle est assignée à une « race » du fait de certaines caractéristiques subjectives. Source : www.linternaute.fr.



Soutien aux adolescentEs et jeunes adultes

La Table jeunesse du Vieux-Longueuil a identifié le décrochage scolaire, l'isolement, l'itinérance, la criminalité, l'exploitation sexuelle, la toxicomanie, les relations et la sexualité comme étant les principaux problèmes des jeunes sur le territoire. Le Comité Action Jeunesse Le Moyne a aussi identifié les problèmes de toxicomanie, d'intimidation et de violence chez la jeunesse de ce quartier.

Des intervenantEs ont souligné l'attention portée à l'analphabétisme chez les jeunes. L'organisme d'alphabétisation La Boîte à lettres de Longueuil et le Bureau de consultation jeunesse Longueuil travaillent de concert à l'animation d'un groupe de jeunes hommes et de jeunes pères qui fréquentent les deux organismes dans une perspective de redynamisation de l'image masculine. La séance hebdomadaire d'animation débute par un repas collectif auquel tous les jeunes hommes sont conviés. Un groupe de soutien entre ces jeunes hommes est en formation.

EMPLOI

Le taux de chômage des groupes de populations plus vulnérables²⁹ est généralement plus élevé que pour le reste de la population (L'Ériger, 2016). Il est raisonnable de prétendre que malgré un faible taux de chômage historique (La Presse, 2018), l'accès à des emplois de qualité leur est plus ardu.

Les participantEs du groupe de discussion sur l'emploi ont identifié plusieurs facteurs de discrimination en emploi, notamment l'absence de diplômes, les diplômes non reconnus (personnes immigrantes), les enfants (le manque d'accès à une garderie étant un frein supplémentaire), la conciliation travail-études-famille, l'âge, les « trous » dans le CV, les problèmes de santé mentale, la barrière de la langue, l'augmentation des exigences professionnelles, la discrimination envers les personnes handicapées, les minorités visibles, les personnes immigrantes, les personnes LGBTQ+ (lesbiennes, gais, bisexuellEs, transgenres et en questionnement) et les femmes.



Maria et Pedro respectivement diplômés en gestion et en enseignement, ne travaillent pas dans leur domaine professionnel. Après des cours de francisation et des formations complémentaires, Pedro a enfin obtenu un poste dans le milieu de la construction. Maria travaille à temps partiel comme éducatrice en service de garde dans une école primaire.

Dans la population d'immigrantEs récentEs, des personnes doivent faire un retour aux études pour une mise à niveau ou commencer une nouvelle formation, en plus d'apprendre une ou deux nouvelles langues.

Chez **18,9 %** des ménages avec personnes immigrantes du Vieux-Longueuil, le principal soutien du ménage détient une maîtrise ou un doctorat contre **9,2 %** chez les ménages sans immigrantEs.³⁰

²⁹On entend par personne vulnérable, les personnes en situation de précarité socioéconomique.

³⁰Source : Statistique Canada, Recensement de 2016



En plus de constituer un frein majeur à son intégration au marché du travail, cela fait en sorte qu'il est difficile pour une personne ou une famille immigrante de vivre d'un revenu décent pendant des mois, voire des années (Place Rive-Sud, 2011). De plus, dans les processus de recherche d'emploi, il est aussi plus ardu pour les personnes racisées (par le nom ou la physionomie) d'obtenir un traitement équivalent à la population ayant un nom à consonance franco-qubécoise (Legault Laberge, 2015).

Par ses actions, le comité Longueuil – Ville sans racisme et discrimination a interpellé la Ville de Longueuil afin que cette dernière se joigne à la Coalition canadienne des municipalités contre

le racisme et la discrimination. Cela a mené la Ville à adopter un plan triennal municipal contre le racisme et la discrimination en 2015 (Ville de Longueuil, 2015). Ce comité a par ailleurs attiré l'attention d'acteurs et actrices du milieu sur le phénomène.

LOGEMENT

Des quartiers centraux s'embourgeoisent, des résidences sont démolies pour faire place à des condos, notamment dans les quartiers Le Moyne, Notre-Dame-de-la-Garde, Notre-Dame-de-Grâces et Saint-Robert. Bien situés, les terrains de ces secteurs anciens sont prisés des promoteurs.

Le développement du Coteau-Rouge, un ancien quartier de Ville Jacques-Cartier (fusionnée à Longueuil en 1969) chevauchant les quartiers Notre-Dame-de-la-Garde et Notre-Dame-de-Grâces, tire son origine d'une crise du logement à Montréal au milieu du 20e siècle (Dostie, 2017b). Des ouvriers y ont construit des résidences « en plein champ, sans plan

d'urbanisme » à partir de matériaux récupérés (Nadeau, 2018). Témoin de la débrouillardise et de la solidarité de familles moins nanties, le secteur est en transformation. Les modestes habitations sont souvent remplacées par des condos qui ne sont pas à la portée de personnes à faible revenu.



Source photos : Google

Au moins une personne sur sept a des besoins impérieux en matière de logement dans trois des quartiers mentionnés (voir le tableau 15 de la page 36). L'OMHL compte pas moins de 1 600 personnes sur sa liste d'attente pour obtenir un logement. À Longueuil, moins de 1 % des logements locatifs de trois chambres à coucher et plus serait disponible, une situation préoccupante pour les familles locataires (FRAPRU, 2019).



Annaïse vit dans un 3 1/2 du quartier Sacré-Cœur. Son logement nécessite des réparations majeures, mais le propriétaire n'a toujours pas amorcé les travaux malgré ses demandes. Il y a deux ans, elle s'est inscrite à l'OMHL pour obtenir un logement abordable et plus sain, mais les listes d'attente sont longues. De plus, comme elle ne possède pas de voiture, elle aimerait se rapprocher de la station de métro.

Bien que la densification de l'habitation s'inscrive dans une démarche de développement urbain durable, le prix des condos ou de logements privés neufs est hors de portée pour les personnes à faible revenu.

Lors des rencontres citoyennes, des participantEs, constatant que les petits projets de construction de condos se multiplient, ont fait part de leur inquiétude. Des citoyenNEs ont la perception d'être excluEs de leur quartier lorsque des logements locatifs privés sont convertis en condos, forcéEs de déménager plus loin sur le territoire (Nadeau, 2019; FRAPRU, 2019). CertainEs ont souhaité que le parc locatif de ces secteurs soit protégé et que l'offre de HLM et de logements communautaires soit augmentée.

La Politique de l'habitation et du logement social de la Ville de Longueuil (Ville de Longueuil, 2017a) entend favoriser l'inclusion de logements sociaux, en imposant notamment un pourcentage minimum de 10 % de logements sociaux et communautaires dans le cadre de développements résidentiels privés. Elle souhaite favoriser le développement de projets de logements sociaux portés par des OBNL et des coopératives. Afin de mieux planifier le développement de projets de logements sociaux et communautaires, la Ville de Longueuil a formulé une demande au gouvernement provincial afin d'obtenir un statut de ville mandataire pour recevoir 300 unités annuellement sur une période de cinq ans.

Des intervenantEs rencontrés ont aussi souligné que les personnes racisées, les familles nombreuses avec plusieurs enfants, les jeunes, les personnes sans emploi, les personnes avec des problèmes de santé mentale et les personnes ayant un handicap sont susceptibles d'être discriminés par les propriétaires de logements.

ITINÉRANCE

Roger a vécu l'itinérance les cinq dernières années. Récemment, il a pu obtenir un logement subventionné et un suivi médical grâce à l'appui d'un organisme qui accompagne les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.

Le phénomène de l'itinérance, bien que présent dans l'ensemble de l'agglomération, touche plus particulièrement la ville de Longueuil où l'on trouve la presque totalité des ressources en itinérance (TIRS, 2011).

En 2011, sur le territoire de l'agglomération de Longueuil, on dénombrait environ
1 000 personnes ayant eu recours
aux services d'hébergement d'urgence ou temporaire (Ibid., 2011).

Bien qu'à prédominance masculine, l'itinérance se serait progressivement féminisée. Des jeunes et des personnes âgées seraient également de plus en plus susceptibles de se retrouver dans cette situation.

En 2014, sur le territoire de la Montérégie, une enquête révèle que les jeunes femmes composent les
deux tiers *de la population itinérante féminine, les femmes immigrantes en constituent près du tiers*
(Le comité itinérance femmes de la Table Itinérance Rive-Sud, 2015).

La réalité de l'itinérance chez les femmes est moins apparente, elle est davantage cachée. Les femmes sont plus susceptibles de subir de la violence et d'être forcées de recourir au travail du sexe pour survivre (TIRS, 2011). Leurs trajectoires sont marquées par

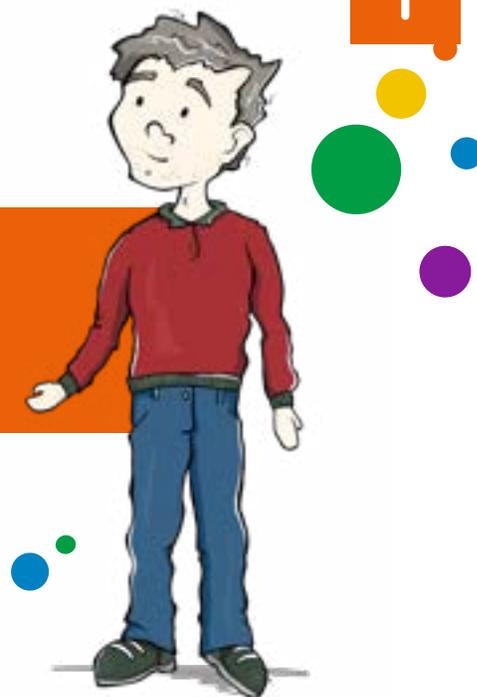
des ruptures conjugales, la pauvreté, des évictions, la violence, les dépendances et les problématiques de santé mentale.

CONSTATS ET PERSPECTIVES

Les préoccupations des participantEs exprimées lors de la collecte de données à l'égard de l'inclusion sociale et de la participation des citoyenNEs ont été nombreuses. Les éléments mis en évidence dans cette section en ont fait état. Quelques initiatives ont illustré un aperçu des actions concertées du milieu.

En matière d'éducation, plusieurs situations préoccupantes ont été identifiées par les participantEs. Ils et elles constatent un manque de places dans les garderies et les écoles à cause de la croissance du nombre d'enfants. Ils et elles perçoivent aussi l'offre insuffisante de services pour répondre aux réalités de l'ensemble des élèves, dont les jeunes ayant des besoins éducatifs particuliers en raison de troubles d'apprentissage ou d'un handicap.

La conciliation travail/famille/études pose des défis aux personnes en situation de précarité économique et sociale, particulièrement les femmes à la tête de familles monoparentales, les personnes immigrantes et les personnes sans diplôme.





Le logement a aussi été identifié comme un facteur freinant l'inclusion et la participation de groupes de personnes qui vivent des situations de vulnérabilité. Pour les personnes ayant un handicap, les aînéEs, les jeunes familles, les difficultés d'accès à un logement adapté et abordable deviennent des barrières à l'inclusion.

Les réalités et défis des personnes itinérantes ont aussi été soulevés par les participantEs. Le manque de ressources, notamment en santé mentale, entraînerait des personnes dans l'itinérance, dont un nombre croissant de jeunes et de femmes.

Considérant la diversité des situations, comment faciliter l'inclusion sociale et encourager la participation de l'ensemble des citoyenNEs du Vieux-Longueuil ?

Parmi les sujets abordés, certains méritent-ils plus d'attention ? Si oui, lesquels ?

environnement qui, dans un but d'équité et dans une approche inclusive, permet à toute personne de réaliser des activités de façon autonome et d'obtenir des résultats équivalents³¹ » (Ville de Longueuil, 2013). La concrétisation de ce concept va bien au-delà de l'application de normes. Elle exige un changement de culture au sein de la communauté et le développement de réflexes à tous les niveaux d'intervention.

*Pour la ville de Longueuil en 2011 (Office des personnes handicapées du Québec, 2015), on estime à **62 830** le nombre de personnes ayant 15 ans et plus vivant avec une incapacité (et à 955 le nombre d'enfants ayant moins de 15 ans vivant avec une incapacité), cela représente près du tiers de sa population, ce qui est semblable à la moyenne montréalaise.³²*

2.2 AXE ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

Dans une perspective transversale, la notion d'accessibilité concerne les droits fondamentaux des citoyenNEs tels que le droit au logement, à une alimentation saine, à la mobilité sans contrainte, au travail, à l'éducation, à l'information et au loisir.

En ce sens, l'accessibilité universelle est le « caractère d'un produit, procédé, service, information ou

La lutte pour l'accès universel interpelle des groupes de défense des droits des personnes handicapées et des groupes travaillant sur les problématiques liées aux familles, aux aînéEs ou autres. Si on considère les besoins des personnes ayant une incapacité temporaire (jambes ou bras fracturés, mal de dos, etc.), des livreurs, des piétons, des cyclistes, des proches aidants, des personnes analphabètes, des nouvelles personnes immigrantes, on peut affirmer que l'accessibilité universelle concerne la très grande majorité de la population. Elle bénéficie à tout le monde.

Figure 27 – Observer un match de baseball dans une perspective d'accessibilité



L'image à droite correspond le mieux à la définition de l'accessibilité universelle.

Source image : <https://nhcc.heart.org/advocacy-programs-education/>

³¹Cette définition adoptée par la Ville de Longueuil en 2013 a été développée par le Groupe DÉFI Accessibilité, Université de Montréal en 2011.

³²Données basées sur la prévalence de l'incapacité produite par l'Enquête québécoise sur les limitations d'activités, les maladies chroniques et le vieillissement 2010-2011, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). L'Enquête canadienne sur l'incapacité 2012 de Statistique Canada fournit des résultats différents sur la prévalence de l'incapacité au Québec.



Outre l'adoption, en 2013, d'un énoncé politique en matière d'accessibilité universelle (Ville de Longueuil, 2013), la Ville a intégré ce principe dans ses pratiques en matière d'aménagement (parcs, bâtiments, voies publiques) avec l'aide du Comité des partenaires du Plan d'action à l'égard des personnes handicapées.

AMÉNAGEMENT URBAIN ET MOBILITÉ ACTIVE

Le développement urbain du Vieux-Longueuil, tout comme ailleurs au Québec, s'est étalé au fil des décennies favorisant les déplacements en automobile sur le territoire, souvent au détriment de certains groupes de la population dont les aînéEs, pour qui l'accès à pied aux commerces et services est devenu plus difficile pour diverses raisons (Séguin et Negron-Poblete, 2013).



Nicole et Louis sont très attachés au quartier Fatima où ils possèdent une maison depuis quarante ans. Cependant, ils sortent peu; les commerces et les services sont loin de leur domicile et les ennuis de santé de Louis l'obligent à se déplacer avec un déambulateur ou une canne. Nicole utilise donc l'automobile pour tous leurs déplacements, elle craint de perdre son permis de conduire en raison de son âge.

Lors des rencontres citoyennes et des groupes de discussion, des participantEs, dont des aînéEs, ont mentionné le manque de signal sonore, le manque de temps pour traverser aux feux de signalisation, les embûches créées par des travaux routiers, les trous dans les trottoirs, le manque d'éclairage dans les parcs et les rues ainsi que le démarrage trop rapide de l'autobus qui risque de les faire trébucher à bord. Ces difficultés encouragent l'utilisation de l'automobile lorsque les personnes y ont accès tout en ayant un effet d'isolement pour les autres.

Préoccupée par le vieillissement de sa population, la Ville de Longueuil s'est engagée dans une démarche Municipalité amie des aînés (MADA) en 2011. Par cette action, Longueuil souhaite aider les aînéEs à demeurer actifs/actives et impliqués/ées dans leur communauté en intervenant sur plusieurs plans dont le transport, l'habitation, les loisirs et les saines habitudes de vie. Un 2e plan d'action a été lancé en septembre 2018 (Ville de Longueuil, 2018a).

En 2016, les CISSS de la Montérégie ont organisé des marches exploratoires autour de la station de métro située dans le quartier Saint-Jude. La démarche participative visait à identifier les éléments favorables et nuisibles aux déplacements actifs dans une perspective d'accessibilité universelle et à formuler des recommandations en matière d'aménagement urbain (CISSS de la Montérégie, 2016). Le rapport et ses recommandations ont été inclus dans les documents fournis aux firmes-conseils impliquées dans les projets de réaménagement de ce secteur.

*Le Réseau de transport de Longueuil (RTL) a connu une hausse annuelle de l'achalandage de **2,0 %** en 2017 (RTL, 2018). L'organisme de transport collectif offre aussi un service de transport adapté aux personnes à mobilité réduite (5 000 usagers à l'échelle de l'agglomération) (RTL, 2019). Son achalandage a connu une hausse de **2,1 %** en 2017 (RTL, 2018).*



Si le transport collectif propose une solution de déplacement plus durable et à moindre coût, les circuits pendulaires vers Montréal prédominent dans le Réseau de transport de Longueuil (RTL), ne favorisant pas la mobilité des usagers entre les quartiers (Comité transport famille de l'Initiative 1,2,3 GO ! Longueuil, 2015). Par exemple, des participantEs ont mentionné la difficulté de se rendre en autobus à l'Hôpital Pierre-Boucher sans devoir passer par le métro.

Aussi, des citoyenNEs et intervenantEs rencontréEs soulignent que le coût du transport collectif représente une dépense importante pour les citoyenNEs à faible revenu. Dans cette perspective, la Ville de Longueuil offre à ses résidentEs de 65 ans et plus, en collaboration avec le Réseau de transport de Longueuil (RTL), l'accès gratuit au réseau d'autobus en dehors des heures de pointe, de même que les fins de semaine et les jours fériés (programme Accès 65 HORS POINTE) (Ville de Longueuil, s.d.).

Le projet Courses et Café du Centre de Bénévolat de la Rive-Sud (CBRS) en collaboration avec le Baladeur René de Longueuil permet aux personnes de 50 ans et plus de se déplacer à un coût minime (2 \$) pour faire leurs emplettes tout en brisant l'isolement. Les personnes peuvent bénéficier, sur demande, du service d'un bénévole accompagnateur pour faire leurs courses (CBRS, s.d.).

LOGEMENT

Selon l'Association d'informations en logements et immeubles adaptés (AILIA), les édifices à logements du Vieux-Longueuil accessibles aux personnes en situation de handicap se trouvent souvent dans les tours à condos (hors de prix) ou dans les HLM. D'autres immeubles locatifs peuvent offrir une certaine accessibilité (bien souvent par la porte de garage), mais le coût des loyers est tout de même élevé. Certaines personnes bénéficient du programme Supplément au loyer (PSL) géré par le Centre

de réadaptation Lucie-Bruneau à Montréal pour les régions de Montréal, Laval et Montérégie. D'autres personnes présentant des besoins particuliers souhaitent aussi accéder à des logements adaptés et abordables. Le projet L'appart à moi, situé dans l'arrondissement de Saint-Hubert, constitue un exemple inspirant. L'immeuble d'habitation comprend dix logements pouvant accueillir de jeunes adultes ayant une légère déficience intellectuelle (Dostie, 2017a).

Dans le Vieux-Longueuil, la coopérative d'habitation Portes de l'Espoir dessert les familles qui comptent au moins une personne à mobilité réduite. Toutefois, comme cette ressource ne suffit pas à la demande, les requérantEs se retrouvent sur une liste d'attente, comme les autres clientèles (familles, aînéEs) souhaitant accéder à un logement social et communautaire. Selon l'AILIA, ce modèle ne favoriserait pas l'intégration. D'autres coopératives peuvent, dans certains cas, accueillir des personnes handicapées, mais à condition de contribuer aux tâches.

Dans un contexte de population vieillissante, l'accès à des logements abordables et adaptés pour des personnes en perte d'autonomie est aussi préoccupant (FRAPRU, 2019).

COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITÉ

Des citoyenNEs ont dit constater une dévitalisation commerciale dans les quartiers, notamment aux abords de la station de métro Longueuil-Université-de-Sherbrooke, des boulevards Nobert et Sainte-Foy, des rues de Lyon, Joliette, Limoges, Sainte-Hélène et Saint-Louis. Des commerces, dont des épiceries, quittent les quartiers centraux (TVQ Saint-Robert, 2016). Installés dans de vastes centres commerciaux, ceux-ci sont peu accessibles autrement qu'en auto, pénalisant les citoyenNEs qui n'ont pas de voiture. Des citoyenNEs déplorent aussi l'emplacement du Marché public de Longueuil, localisé près de la zone aéroportuaire, puisqu'il est peu acces-

sible pour les citoyenNEs qui n'ont pas de voiture. Cependant, une ligne d'autobus du RTL dessert le secteur. De plus, les produits alimentaires qui y sont offerts ne sont pas à coûts abordables. Plusieurs souhaitent accéder à de petits marchés publics au cœur de leur quartier.

Des citoyenNEs ont aussi qualifié des quartiers (Le Moyne, Roberval, Gentilly–Du Tremblay, Notre-Dame-de-la-Garde, Saint-Jude) comme étant enclavés, limitant l'accès aux services et commerces pour les personnes qui n'ont pas de voiture. Dans le quartier Le Moyne, un programme particulier d'urbanisme (PPU) a été adopté en 2012, mais sa mise en œuvre tarde à se concrétiser.

Par ailleurs, l'aménagement intérieur de commerces et de bâtiments publics est peu favorable aux personnes à mobilité réduite, atteintes de déficience visuelle ainsi qu'aux jeunes familles. Malgré des améliorations, il reste beaucoup à faire pour améliorer l'ergonomie des lieux. Par exemple, la station de métro Longueuil–Université-de-Sherbrooke n'est pas dotée d'ascenseurs, ce qui pénalise les personnes en fauteuil roulant, les poussettes et les personnes à mobilité réduite souhaitant se rendre à Montréal. L'absence d'un ascenseur au Centre culturel Jacques-Ferron a été nommée par des participantEs aux rencontres citoyennes.

Lors des conversations de quartier, les citoyenNEs participantEs ont déploré la difficulté d'accéder aux ressources en soins de santé et les temps d'attente. Ils et elles ont notamment mentionné le temps d'attente pour accéder à un médecin de famille, aux centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), aux services en santé mentale pour les jeunes, de même que le manque de services en pédiatrie et en orthophonie. Les problématiques relatives à la santé sont donc fortement liées à l'accessibilité aux soins et à une méconnaissance quant aux démarches nécessaires pour y accéder. Des citoyenNEs ont aussi souhaité le retour de services de proximité (ex. : infirmières à la maison ou dans le quartier).

Bien que les politiques, règlements, directives et budgets proviennent du ministère de la Santé et des Services sociaux, les CISSS de la Montérégie-Est et de la Montérégie-Centre assurent leur mise en œuvre en fonction des priorités territoriales.

ÉDUCATION

Comme mentionné précédemment, trois écoles de la CSMV accueillent des élèves ayant des handicaps sensoriels (Jacques-Ouellette, Saint-Jude) ou ayant une déficience intellectuelle (Bel-Essor) (CSMV, 2019). Dans une perspective d'inclusion, les élèves présentant un handicap sont intégrés au secteur régulier. Toutefois, certainEs sont scolarisés à l'extérieur de l'arrondissement, soit à Montréal.

LOISIRS ET CULTURE

Sur le territoire du Vieux-Longueuil, on compte près de 150 organismes à but non lucratif qui ont comme mission principale d'offrir des activités récréatives, sportives ou culturelles. L'offre de services est très variée et s'adresse à différentes clientèles : les aînéEs, les jeunes enfants, les adolescentEs, les personnes handicapées et les familles. Plusieurs organismes communautaires offrent également des activités de loisir, telles les maisons des jeunes et les maisons de la famille.

La Ville de Longueuil offre de nombreuses activités gratuites, notamment des bains libres dans les piscines intérieures et extérieures, du patinage libre dans les arénas et les patinoires extérieures. Des spectacles musicaux extérieurs sont présentés l'été dans différents lieux, dont les parcs Michel-Chartrand, St. Mark et Fernand-Bouffard. Plusieurs parcs disposent aussi de jeux d'eau. Le programme Cité Ados, présent dans le quartier Le Moyne, offre une multitude d'activités aux adolescentEs.

Lors des conversations de quartier, nombre de citoyenNEs ont dit apprécier les activités culturelles gratuites offertes sur le territoire. Des résidentEs des quartiers Carillon/Saint-Pie-X, Le



Moyne, Notre-Dame-de-Grâces, Sacré-Cœur et Saint-Robert ont souhaité plus d'activités culturelles dans leur quartier, particulièrement à l'intention des jeunes familles (théâtre pour enfants, spectacles de marionnettes).

Afin de favoriser la participation d'un plus grand nombre de citoyenNEs, la Ville de Longueuil a adhéré au programme de la Vignette d'accompagnement touristique et de loisir (VATL). Cette vignette permet d'offrir la gratuité d'entrée à l'accompagnateur / accompagnatrice d'une personne ayant une déficience physique, intellectuelle ou un problème de santé mentale permanent. La Ville de Longueuil coordonne aussi un service d'accompagnement qui s'adresse aux enfants ayant des besoins particuliers afin qu'ils puissent intégrer de façon optimale les camps de jour réguliers offerts par les organismes du milieu.

Par ailleurs, les citoyenNEs ont accès à de vastes espaces naturels (les parcs Marie-Victorin, Michel-Chartrand et la réserve naturelle du boisé Du Tremblay) pour s'y promener, observer la nature ou s'y amuser. Une programmation d'activités sportives gratuites est offerte dans le parc-nature Michel-Chartrand (zumba, yoga, entraînement, randonnée, rallye) et le prêt d'équipements y est gratuit pendant la semaine de relâche scolaire (skis de fond, raquettes, patins). La plage de l'île Charron est accessible par autobus les fins de semaine de l'été et pendant les semaines des vacances de la construction à partir du métro Longueuil-Université-de-Sherbrooke.

Dans les quartiers où la proportion de locataires est élevée, l'accès aux espaces verts et aux parcs est un élément essentiel à la qualité de leur cadre de vie. Or, l'offre de parcs et espaces verts est inégale sur le territoire. Les quartiers Notre-Dame-de-Grâces, Notre-Dame-de-la-Garde, Le Moyne, Saint-Jude, Vieux-Longueuil et Saint-Vincent-de-Paul disposent des plus faibles superficies en parcs par habitant de l'arrondissement. De plus, certains secteurs comme Le Moyne sont très éloignés des parcs-nature

(Ville de Longueuil, 2014). Globalement, les participantEs aux rencontres citoyennes ont manifesté leur satisfaction à l'égard des parcs et espaces verts de leur quartier, bien que l'entretien soit inégal.

L'arrondissement accueille sur son territoire cinq succursales du Réseau des bibliothèques publiques de Longueuil. Ce service de culture gratuit est fort apprécié de la population. Nombre de citoyenNEs ayant participé aux conversations de quartier ont mentionné l'offre et la qualité des services offerts par le Réseau. La bibliothèque du Cégep est aussi accessible aux résidentEs. Des maisons de la famille offrent également un service de bibliothèque à leurs participantEs.

Outre le prêt de livres (papier et numériques), les bibliothèques du Réseau proposent de nombreuses activités gratuites : conférences, heure du conte, ateliers de bricolage. Des ordinateurs pour naviguer sur Internet sont aussi mis à la disposition des usagers / usagères et des cours d'initiation à l'informatique sont offerts depuis quelques années à la succursale Georges-Dor. Une équipe de bénévoles assure un service de bibliothèque à domicile aux personnes à mobilité réduite. Depuis 2015, un service de bibliothèque mobile est aussi offert dans des habitations pour aînéEs. En 2018, ce sont quatre habitations qui recevaient ainsi la visite d'employéEs de la bibliothèque une fois par mois. Ce projet a permis de mobiliser les locataires.

Des participantEs aux conversations de quartier ont souhaité la mise en place de dépôts à livres de type Croque-livres dans leur quartier.

Les activités estivales pour les enfants sont aussi très prisées par les familles. Toutefois, des parents immigrants et les intervenantEs de la Table jeunesse ont souligné le coût trop onéreux d'inscription aux camps de jour. La Table jeunesse du Vieux-Longueuil est à la recherche de solutions afin que des camps de jour à prix abordables soient offerts aux familles de l'arrondissement du Vieux-Longueuil.

ACCÈS À L'INFORMATION

Des citoyenNEs déplorent la dispersion de l'information. Ces personnes demandent des services qui existent déjà, car elles ne les connaissent pas. Les intervenantEs communautaires ont nommé l'épuisement des gens à chercher du soutien. Après deux ou trois contacts, les personnes abandonnent leurs recherches. CertainEs se découragent parfois même après un seul appel à la mauvaise ressource.



Annaïse, débordée par ses études et sa recherche d'emploi, n'arrive pas à trouver de l'aide pour **Manuel** qui semble avoir un retard de langage.



Nicole observe avec inquiétude la perte d'autonomie de son époux **Louis** dont les ennuis de santé augmentent et font pression sur leur budget limité. Elle ressent de l'épuisement et ne sait plus où se tourner pour obtenir de l'aide.

En plus des organismes communautaires de référence du Vieux-Longueuil et du service 311 de la Ville de Longueuil, le service 211 du Grand Montréal vient bonifier l'accès à l'information. Mis en place il y a quelques années à Montréal (211 Grand Montréal, 2018), ce service d'information et de référence vers les ressources sociocommunautaires a été lancé en avril 2018 à Longueuil. Il semble encore peu connu de la population. Il y aurait intérêt à le faire connaître.

Des intervenantEs rencontrés en groupes de discussion ont mentionné que les personnes immigrantes se butent à la barrière de la langue dans leur recherche d'information. La barrière des communications entre les parents immigrants et les écoles ainsi que le besoin des personnes immigrantes d'accéder à des soins et des services avec le soutien d'un interprète ont aussi été nommés au cours de l'étude.

Dans cette perspective, le Carrefour le Moutier, en collaboration avec la Ville de Longueuil et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, a produit le document intitulé Bienvenue à Longueuil ! Guide d'accueil pour les nouveaux et nouvelles arrivantes pour aider l'intégration des personnes immigrantes dans leur milieu d'accueil (Ville de Longueuil, 2010). Aussi, pour faciliter la communication entre le personnel scolaire et les familles immigrantes, l'organisme Vision Inter-Cultures dessert des écoles primaires avec des intervenantEs communautaires scolaires interculturelLEs (ICSI). En 2011, il a produit un guide d'accueil pour les parents nouvellement arrivés. Mis à jour chaque année, il explique le fonctionnement de l'école aux niveaux primaire et secondaire. Aussi, des interprètes bénévoles parlant diverses langues sont recrutésEs et encadrésEs, afin de soutenir les ICSI et aider à orienter les familles immigrantes vers les ressources du milieu.

CONSTATS ET PERSPECTIVES

Certains thèmes de cette section ont été abordés dans la précédente, confirmant la transversalité des sujets. L'accessibilité universelle concerne principalement les



personnes ayant un handicap, mais tout compte fait, elle concerne tout le monde.

La population des aînéEs est croissante dans le Vieux-Longueuil, mais un renouvellement de jeunes familles se confirme. Au même moment, les citoyenNEs de plusieurs quartiers constatent que l'offre de commerces de proximité change et semble s'éloigner progressivement en périphérie. Cette évolution suppose l'utilisation de l'automobile, en contradiction avec les besoins de services de proximité des citoyenNEs et leur désir de se déplacer à pied ou à vélo ou par un autre moyen (ex. : triporteur).

Les citoyenNEs ont mentionné leur contentement à l'égard de l'offre de parcs, de culture et de loisirs ainsi que des activités sportives du territoire. Ils et elles ont manifesté plus de satisfaction lorsque cette offre était accessible à l'intérieur de leur quartier, en cohérence avec leurs besoins de services de proximité.

Les démarches pour accéder aux services de santé leur apparaissent plus longues et plus complexes qu'auparavant. Ces changements touchent tous les citoyenNEs, mais plus particulièrement les aînéEs et les jeunes familles.

La circulation de l'information est aussi un défi pour les citoyenNEs. Comme il existe de nombreuses sources, ils et elles ont de la difficulté à s'y retrouver.

Les initiatives mentionnées dans cette partie donnent un aperçu des efforts concertés du milieu pour accroître l'accessibilité universelle de groupes de personnes (personnes ayant un handicap, jeunes familles, aînéEs, immigrantEs).

Dans un contexte de population vieillissante, où se profile en parallèle une croissance des ménages constitués de personnes seules, de jeunes familles et de personnes immigrantes, quel(s) thème(s) relatif(s) à l'accessibilité universelle aux services et activités abordé(s) dans cette partie du portrait devraient faire l'objet d'une plus grande attention ? Pourrait-on agir en amont plutôt qu'en réaction ?

2.3 AXE SÉCURITÉ

Le sentiment de sécurité est un élément clé du bien-être de la population. Chaque personne aurait une conception personnelle de la notion de sécurité selon son sexe et son expérience socioculturelle. Par exemple, au Québec, malgré un taux de criminalité relativement faible, les inquiétudes à ce sujet demeurent une source de préoccupations importante pour la population (Institut de la statistique du Québec, 2014). Notion transversale, le sentiment d'insécurité a un impact sur d'autres aspects abordés dans le portrait social, notamment en ce qui a trait à l'accessibilité, à la santé et à la vie sociale. Les femmes sont particulièrement touchées par ce sentiment (Comité Femmes et Sécurité urbaine de Longueuil, 2017).

Le sentiment d'insécurité touche de nombreux aspects autant de la sphère publique que privée. La sphère publique couvre l'espace public, les rues, les parcs, les transports collectifs. La sphère privée fait référence au foyer, à l'espace de vie personnelle. Elle peut s'étendre à la sphère du travail, de l'école ou à tout lieu où les individus entretiennent des relations sociales sujettes à des rapports de pouvoir.

Ainsi, l'insécurité des citoyenNEs, perçue ou réelle, est un aspect important du portrait social, puisque ce thème a été abordé fréquemment par les participantEs lors de la récolte de données.

AMÉNAGEMENT URBAIN

Des facteurs d'insécurité relatifs à la sphère publique ont été nommés en particulier par les aînéEs et les femmes : le manque de lumière dans l'espace public, la présence de groupes de jeunes dans les parcs, la faible fréquence des autobus. Certaines personnes ont exprimé leur perception des patrouilles policières moins fréquentes dans leur quartier. L'insécurité, qu'elle soit perçue ou réelle, contribuerait donc à l'isolement, à l'exclusion sociale des personnes,



particulièrement des femmes. En ce sens, l'analyse différenciée selon les sexes (ADS), un concept qui s'impose progressivement, ouvre une voie intéressante (CRÉ de l'agglomération de Longueuil, 2015). Cette approche appliquée à l'aménagement des espaces publics permet, par exemple, d'identifier les facteurs d'insécurité ressentis par les femmes et de déterminer des interventions pour les éliminer ou les atténuer.

Dans cette perspective, le comité Femmes et Sécurité urbaine de Longueuil a organisé des marches exploratoires en 2016, suite au meurtre de Jenique Dalcourt survenu en 2014 sur une piste cyclable du Vieux-Longueuil. Le comité rassemble le Centre des femmes de Longueuil, Com'Femme, l'organisme Émissaire, les CISSS de la Montérégie-Centre et de la Montérégie-Est et des citoyenNEs. Des groupes de femmes ont visité des secteurs délimités du territoire tout en observant l'environnement physique afin de noter les améliorations à y apporter. Ces marches ont permis de prendre en considération le sentiment qu'ont les femmes lorsqu'elles utilisent ces espaces. Les suggestions recueillies ont été transmises à la Ville. La démarche a notamment contribué à sensibiliser les responsables municipaux à l'aménagement d'espaces publics et à considérer les besoins spécifiques des femmes afin que les citoyennes, comme les citoyens, se sentent en sécurité dans leur milieu. La Ville a aussi mis en place un comité multidisciplinaire afin d'intervenir sur les enjeux de sécurité. Celui-ci a piloté une consultation en ligne et la mise en place de plans d'action, dont l'amélioration de l'éclairage dans les parcs et l'installation de bornes de géolocalisation dans le parc Michel-Chartrand (Ville de Longueuil, 2017b).

CIRCULATION ROUTIÈRE

La quantité de véhicules augmente dans nos milieux urbains. Entre 2011 et 2016, le nombre de véhicules a progressé presque deux fois plus que le nombre d'habitants dans la grande région de Montréal (Duchaine, 2017).

En 2017, dans l'agglomération de Longueuil, on dénombre 241 701 véhicules de promenade et 27 154 véhicules d'utilisation institutionnelle, professionnelle ou commerciale en circulation³³ sur le territoire pour une population de 426 570 habitants (SAAQ, 2018). Cela représente

6 véhicules pour 10 habitants.

À la lumière des propos des citoyenNEs rencontrés, on constate que la circulation routière dans l'arrondissement les préoccupe beaucoup. La densité de la circulation, la vitesse des véhicules, le bruit, l'éclairage, l'absence de passages piétonniers, le manque de respect des conducteurs et autres participent grandement à leur sentiment d'insécurité lorsqu'ils ou elles se déplacent à pied ou à vélo. L'état et l'entretien des trottoirs et des pistes cyclables de même que le manque d'aménagements en faveur des piétonNEs et cyclistes y contribuent également.

Mise en ligne par la DSP de la Montérégie (DSP de la Montérégie, s.d.), une carte interactive localise les endroits où se sont produits, entre 2011 et 2015, les accidents routiers impliquant des piétons et cyclistes sur le territoire de la Montérégie.

En 2017, en Montérégie, on dénombre 7 décès chez les piétonNEs, en baisse de 41,7 % par rapport à 2016, un seul chez les cyclistes (SAAQ, 2018). Selon le Service de police de l'agglomération de Longueuil, le nombre de victimes³⁴ chez les piétonNEs a augmenté de 17,8 % en 2017 passant de 135 victimes (2016) à 159 victimes (2017). Celui des cyclistes, est relativement stable, il est passé de 105 à 108 victimes (SPAL, 2018b).

³³Le nombre de véhicules en circulation correspond au nombre de véhicules dont la plaque d'immatriculation est en vigueur en date du 31 décembre de chaque année.

³⁴Nombre total des victimes (blessures graves et légères).



Le déplacement actif des personnes est essentiel à la santé et au développement de saines habitudes de vie (Vivre en ville, s.d.-b). En ce sens, il importe d'encourager le déplacement à pied et à vélo pour l'ensemble des citoyenNEs, particulièrement les enfants et les personnes à mobilité réduite. La mise en place de mesures d'atténuation de la circulation et des aménagements en faveur des piétons et cyclistes permettrait de favoriser de nouvelles habitudes. Lors des rencontres citoyennes, nombre de participantEs en ont d'ailleurs réclamé dans leur quartier.

En 2018, la Ville de Longueuil a analysé les différents enjeux relatifs aux déplacements cyclistes et identifié plusieurs interventions dans son projet de Plan directeur des déplacements cyclables. Une consultation publique a eu lieu afin de le bonifier (Ville de Longueuil, 2018b).

Le sentiment d'insécurité à l'égard du transport actif concourt à l'augmentation de la circulation automobile dans les quartiers, surtout autour des écoles. En raison de l'inquiétude, des parents décident de conduire leurs enfants en voiture à l'école, renforçant ainsi le sentiment d'insécurité, telle une boucle sans fin (Accès transports viables, 2019).

Figure 28 – Transport des enfants à l'école – état actuel

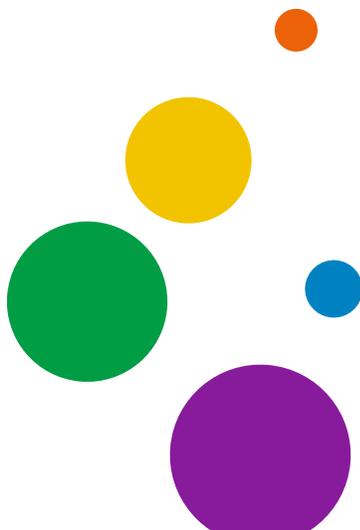


Figure 29 – Transport des enfants à l'école – état désiré



Source image : Transportsviables.org adaptée pour le document

Mise en œuvre en 2017 par le Regroupement en saines habitudes de vie de Longueuil avec la collaboration du SPAL, de la CSMV et de la Ville de Longueuil, la campagne de sensibilisation Marche, roule, bouge... vers l'école vise à promouvoir les déplacements actifs des écoliers / écolières de Longueuil vers leur école. Un dépliant destiné aux élèves de 4e, 5e et 6e années et leurs parents présente un plan du secteur où se situent leur école et les trajets les plus sécuritaires selon le mode de déplacement désiré (CSMV, 2017).





CRIMINALITÉ

Les crimes contre la personne couvrent les sphères publiques et privées. Ils comprennent les menaces, le harcèlement, les vols qualifiés, les voies de fait, les agressions sexuelles, les tentatives de meurtre et les meurtres (Ibid., 2018b).

*L'arrondissement du Vieux-Longueuil a connu une diminution de la criminalité de **8,6 %** par rapport à la moyenne des années 2012 à 2017 contre une diminution de **9,4 %** pour le territoire de l'agglomération. Les crimes contre la personne ont connu une légère augmentation de **3,5 %**, passant de 1 420 crimes en 2012 à 1 595 crimes en 2017, mais leur part par rapport à ceux du territoire de l'agglomération est passée de **45,1 %** en 2012 à **42,1 %** en 2017. Par ailleurs, les crimes contre la propriété sont en baisse de **16,9 %** par rapport à la moyenne des cinq dernières années contre une diminution de **19,7 %** pour l'agglomération. Les vols par effraction (VPE) représentent un peu moins du quart des crimes contre la propriété du Vieux-Longueuil, soit **22,1 %**, contre **21,0 %** pour l'agglomération (SPAL, 2018a) (SPAL, 2018b).*

La vulnérabilité des personnes représente un facteur majeur d'insécurité. Les personnes isolées, tels que les aînéEs, les personnes avec des problèmes de santé mentale, en situation de handicap et en situation d'itinérance sont plus susceptibles de vivre des problèmes de sécurité au niveau de la santé et de l'intégrité

physique. Des acteurs et actrices du milieu constatent que nombre de personnes aînées, victimes de maltraitance, ne parlent pas des situations qu'elles vivent et ne connaissent pas les ressources d'aide.

La sécurité des travailleuses du sexe au sein de l'arrondissement du Vieux-Longueuil a aussi été mentionnée lors de groupes de discussion. Suite à la décriminalisation du travail du sexe, les conditions de vulnérabilité des femmes ont augmenté selon des participantEs.

Des participantEs aux groupes de discussion ont évoqué les causes structurelles qui favorisent l'entrée dans la criminalité, telles que la pauvreté et la violence, d'où l'importance d'intervenir sur ces causes afin de les prévenir et d'aider les personnes à sortir de la criminalité.

Le phénomène de gang de rue inquiète aussi les intervenantEs du milieu. Le SPAL, de concert avec de nombreux partenaires, travaille à un programme de prévention visant spécifiquement à contrer l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang de rue (Ibid., 2018b). En janvier dernier, le SPAL a aussi mis en place une équipe pour accompagner des victimes d'exploitation sexuelle souhaitant quitter le milieu de la prostitution (Pineda, 2019). Aussi, toujours au sein du SPAL, le programme Groupe contact rassemble diversEs intervenantEs (SPAL, centre jeunesse, écoles). Ces personnes rencontrent les parents de jeunes qui fréquentent des groupes problématiques afin de les sensibiliser aux risques encourus par leurs comportements (Ibid., 2018b).

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

*Dans l'agglomération, les plaintes d'agressions sexuelles ont augmenté de **14,3 %** entre 2016 et 2017, passant de 279 à 319 agressions.*



Le nombre

d'agressions sexuelles en contexte conjugal signalé est passé de 30 à 56 agressions entre 2016 et 2017, une augmentation de 87 % alors que les événements relatifs à la violence conjugale sont demeurés stables entre 2016 et 2017, passant de 1 086 en 2016 à 1 060 en 2017 (Ibid., 2018b).

Les victimes de violence conjugale étant en majorité des femmes (TCGFM, 2016) et considérant la peur dans laquelle vivent les victimes, il est fort probable que le nombre de cas de violence conjugale et d'agressions sexuelles soit supérieur à ce qui a été déclaré à la police. Plusieurs organismes de l'arrondissement du Vieux-Longueuil travaillent de concert à la prévention et au soutien de victimes de violence conjugale.

Par exemple, la Ville de Longueuil, en collaboration avec le Service de police de l'agglomération de Longueuil, Carrefour pour Elle, le Pavillon Marguerite de Champlain et la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie, a réalisé la brochure Quand on s'aime, on s'aime égal, pour faire valoir le respect et l'égalité dans les relations conjugales et familiales (Ville de Longueuil, 2012). En plus de la brochure, un atelier est offert aux femmes immigrantes et non immigrantes résidentes de Longueuil. Son objectif est de prévenir la violence conjugale dont les femmes sont souvent victimes, en les sensibilisant à la reconnaissance de ce phénomène et en développant des liens de confiance entre ces femmes et les ressources policières ainsi que les ressources d'aide et d'hébergement pour femmes violentées. Depuis leur lancement en 2012, ces outils de sensibilisation ont été repris par d'autres territoires.

La Table de concertation sur la situation des femmes immigrées de l'agglomération de Longueuil a également mis sur pied un comité d'action sur la violence conjugale vécue par les femmes parrainées.

VIOLENCES À L'ÉCOLE

La violence à l'école se manifeste sous plusieurs formes : intimidation, cyberintimidation, discrimination, homophobie, violence physique, violence sexuelle, agression indirecte, taxage et criminalité des gangs de rue (MESS, 2018a). Ce phénomène compromet la sécurité et le bien-être d'un bon nombre de jeunes au Québec. Dans ce contexte, le rôle des adultes pour assurer « un climat scolaire positif, sain, sécuritaire et bienveillant » est essentiel (Ibid., 2018a).

Jordan vit du rejet et de l'intimidation à son école en raison de son questionnement. Sa mère a remarqué qu'il s'isole de plus en plus et qu'il éprouve une perte d'intérêt pour ses activités préférées. Elle s'inquiète pour sa santé mentale, mais son fils refuse de se confier à ses parents.



Des intervenantEs du milieu scolaire du territoire et le Service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL) collaborent ensemble pour contrer l'intimidation et la violence en milieu scolaire. Des modalités d'intervention sont prévues lors du signalement d'un acte d'intimidation ou de violence, de même que des modes de collaboration aux fins de prévention et d'enquête (SPAL, 2018b).

CONSTATS ET PERSPECTIVES

La sécurité concerne l'ensemble des citoyenNEs. Lors des conversations de quartier, une majorité de participantEs, particulièrement des aînéEs et des jeunes parents ont mentionné des facteurs d'insécurité qui freinent leurs déplacements actifs. Parmi ceux-ci figurent les



déficiences d'infrastructures ou leur manque d'entretien ainsi que la densité et la vitesse de la circulation routière.

Cependant, les femmes sont davantage touchées par le sentiment d'insécurité. Les acteurs et actrices du milieu ont démontré leur capacité d'agir et de se concerter pour déterminer les interventions et les aménagements à réaliser dans l'espace public afin de contrer le sentiment d'insécurité des citoyennes.

De manière générale, le taux de criminalité semble stable sur le territoire, mais les violences contre les femmes ont augmenté. Il est possible que les efforts du milieu pour contrer ces crimes incitent plus de victimes à les dénoncer. Le phénomène de gang de rue et la prostitution juvénile sont sources d'inquiétude. La violence à l'école préoccupe les intervenantEs rencontréEs. Les aînéEs s'inquiètent de possibles abus et maltraitements. Les approches concertées du SPAL pour y répondre sont innovantes.

Les intervenantEs du milieu peuvent-ils/elles faire mieux ou plus ? Devrait-on porter davantage attention à un ou certains thèmes ? Si oui, lesquels et pourquoi ?

2.4 AXE SANTÉ

Par définition, la santé concerne « la capacité physique, psychique et sociale des personnes d'agir dans leur milieu et d'accomplir les rôles qu'elles entendent assumer d'une manière acceptable pour elles-mêmes et pour les groupes dont elles font partie » (Gouvernement du Québec, 2012). Les caractéristiques individuelles, les milieux de vie, les systèmes et le contexte global exercent une grande influence sur l'état de santé de la population (Ibid., 2012).

SANTÉ MENTALE

La santé mentale de la population préoccupe grandement le milieu. Au moins dix organismes communautaires du Vieux-Longueuil interviennent spécifiquement auprès de personnes vivant des problèmes de santé mentale (CDC AL, 2017). Les intervenantEs en santé mentale rencontréEs lors de la collecte de données du présent portrait social ont souligné l'importance de l'aborder par une approche globale afin d'aider les personnes à se soustraire de la pression liée à la performance dans leur milieu (école ou travail) ainsi qu'à surmonter les tabous. Il importe de mieux comprendre le milieu dans lequel évolue une personne ayant des problèmes de santé mentale et de miser sur la reprise du pouvoir qu'elle peut exercer sur sa vie.

Lors d'un groupe de discussion, des participantEs ont aussi partagé la difficulté des personnes vivant des problèmes de santé mentale à l'égard du jugement extérieur, notamment dans le milieu du travail. Selon les participantEs, les employeurs sont encore trop peu sensibilisés aux réalités concernant la santé mentale. Les efforts visant à sensibiliser les employeurs, les intervenantEs du milieu scolaire et la population sur les questions de santé mentale doivent se poursuivre.

La Table de concertation en santé mentale a collaboré à la production de la brochure Mon rétablissement, mon parcours réalisée par l'organisme D'un couvert à l'autre. Ce guide présente par des témoignages, des besoins et des moyens pour favoriser le rétablissement et améliorer la qualité de vie des personnes ayant des problèmes de santé mentale (Table de concertation en santé mentale de l'agglomération de Longueuil, 2014).



Florence excelle à l'école. Mais, **Kevin**, son frère jumeau, a de la difficulté à se concentrer et il perturbe continuellement les activités de la classe. Ayant reçu un diagnostic de TDAH, ses parents se sentent impuissants, voire dépassés. Ceux-ci considèrent que l'aide de l'école est limitée. Outre par la médication, comment peuvent-ils aider leur fils dans son parcours scolaire ?



Par ailleurs, le milieu s'inquiète de la surmédicalisation, notamment celle des enfants, en cas de trouble déficitaire de l'attention (TDA). Des intervenantEs rencontrés dans le cadre de cette étude ont abordé le sujet. Le milieu de la santé au Québec s'en inquiète également, un groupe de psychiatres et chercheurs ayant alerté les médias à ce sujet au début de l'année 2019 (ICI. Radio-Canada.ca, 2019).

*Le pourcentage d'enfants québécois de 10 à 12 ans ayant un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et traités par médicament est de **13,97 %**, comparativement à **5,08 %** dans le reste du Canada (Ibid., 2019).*

Le manque de ressources tant pour le diagnostic que le suivi et une intolérance croissante de la société à l'égard de la turbulence des enfants pourraient en expliquer les causes (Ibid., 2019).

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

Le territoire du Vieux-Longueuil s'est étalé avec le temps. En réponse aux besoins des ménages, de nouveaux quartiers se sont développés au fil des projets de promoteurs immobiliers (maisons individuelles, habitations à logements multiples en location, condos). Or, l'aménagement urbain et son environnement bâti exercent une influence considérable sur les conditions de vie des citoyenNEs et leur état de santé.

L'aménagement des banlieues, au Québec comme ailleurs en Amérique, s'est fait sur la base de principes fonctionnalistes entraînant l'éparpillement de vastes zones homogènes (résidentielle, commerciale, industrielle) sur le territoire (Vivre en ville, s.d.-a). Toutefois, l'étalement urbain a des impacts importants sur la santé et le bien-être des citoyenNEs.

Dans les zones résidentielles, les rues peu connectées et parsemées d'impasses, ont créé des milieux de vie paisibles. Cependant, ce mode d'aménagement étalé a aussi favorisé les déplacements motorisés des citoyenNEs au détriment des déplacements actifs (Vivre en ville, s.d.-b).



Source photos : Google

La dépendance à l'automobile a encouragé la sédentarité, principal facteur avec l'alimentation de l'épidémie de surpoids et d'obésité dans la population, ainsi que d'autres problèmes de santé tels que le diabète, les maladies cardiovasculaires et plusieurs cancers (Vivre en ville, s.d.-b).

Par ailleurs, la circulation automobile participe à la l'émission de gaz à effet de serre et à la pollution de l'air. L'émission de particules fines (smog) peut affecter les enfants, les aînéEs et les personnes ayant des problèmes cardiorespiratoires (DSP de la Montérégie, 2008b).

Comme mentionné précédemment (voir la page 61), la croissance de la circulation automobile concourt au sentiment d'insécurité des citoyenNEs, encourage leurs déplacements en auto, peu favorables au développement de saines habitudes de vie. Ce cycle freinerait aussi l'apprentissage de l'autonomie chez les enfants (Torres, 2017).

La banlieue participerait également à l'isolement social des personnes âgées. Les aînéEs attachéEs à leur quartier préfèrent y vivre le plus longtemps possible, mais demeurent dépendantEs de l'automobile pour leurs déplacements (Meloche, 2016).



Par exemple, comme mentionné dans la section portant sur l'accessibilité universelle, le mode de développement urbain a favorisé l'aménagement de commerces en périphérie. Ainsi, des secteurs défavorisés du Vieux-Longueuil n'ont pas de commerces d'alimentation à distance de marche (DSP de la Montérégie, 2013), notamment dans les sous-secteurs des quartiers Sacré-Cœur et Saint-Vincent-de-Paul. À ceux-ci s'ajoutent le quartier Saint-Robert suite à la fermeture du marché Métro de la rue de Lyon. L'accès physique à une alimentation saine contribue à la sécurité alimentaire de la population et par conséquent, à leur qualité de vie et à leur état de santé (DSP de la Montérégie, 2008a).

Dans l'arrondissement, le milieu se concerte pour contrer les impacts de l'environnement physique sur les citoyenNEs. Ainsi, les initiatives en vue de favoriser de saines habitudes de vie dans la population abondent et se réajustent selon les besoins du milieu. Comme le projet Légumes en cavale, mis en œuvre par le comité insécurité alimentaire de la Table Action concertation vieillissement Longueuil. Deux sondages (2005 et 2011) ont mis en évidence que les aînéEs ne mangeaient pas suffisamment de légumes en raison de leur coût trop élevé, des formats trop grands occasionnant des pertes et de la difficulté des aînéEs à se déplacer pour les achats. Le projet a permis de jumeler des jeunes de l'école des Remparts qui cultivaient des légumes avec des bénévoles de l'Entraide Chez Nous qui allaient ensuite les livrer à des aînéEs dans des HLM de l'OMHL. Les légumes étaient ainsi accessibles à bon prix et en petits formats adaptés aux besoins des aînéEs. Suite à un changement survenu dans les partenariats, ce projet est en mutation, prenant maintenant la forme d'achats collectifs de légumes, toujours livrés à des aînéEs en HLM.

D'autres initiatives du milieu visent à favoriser la pratique d'activités physiques chez les citoyenNEs des quartiers défavorisés. Par exemple, Coffr'Actif du Regroupement en saines habitudes de vie de Longueuil, en collaboration avec certains

organismes du Vieux-Longueuil (le Centre communautaire le Trait d'Union et On bouge à Le Moyne), a été lancé à l'été 2018. Disposés dans trois parcs du Vieux-Longueuil (Bariteau, Génération, Champvert), des coffres sont remplis de jeux de toutes sortes pour encourager les citoyens à bouger. Ils sont disponibles sur inscription.

L'étalement urbain crée aussi de vastes espaces imperméabilisés (routes, stationnements, toitures) qui, en raison de leur propriété (absorption de la chaleur), participent à l'effet d'îlots de chaleur urbains. Alors que les changements climatiques se confirment à l'échelle planétaire (OMM, 2019), les épisodes météorologiques extrêmes, telles les canicules, ont des impacts importants sur la santé de la population. Les personnes vulnérables risquent davantage d'en subir les impacts, telles « *des personnes atteintes de maladies chroniques, en particulier de troubles mentaux, et des personnes défavorisées socialement ou économiquement* » (Institut national de santé publique - INSP, s.d.). Les jeunes enfants et les personnes âgées y seraient aussi plus sensibles (Ibid., s.d.).

*Au Québec, lors de la canicule du début de l'été 2018, près de **90 personnes** sont décédées, dont **53 personnes** dans la grande région de Montréal. Les victimes, surtout des hommes vivant seuls, étaient soit âgées, atteintes de troubles de santé mentale ou de dépendance à l'alcool ou aux drogues, de problèmes de santé cardiovasculaires et respiratoires ou encore n'avaient pas accès à l'air conditionné*
(QMI, 2018.)

La figure suivante illustre, en rouge, les îlots de chaleur urbains de l'arrondissement du Vieux-Longueuil (limites en bleu). Ceux-ci s'observent

principalement dans la zone industrielle près du quartier Fatima ainsi que le long des artères commerciales et à l'entrée du pont Jacques-Cartier. On constate une concentration d'îlots de chaleur au sud du boulevard Roland-Therrien, particulièrement dans les quartiers les plus défavorisés de l'arrondissement. Hormis les petits parcs qui parsèment le Vieux-Longueuil, le parc Michel-Chartrand, le boisé Du Tremblay et d'autres milieux naturels constituent les plus vastes îlots de fraîcheur de l'arrondissement.

Figure 30 – Localisation des îlots de chaleur dans le Vieux-Longueuil



Source : Institut national de santé publique, Gouvernement du Québec³⁵



Annaïse ainsi que **Pedro** et **Maria** habitent des logements dans les quartiers Sacré-Cœur et Saint-Jean-Vianney. Il y a peu d'arbres dans leurs secteurs, des stationnements occupent l'arrière des habitations multilogements et leurs logements ne sont pas climatisés. Les parcs de quartier les plus proches offrent un peu de répit, mais les canicules sont difficiles à vivre, surtout la nuit.



³⁵Institut national de santé publique, Gouvernement du Québec, [En ligne], <http://www.monclimatmasante.qc.ca/public/%C3%AEIlots-de-chaleur.aspx>.



Par ailleurs, lors des rencontres citoyennes, des participantEs ont partagé leur perception d'un manque de considération à l'égard de la protection de l'environnement dans le Vieux-Longueuil. Par exemple, la mise en place d'un programme de traitement des matières organiques, notamment par compostage, est jugée trop lente, alors qu'il s'agit d'une pratique courante ailleurs (ex. : Montréal, Sherbrooke).

Des citoyenNEs rencontrés lors des conversations de quartier ont souhaité être mieux informés des gestes posés à l'égard de l'environnement et ont manifesté leur désir de s'impliquer à l'améliorer dans leur quartier. Parmi les interventions identifiées figurent le verdissement des quartiers, l'aménagement d'îlots de fraîcheur, un encouragement à l'agriculture urbaine (par la mise en place d'une politique), la possibilité d'aménager des potagers collectifs dans des espaces publics, le soutien aux initiatives citoyennes et le prolongement de la période d'ouverture l'été des piscines extérieures.

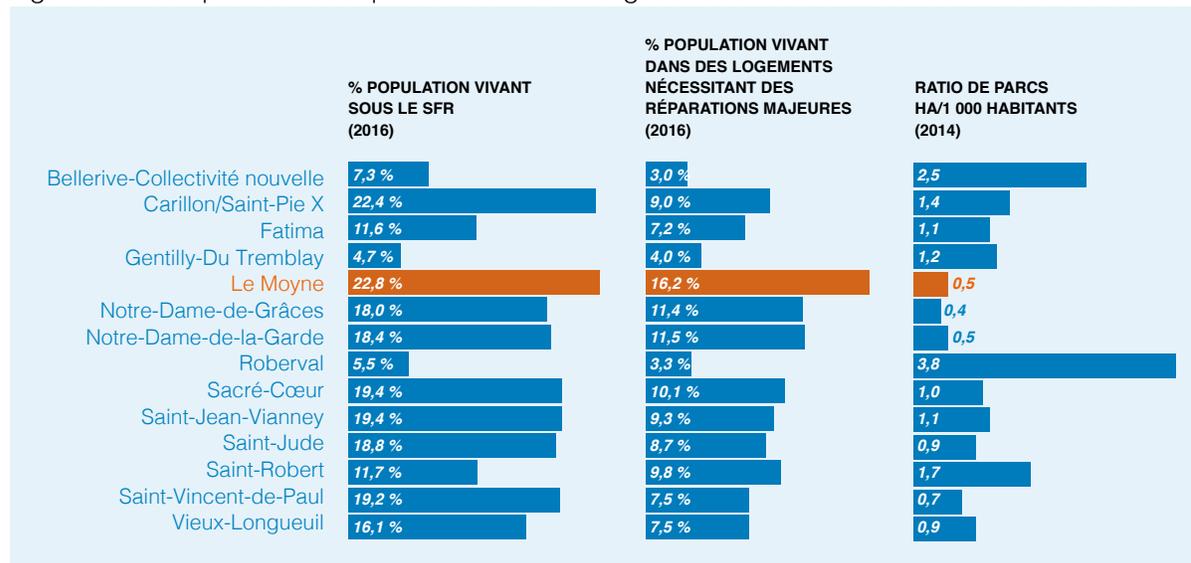
SANTÉ ET LOGEMENT

Le parc locatif est vieillissant dans certains quartiers. Au moins une personne sur six vit

dans un logement nécessitant des réparations majeures³⁶ dans le quartier Le Moyne. C'est une personne sur dix dans les quartiers Notre-Dame-de-la-Garde, Notre-Dame-de-Grâces, Sacré-Cœur et Saint-Robert. Des déficiences dans le bâtiment sont susceptibles d'avoir des conséquences négatives pour les occupants. Par exemple, des infiltrations d'eau dans les logements peuvent mener à la prolifération de moisissures et entraîner divers problèmes respiratoires, tels que l'asthme, notamment chez les jeunes enfants et les aînéEs (Comité logement Rive-Sud, 2011).

Ainsi, des quartiers défavorisés comportent des iniquités sociales en termes de qualité de cadre de vie des citoyenNEs. On y trouve une part plus élevée de logements nécessitant des réparations majeures susceptibles de causer un impact sur leur santé, un ratio de parcs locaux par habitant plus faible et de plus grandes superficies d'îlot de chaleur. Le quartier Le Moyne se démarque particulièrement à cet égard, comme on peut le voir dans les figures suivantes. Dans ce secteur, le parc Bariteau a été réaménagé. Les parcs Bariteau et Génération comprennent des jardins communautaires, les citoyenNEs intéressés y cultivent des plantes potagères.

Figure 31 – Comparaison des quartiers du Vieux-Longueuil selon des critères relatifs au cadre de vie



Sources : Statistique Canada, Recensement de 2016; Ville de Longueuil, 2014
Adapté par CDC AL, mars 2019.

³⁶ Comprend les logements dans lesquels la plomberie ou l'installation électrique est défectueuse, et les logements qui ont besoin de réparations structurelles aux murs, sols et plafonds.



CONSTATS ET PERSPECTIVES

Cette section a mis en lumière des éléments relatifs à la santé des citoyenNEs qui préoccupent présentement les acteurs et actrices du milieu, tels que la santé mentale et les saines habitudes de vie.

Les impacts des changements climatiques ajoutent une pression sur la santé des citoyenNEs, et plus particulièrement dans les secteurs défavorisés.

Lors des conversations de quartier, nombre de citoyenNEs ont manifesté le désir d'agir pour protéger l'environnement, un élément essentiel à leur santé physique et mentale et celles des générations à venir.

D'autres sujets relatifs à la santé et nécessitant une attention particulière ont-ils été oubliés ? Les acteurs/actrices du milieu peuvent-ils/elles mieux intervenir sur ces enjeux de santé ?

Comment favoriser la participation des citoyenNEs qui veulent agir sur la protection de l'environnement dans leur milieu ?

2.5 AXE VIVRE-ENSEMBLE

Cette section met en lumière des éléments relatifs au vivre-ensemble vécus dans les quartiers et nommés par les participantEs lors des rencontres citoyennes. Elle permet de rendre compte de l'attachement des citoyenNEs à leur milieu de vie, mais aussi de faire état des difficultés qu'ils/elles rencontrent parfois à cohabiter avec leurs différences.

Le vivre-ensemble renvoie à la manière dont « nous » en tant que communauté, société, partageons l'espace commun et définissons les liens sociaux qui nous unissent. Dans cette perspective, la question du pluralisme, soit du « vivre ensemble » avec nos différences, se pose (Fall, 2016).

Les sections précédentes ont fait remarquer des disparités socioéconomiques un peu partout sur le territoire du Vieux-Longueuil. La pauvreté est aussi présente dans des sous-secteurs de quartiers mieux nantis (Vieux-Longueuil, Bellerive–Collectivité nouvelle, Fatima, Roberval et Gentilly–Du Tremblay). Des éléments abordés précédemment, telles que l'inclusion et la participation sociale (emploi), la sécurité (violences à l'école) concernent aussi la notion de vivre-ensemble. La cohabitation des individus, des groupes et des classes sociales poserait certains défis.

APPARTENANCE AUX QUARTIERS ?

À l'exception des citoyenNEs vivant dans Bellerive–Collectivité nouvelle, Le Moyne, Fatima et Fonrouge (dans Roberval), la majorité des citoyenNEs rencontrés ne connaissaient pas la dénomination de leur quartier. Le nom du quartier provenant souvent d'une ancienne paroisse ne semblait pas les interpeller. Le sentiment d'appartenance des citoyenNEs semble donc lié à l'arrondissement bien que ses limites territoriales demeurent floues pour bon nombre de personnes.

Cependant, dans les quartiers mentionnés au paragraphe précédent, des participantEs ont manifesté un attachement plus évident à leur milieu de vie, le qualifiant d'esprit de communauté; les voisins se connaissent, s'entraident, exercent une surveillance du quartier. Ils/elles ont aussi semblé mieux connaître les activités de leur secteur. CertainEs ont parfois mentionné que le vieillissement de la population et l'arrivée de nouvelles familles posent des défis de communication qui rendent plus difficile l'esprit de communauté.

PARTICIPATION SOCIALE

Plusieurs citoyenNEs ont partagé leurs frustrations concernant des initiatives bloquées par le manque d'information et la complexité



LA COHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE

administrative de la Ville et de la CSMV (aménagement de jardins collectifs (à partager), activités sportives et sociales, fêtes de voisins, repas de quartier). CertainEs ont mentionné être découragéEs, voire démobiliséEs par les longues démarches infructueuses. Ils/elles souhaitent que les démarches administratives soient simplifiées.

Leurs projets témoignent d'une volonté de créer, de maintenir ou de renouveler la vie de leur quartier. Leurs motivations sont multiples. CertainEs souhaitent offrir à leurs enfants un milieu de vie où ils pourront s'épanouir. D'autres, notamment des aînéEs, veulent participer à la dynamique sociale du quartier par diverses activités. CertainEs aimeraient découvrir leurs nouveaux voisins.

Nombre de citoyenNEs rencontréEs ont exprimé le désir d'accéder à un lieu multifonctionnel dans leur quartier, particulièrement les participantEs des quartiers Fatima, Carillon/Saint-Pie-X, Notre-Dame-de-la-Garde, Notre-Dame-de-Grâces, Saint-Jude, Vieux-Longueuil, Gentilly-Du Tremblay, Le Moyne et Saint-Robert. Cet espace offrirait diverses activités (loisirs, culture) accessibles à touTEs. Il servirait aussi de lieu de sociabilité, de référence et pourrait soutenir l'émergence d'initiatives citoyennes. Dans Le Moyne, les citoyenNEs espèrent que le projet de centre communautaire à l'intérieur de l'église Saint-Maxime se concrétise.

Dans les quartiers Roberval, Vieux-Longueuil et Bellerive-Collectivité nouvelle, au moins une personne sur quatre est âgée de 65 ans et plus. Si dans Bellerive-Collectivité nouvelle, des participantEs observent le renouvellement des jeunes familles dans leur quartier, certainEs constatent que les groupes d'âge se côtoient peu et que les aînéEs vivent de l'isolement. Globalement dans les quartiers, les citoyenNEs ont nommé les fêtes de quartier et/ou de voisins comme des occasions de rencontrer les divers groupes sociaux du quartier et plusieurs en souhaitent plus.

Pour certaines personnes, dont les aînéEs, la cohabitation des groupes d'âge était parfois source d'inquiétude. Le partage d'espaces communs pose des défis. Dans Carillon/Saint-Pie-X, Le Moyne, Notre-Dame-de-Grâces et Saint-Robert notamment, des participantEs ont mentionné craindre les attroupements d'adolescentEs à certains endroits de ces quartiers. Ces personnes ont souhaité une présence policière plus grande. Des participantEs dans Notre-Dame-de-la-Garde, Notre-Dame-de-Grâces, Sacré-Cœur, Saint-Robert et Saint-Vincent-de-Paul ont plutôt identifié le besoin d'infrastructures (ex. : terrain de basket, planchodrome « skateparc », maison des jeunes) pour offrir des activités intéressantes aux adolescentEs.

Figure 32 – Proportion de la population de personnes de 65 ans et plus, quartiers du Vieux-Longueuil, 2016





LA COHABITATION INTERCULTURELLE

En règle générale, les participantEs ont constaté l'augmentation de la population immigrante dans leur quartier et plus particulièrement dans les écoles. C'est donc souvent par l'intermédiaire de leurs enfants que les citoyenNEs rencontrent des personnes immigrantes. Dans l'ensemble, cette croissance est considérée comme un atout. CertainEs ont mentionné l'importance de rassembler tout le monde pour mieux se connaître et contrer les préjugés, notamment dans des maisons de quartier ou autres centres communautaires.

Pour la CSMV, la communication avec tous les parents est essentielle à la réussite éducative de leurs enfants. Un partenariat avec Vision Inter-Cultures a été mis en place pour faciliter la communication avec les parents immigrants, comme mentionné dans la section traitant de l'accès à l'information. Afin d'avoir une communication optimale, ce partenariat s'est élargi au fil des années. Les ICSI desservent la plupart des écoles primaires de l'arrondissement et interviennent aussi au secondaire. Les demandes des parents immigrants leur proviennent de diverses sources en plus des écoles : les banques alimentaires, les organismes communautaires, le bouche-à-oreille, et autres.

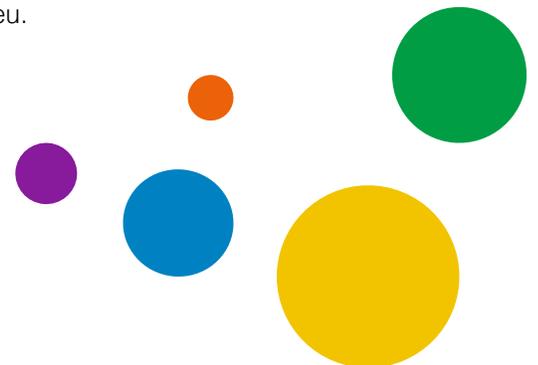
La participation citoyenne aux conversations de quartier n'a pas permis d'approfondir le sujet de la cohabitation entre personnes immigrantes et

non immigrantes sur l'ensemble du territoire. Par exemple, dans Sacré-Cœur où unE résidentE sur quatre est une personne immigrante, une personne immigrante sur deux est unE immigrantE récentE³⁷ (2 629 personnes), les citoyenNEs participantEs à la rencontre de ce quartier n'ont rien mentionné à ce sujet.

CertainEs citoyenNEs participantEs des quartiers Saint-Vincent-de-Paul et Saint-Robert ont mentionné que les relations interculturelles étaient parfois difficiles dans leur secteur; la mixité ethnoculturelle ne serait pas toujours harmonieuse. Faisant part de pratiques culturelles différentes qui les ont parfois étonnéEs, ils/elles ont souhaité que les immigrantEs soient mieux informéEs des normes et règles municipales. L'organisation de fêtes de voisins où les participantEs partagent des plats pour apprendre à mieux se connaître a été proposée. Cette idée suggère que l'intégration des immigrantEs est une responsabilité partagée. Pour des acteurs et actrices du milieu, il est étonnant que les difficultés liées à la cohabitation interculturelle aient été si peu mentionnées lors des conversations de quartier.

Cela dit, il importe de souligner la mise en place d'une équipe spécialisée de trois personnes au sein du SPAL. Outre son plan d'action contre le racisme et la discrimination (Ville de Longueuil, 2015), la Ville pilote une démarche en lien avec l'immigration à l'échelle de l'agglomération de Longueuil qui regroupe plusieurs acteurs et actrices du milieu.

³⁷Population immigrante ayant obtenu le droit de résider au Canada entre 2006 et 2016, par rapport au total de la population immigrante.





CONSTATS ET PERSPECTIVES

Les citoyenNEs rencontréEs aux consultations ne connaissent pas nécessairement le nom de leur quartier. C'est toutefois en majorité qu'ils/elles ont manifesté un intérêt, voire un attachement profond, à leur milieu de vie.

La cohabitation entre les générations et les communautés culturelles leur apparaît importante, enrichissante même. Cependant, les participantEs ont constaté le manque d'occasions de se rencontrer et de mieux se connaître. Cela prend des occasions régulières pour encourager le développement de liens interpersonnels, intergénérationnels et interculturels et inciter à l'entraide. Des citoyenNEs rencontréEs durant la démarche

du portait social ont donné divers exemples. Plusieurs ont dit vouloir s'impliquer tout en se sentant freinéEs par des contraintes variées.

Où et comment les citoyenNEs pourraient-ils/elles se rencontrer et créer des liens ?

Comment les acteurs et actrices du Vieux-Longueuil peuvent-ils/elles favoriser de telles rencontres ?

Comment faire en sorte que les citoyenNEs de tous âges et de toutes conditions soient bien informéEs de ce qui se fait déjà un peu partout ?

Comment accroître ces possibilités de rencontres pour favoriser une belle intégration sociale et un meilleur vivre-ensemble ?



CONCLUSION

Le présent portrait de la population de l'arrondissement du Vieux-Longueuil résulte d'une démarche participative qui s'est échelonnée tout au long de 2018. Elle a permis de réunir de nombreux acteurs, actrices et partenaires du milieu et des citoyenNEs. Le portrait a mené à quelques grands constats.

D'une part, le portrait met en évidence des changements dans l'évolution démographique du Vieux-Longueuil. La population est vieillissante, mais le renouvellement de jeunes familles semble en marche, le nombre de jeunes enfants étant en croissance. Ce mouvement est notamment soutenu par l'arrivée de nombreux ménages immigrants. L'intégration harmonieuse des personnes immigrantes dans les quartiers soulève de nouveaux défis considérant la rapidité de cette transition.

D'autre part, une large part de la population de l'arrondissement apparaît moins fortunée par rapport aux autres arrondissements et autres villes de l'agglomération comme l'ont mis en lumière les données sur le revenu. La proportion de locataires est aussi plus élevée qu'ailleurs. Une plus large part de la population vit seule. On y trouve aussi une proportion plus élevée de familles monoparentales et de personnes n'ayant aucun diplôme.

Par ailleurs, l'étalement des habitations, des commerces et des services décourage la mobilité active et sécuritaire de la population et le développement de saines habitudes de vie, particulièrement chez les enfants et les aînéEs.

De plus, les changements climatiques ajoutent une pression sur les milieux de vie. Des groupes de population, tels que les aînéEs, les personnes à mobilité réduite, les ménages vivant dans des logements de piètre qualité et dans des milieux

où le taux de verdissement est faible, sont plus susceptibles d'en subir les contrecoups.

Cependant, le portrait social a révélé la présence de grandes forces, notamment la richesse du milieu communautaire et l'effort de concertation qui rassemble les organismes communautaires et les partenaires de l'administration municipale, de l'éducation et de la santé et des services sociaux. Toutefois, le milieu communautaire et ses services sont méconnus de la population alors que les besoins se font de plus en plus croissants. Aussi, les citoyenNEs rencontréEs ont démontré leur intérêt à une plus grande participation à leur milieu de vie ainsi qu'à maintenir ou établir des relations intergénérationnelles et interculturelles.

Le portrait du Vieux-Longueuil a aussi mis en lumière des différences entre les quartiers. Un regard plus précis pourrait être porté au besoin par quartier dans une démarche ultérieure. Des sujets pourraient être approfondis, par exemple, la formation aux adultes, le travail du sexe, le sentiment de sécurité dans les quartiers, la cohabitation interculturelle et l'étalement urbain.

Enfin, le présent portrait s'inscrit dans une démarche de développement social du Vieux-Longueuil (DSVL). Il jette les bases d'une connaissance commune. Suite à la mise en place d'une structure de gouvernance adoptée par le milieu en janvier 2019, le portrait permettra aux acteurs et actrices du milieu et aux citoyenNEs de se doter d'une vision commune, de prioriser les enjeux sur lesquels intervenir et de définir les actions qui les interpellent. La poursuite de la démarche demandera de la créativité, de l'audace et de la persévérance, des qualités qui caractérisent la communauté du Vieux-Longueuil.



RÉFÉRENCES

211 Grand Montréal. (2018). Qu'est-ce que le 211. 211 Grand Montréal. Repéré 29 janvier 2019, à <https://www.211qc.ca/a-propos>

Accès transports viables. (2019). Le sentiment d'insécurité. À pied, à vélo, ville active. Repéré 31 janvier 2019, à <http://transportsviables.org/apavva/le-sentiment-dinsecurite/>

Agence QMI, A. (2018, 18 juillet). Canicule: le bilan s'alourdit à 89 décès. Le Journal de Montréal. Repéré 4 février 2019, à <https://www.journaldemontreal.com/2018/07/18/canicule-le-bilan-salourdit-a-89-deces>

Asselin, P. (2017, 18 avril). 8,7 Millions pour la rénovation des écoles de la CS Marie-Victorin. FM103,3. Repéré à <http://www.fm1033.ca/14457-2/>

Centre Bénévolat de la Rive-Sud - CBRS. (s.d.). J'ai besoin d'aide bénévole - Courses et Café. Repéré 12 mars 2019, à <http://www.benevolatrivesud.qc.ca/j-ai-besoin-d-aide-benevole/courses-cafe>

Corporation de développement communautaire de l'agglomération de Longueuil. (2017). Carte des ressources à la communauté de l'agglomération de Longueuil, édition 2016.

Corporation de développement communautaire Centre-Sud. (2016). Planification Centre-Sud 2016-2017, Accueil. Planification Centre-Sud 2016-2017. Repéré 8 février 2019, à <http://www.cdccentresud.org/forumsocial/>

CISSS de la Montérégie. (2016). Rapport d'évaluation de l'accessibilité universelle et de potentiel piéton actif et sécuritaire. Pôle Place Charles-Le Moyne (p. 105). Longueuil.

Comité Femmes et Sécurité urbaine de Longueuil. (2017). Femmes et sécurité urbaine : Marches exploratoires à Longueuil (p. 87).

Comité logement Rive-Sud. (2011). Salubrité des logements. Comité logement Rive-Sud. Repéré 13 mars 2019, à <http://www.comite-logement.org/salubriteacute-des-logements.html>

Comité transport famille de l'Initiative 1,2,3 GO ! Longueuil. (2015). Le transport en famille : Bonnes pratiques à travers le monde & recommandation pour la Ville de Longueuil.

Conférence régionale des élu de l'agglomération de Longueuil, Secrétariat à la condition féminine du ministère de la Culture, des Communications et Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie. (2015). Analyse différenciées selon les sexes (ADS) et champs d'interventions locaux et régionaux. Repéré à [http://www.tcgfm.qc.ca/preview/1497365732-Rapport-final-ADS_format%20web%20le%CC%81ger%20\(25mai\).pdf](http://www.tcgfm.qc.ca/preview/1497365732-Rapport-final-ADS_format%20web%20le%CC%81ger%20(25mai).pdf)

Commission Scolaire Marie-Victorin - CSM. (2015, 2 novembre). Un guichet d'accueil pour les nouveaux arrivants. Commission scolaire Marie-Victorin. Repéré 25 mars 2019, à <https://www.csmv.qc.ca/blog/2015/11/un-guichet-daccueil-pour-les-nouveaux-arrivants-a-la-csmv/>

CSMV. (2017, 31 août). Marche, roule, bouge... vers l'école! Commission scolaire Marie-Victorin. Repéré 12 mars 2019, à <https://www.csmv.qc.ca/blog/2017/08/marche-roule-bouge-vers-lecole/>

CSMV. (2018). Plan d'engagement vers la réussite 2018-2022. Commission scolaire Marie-Victorin. Repéré 11 mars 2019, à <https://www.csmv.qc.ca/plan-dengagement-vers-la-reussite/>

CSMV. (2019). Écoles spécialisées au primaire. Commission scolaire Marie-Victorin. Repéré 8 mars 2019, à <https://www.csmv.qc.ca/primaire/nos-ecoles/ecoles-specialisees/>

Dostie, A. (2017a, 27 juillet). Neuf jeunes avec une déficience intellectuelle auront leur « appart à eux ». Le Courrier du Sud. Repéré à <https://www.lecourrierdusud.ca/actualites/neuf-jeunes-avec-une-deficience-intellectuelle-auront-leur-appart-a-eux/>

Dostie, A. (2017b, 2 août). Ville Jacques-Cartier: une riche histoire de solidarité à se réapproprier. Le Courrier du Sud. Repéré à <https://www.lecourrierdusud.ca/actualites/ville-jacques-cartier-une-riche-histoire-de-solidarite-a-se-reapproprier/>

Direction de santé publique - DSP de la Montérégie. (2008a). Sécurité alimentaire. Repéré 13 mars 2019, à <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/promotion-prevention/dsdc/securite-alimentaire.fr.html>



- DSP de la Montérégie. (2008b). Smog - Santé Montérégie. Repéré 1 février 2019, à <http://www.santemonteregie.qc.ca/agence/santepublique/directiondesantepublique/smog.fr.html#.XFS6i1xKjIU>
- DSP de la Montérégie. (2013). Cartographie alimentaire. Repéré 4 février 2019, à <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/promotion-prevention/saines-habitudes-vie/cartographie.fr.html#PB>
- DSP de la Montérégie. (2019). IDC. Indicateurs de développement des communautés. Repéré 8 février 2019, à <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/promotion-prevention/dsdc/idc.fr.html>
- DSP de la Montérégie. (s.d.). Accidents de la route avec victimes 2011-2015 (piétons et cyclistes), région sociosanitaire de la Montérégie. Repéré 14 septembre 2018, à <https://dspmonteregie.maps.arcgis.com/apps/MapTools/index.html?appid=564eb877d5da48c89da6a166bd3a8cab>
- Duchaine, H. (2017). 200 000 voitures de plus sur les routes de la région de Montréal. Le Journal de Montréal. Repéré 31 janvier 2019, à <https://www.journaldemontreal.com/2017/03/21/les-embouteillages-sont-plus-long-et-durent-plus-longtemps>
- Fall, K. (2016). De quoi l'expression " le vivre-ensemble " est-il le nom ? Cartographie d'une notion. Dans Pluralité et vivre ensemble (Presses de l'Université Laval, p. 306). Repéré à <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/14203>
- Fédération des coopératives d'habitation montréalaises - FECHAM. (2018). Liste coop Longueuil et ses environs.
- FRAPRU. (2019). Un budget pour le logement social et pour contrer la pénurie de logements. Mémoire pré budgétaire déposé à Monsieur Éric Girard, ministre des Finances du Québec. FRAPRU. Repéré 12 mars 2019, à <http://www.frapru.qc.ca/documents/>
- Gouvernement du Québec. (2012). La santé et ses déterminants : Mieux comprendre.
- Guénard-Chouinard, R. (2018, 10 août). Une nouvelle école primaire ouvrira ses portes à Longueuil. FM103,3. Repéré à <http://www.fm1033.ca/nouvelle-ecole-primaire-ouvrira-portes-a-longueuil/>
- ICI.Radio-Canada.ca, Z. S.-. (2019). Des médecins dénoncent l'abus de médicaments pour traiter le TDAH. Radio-Canada.ca. Repéré 4 février 2019, à <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1150178/pediatrie-enfant-trouble-deficit-attention-hyperactivite-traitement-medicament-quebec-canada>
- Institut national de santé publique - INSP. (s.d.). Mon climat, ma santé pour mieux s'adapter aux changements climatiques. Îlots de chaleur. Repéré 13 septembre 2018, à <http://www.monclimatmasante.qc.ca/public/îlots-de-chaleur.aspx>
- Institut de la statistique du Québec - ISQ. (2014). Bulletin Coup d'œil sociodémographique - no 29. Le sentiment de sécurité et les perceptions de la population québécoise à l'égard de la criminalité. Repéré 31 janvier 2019, à http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/coup-doeil-sociodemographiques_an.html
- ISQ. (2018a). Bulletin d'analyse. Indice de vitalité économique des territoires. Édition 2018. Repéré 11 mars 2019, à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/indice-vitalite-economique/bulletin-indice.html>
- ISQ. (2018b). Indice de vitalité économique. Repéré 11 mars 2019, à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/economie/indice-vitalite-economique/bulletin-indice.html>
- La Presse. (2018, 10 août). Le taux de chômage atteint son plus bas niveau en 40 ans au Canada. La Presse. Repéré à <https://www.lapresse.ca/affaires/economie/canada/201808/10/01-5192595-le-taux-de-chomage-atteint-son-plus-bas-niveau-en-40-ans-au-canada.php>
- Le comité itinérance femmes de la Table d'itinérance Rive-Sud. (2015, mars). Montérégie - L'itinérance des femmes, vers un meilleur partage des connaissances et des pratiques : Synthèse du sondage 2014.
- Legault Laberge, R. M. (2015). Actes du forum. Vivre ensemble à Longueuil, une question à réfléchir... (Actes de forum) (p. 54).
- L'Ériger, C. (2016). Portrait des inégalités sociales au Québec. Montréal.
- Longtin, D. (2011). Revue de la littérature: la recherche-action participative, le croisement des savoirs et des pratiques et les incubateurs technologiques de coopératives populaires. Montréal : CRISES. Repéré à https://crises.uqam.ca/upload/files/publications/etudes-theoriques/CRISES_ET1102.pdf
- Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation - MAMH. (2019). Longueuil - Recherche avancée - Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Repéré 7 février 2019, à <https://www.mamh.gouv.qc.ca/recherche-avancee/fiche/municipalite/58227/>



Meloche, J.-P. (2016). *Vivre en famille au coeur de la ville*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur - MESS. (2017). Indices de défavorisation des écoles publiques, 2016-2017. Écoles primaires et secondaires. Repéré 28 mars 2019, à http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Indices_PUBLICATION_20162017_final.pdf

MESS. (2018a). Stratégie de mobilisation pour lutter contre l'intimidation et la violence à l'école. Repéré 8 février 2019, à <http://www.education.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/intimidation-et-violence-a-lecole/strategie-de-mobilisation/>

MESS. (2018b). Taux de diplomation et de qualification par cohorte de nouveaux inscrits au secondaire. Repéré 28 mars 2019, à <http://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indicateurs/taux-de-diplomation-et-de-qualification-par-cohorte-de-nouveaux-inscrits-au-secondaire/>

Nadeau, J.-F. (2018). Ville Jacques-Cartier, le bidonville de Montréal. Le 15-18 | Radio-Canada.ca Première. Repéré 4 février 2019, à <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/capsule/74205/longueuil-histoire-archives>

Nadeau, J.-F. (2019). Le prestige de façade. Le Devoir. Repéré à <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/548552/habitation-quand-l-emption-est-ecrasee-par-des-maisons>

Noisieux, M. (2018). Troubles du spectre de l'autisme. Portfolio thématique. Longueuil : Centre intégré de santé et services sociaux de la Montérégie-Centre, Direction de santé publique, équipe Surveillance. Repéré à <http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/portfolio.fr.html>

Office des personnes handicapées du Québec. (2015). Estimations de population avec incapacité en 2011 : région sociosanitaire de la Montérégie – Municipalités d'au moins 15 000 habitants. Direction de l'évaluation, de la recherche et des communications.

Organisation météorologique mondiale - OMM. (2019, 6 février). L'OMM confirme que les quatre dernières années sont les plus chaudes jamais enregistrées. Organisation météorologique mondiale. Repéré 7 février 2019, à <https://public.wmo.int/fr/medias/communiqu%C3%A9s-de-presse/l%E2%80%99omm-confirme-que-les-quatre-derni%C3%A8res-ann%C3%A9es-sont-les-plus-chaudes>

Parole d'excluEs. (2016). Parole d'excluEs, Lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale par la mobilisation citoyenne. Repéré à <http://www.parole-dexclues.ca/>

Place Rive-Sud. (2011). Intégration des femmes issues de l'immigration et établies au Québec depuis plus de 5 ans dans l'agglomération de Longueuil. Besoins et pistes d'action.

Radio-Canada. (2019). Les enfants du Québec sont-ils surmédicalisés en cas de TDAH? | C'est encore mieux l'après-midi. C'est encore mieux l'après-midi. Repéré 4 février 2019, à <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/c-est-encore-mieux-l-apres-midi/segments/entrevue/104315/surmedicalisation-enfant-pediatrie-deficit-attention-hyperactivite-traitement-medicament>

Réseau de transport de Longueuil - RTL. (2018). Rapport annuel 2017. Repéré 31 janvier 2019, à <http://www.rtl-longueuil.qc.ca/Contenu.aspx?NavID=397&CultureCode=fr-CA>

RTL. (2019). Transport adapté. Services et territoire. Repéré 31 janvier 2019, à <http://www.rtl-longueuil.qc.ca/fr-CA/transport-adapte/services-et-territoire/>

Société de l'assurance automobile du Québec - SAAQ. (2018). Bilan statistique 2017. SAAQ. Repéré 30 janvier 2019, à http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB05300FR_BilanStatistique2017A00F00.pdf

Séguin, A.-M. et Negron-Poblete, P. A. (2013). Vieillesse et enjeux d'aménagement: regards à différentes échelles. Québec [Que. : Presses de l'Université du Québec. Repéré à <http://www.deslibris.ca/ID/445820>

Service de police de l'agglomération de Longueuil - SPAL. (2018a). Données SPAL Arrondissement du Vieux-Longueuil période 2012-2017.

SPAL. (2018b). Rapport des activités 2017 du Service de police de l'agglomération de Longueuil. Repéré 31 janvier 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/publications/2018/rapport-activites-2017-du-spal>



- Statistique Canada. (2017, 8 février). Profil du recensement, Recensement de 2016 - Longueuil, Ville [Subdivision de recensement], Québec et Québec [Province]. Repéré 8 février 2019, à <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cm?Lng=F&Geo1=CSD&Code1=2458227&Geo2=PR&Code2=24&Data=Count&SearchText=Longueuil&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&GeoLevel=PR&GeoCode=2458227&TABID=1>
-
- Table de concertation en santé mentale de l'agglomération de Longueuil. (2014). mon rétablissement, mon parcours. Représent'ACTION santé mentale Montérégie. Repéré 14 mars 2019, à <http://www.representactionmonteregie.com/3/post/2018/02/mon-retablissement-mon-parcours.html>
-
- Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie - TCGFM. (2016). AVIS de la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie (TCGFM) présenté dans le cadre de la consultation publique Ensemble pour l'égalité entre les femmes et les hommes (p. 19).
-
- Table Itinérance Rive-Sud - TIRS. (2011). L'itinérance dans l'Agglomération de Longueuil (p. 58).
-
- Torres, J. (2017, 30 octobre). Pour que les enfants puissent marcher seuls: conférence de Juan Torres. 100°. Repéré 4 février 2019, à <https://centdegres.ca/magazine/amenagement/enfants-peussent-marcher-seuls-conference-de-juan-torres/>
-
- Table de Vie de Quartier - TVQ. Saint-Robert. (2016, 18 mars). Fermeture de l'épicerie Métro de la rue de Lyon. Table vie de quartier Saint-Robert. Repéré à <https://tvqstrobert.wordpress.com/2016/03/18/fermeture-de-lepicerie-metro-de-la-rue-de-lyon/>
-
- Ville de Longueuil. (2010). La Ville de Longueuil lance un guide pour les nouveaux arrivants en collaboration avec le Carrefour le Moutier. Repéré 26 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/node/19947>
-
- Ville de Longueuil. (2012). Quand on s'aime, on s'aime égal. Repéré 14 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/femmes-victimes-de-violence>
-
- Ville de Longueuil. (2013). Plan d'intervention à l'égard des personnes handicapées (PIPH). Repéré 12 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/piph>
-
- Ville de Longueuil. (2014). Plan directeur des parcs et espaces verts | Ville de Longueuil. Repéré 30 janvier 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/publications/2014/plan-directeur-parcs-espaces-verts>
-
- Ville de Longueuil. (2015). Plan d'action pour contrer le racisme et la discrimination 2015-2017. Repéré 15 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/diversite>
-
- Ville de Longueuil. (2017a). Politique de l'habitation et du logement social de la Ville de Longueuil | Ville de Longueuil. Repéré 28 janvier 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/publications/2017/politique-habitation-du-logement-social>
-
- Ville de Longueuil. (2017b). Sécurité en milieu urbain. Repéré 13 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/securete>
-
- Ville de Longueuil. (2018a). Municipalité amie des aînés (MADA). Repéré 26 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/aines>
-
- Ville de Longueuil. (2018b). Plan directeur des déplacements cyclables. Repéré 15 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/velo>
-
- Ville de Longueuil. (2019a). Où est située la Ville de Longueuil? | Ville de Longueuil. Repéré 5 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/portrait/geographie>
-
- Ville de Longueuil. (2019b). Profil de l'arrondissement du Vieux-Longueuil | Ville de Longueuil. Profil de l'arrondissement du Vieux-Longueuil. Repéré 11 janvier 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/portrait/vieux-longueuil>
-
- Ville de Longueuil. (s.d.). Transport RTL gratuit - 65 ans et plus | Ville de Longueuil. Repéré 12 mars 2019, à <https://www.longueuil.quebec/fr/transport-rtl-gratuit-65-ans-et-plus>
-
- Vivre en ville. (s.d.-a). Étalement urbain - Collectivités viables. Repéré 1 février 2019, à <http://collectivitesviables.org/articles/etalement-urbain.aspx>
-
- Vivre en ville. (s.d.-b). Mode de vie physiquement actif - Collectivités viables. Repéré 1 février 2019, à <http://collectivitesviables.org/articles/mode-de-vie-physiquement-actif.aspx>
-
- VSMS. (s.d.). Vivre Saint-Michel en santé , Accueil. Table de quartier de Saint-Michel. Repéré 8

ANNEXE 1 – TABLES DE CONCERTATION AGGLOMÉRATION DE LONGUEUIL

Tableau 18 - Tables de concertation de l'agglomération de Longueuil

	BOUCHERVILLE	VIEUX-LONGUEUIL	SAINT-HUBERT	GREENFIELD PARK	BROSSARD	SAINT-LAMBERT	SAINT-BRUNO
Aînés	Table Aînés des Seigneuries	Action concertation vieillissement Longueuil	Table pour les citoyens aînés RLS Champlain*				Table des aînés
		Comité consultatif des sages de la démarche MADA					
Alphabétisation	Concertation Alphabétisation Longueuil						
0-5 Petite enfance	Table enfance famille des Seigneuries	Table de concertation de la petite enfance du Vieux-Longueuil	Table des Partenaires en petite enfance de Saint-Hubert	Table de concertation Conparle famille*			Table Petite enfance et personnes démunies de la Vallée du Richelieu
5-12 Enfance	«Table Jeunesse des Seigneuries (5-17 ans)»	Table de concertation À toute jeunesse					
12 et plus Jeunesse		Table Jeunesse du Vieux-Longueuil	Table Jeunesse de Saint-Hubert	Table Jeunesse Samuel-de-Champlain*			Table Jeunesse de la Vallée des Patriotes
Femme	Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie						
Pers handicapées	Table de concertation des personnes handicapées de la Rive-Sud (TCPHRS)						
	Table d'insertion et de maintien en emploi des personnes handicapées de la Montérégie						
		«Comité des partenaires du Plan d'action à l'égard des personnes handicapées»					
Immigration		Comité Longueuil Ville sans racisme ni discrimination					
	Comité Action-Inclusion						
	Table de concertation sur la situation des femmes immigrées de l'agglomération de Longueuil						
Itinérance	Table itinérance Rive-Sud						
	Comité régional itinérance Montérégie						
Gang de rue	Réseau d'échange et d'information sur les gangs de rue en Montérégie (REIG-M)						
Logement	Table itinérance Rive-Sud						
		Table de concertation sur le logement					
	Coalition des organismes de l'agglomération de Longueuil pour le droit au logement						
Multisectorielle	Comité de mise en place de mesure d'hébergement d'urgence et de référencement						
	Table de concertation des organismes communautaires de Boucherville	«Table Vie des Quartiers Notre-Dame Table Vie de Quartier Sacré-Cœur Table Vie de Quartier Le Moyne Table Vie de Quartier Saint-Vincent-de-Paul Table Vie de Quartier Saint-Jean-Vianney Table Vie de Quartier Saint-Robert-Fonrouge Table Vie de Quartier Carillon/Saint-Pie-X»	Développement social Saint-Hubert (en remplacement du Regroupement anti-pauvreté Saint-Hubert)		Table de concertation Brossard		Table de solidarité de Saint-Bruno
Santé mentale	Table de concertation des intervenants jeunesse 16-24 en santé mentale						
	Table de concertation en santé mentale Rive-Sud						
		Comité Diogène					
	Table dépendance (projet clinique)						
Sécurité alimentaire	Table de sécurité alimentaire des Seigneuries	Table de concertation en Sécurité alimentaire du Vieux-Longueuil	Développement social Saint-Hubert	Table de sécurité alimentaire du CLSC Samuel-de-Champlain			Table de solidarité alimentaire
Transport	Comité transport famille						
	Comité Vigilance-Transport						
Violence	Table de concertation en matière de violence conjugale et d'agressions sexuelles de l'agglomération de Longueuil et de la MRC de Marguerite-D'Youville						

* Comprend le quartier Le Moyne

longueuil

